

GUIDE
D'ACHAT

8 AMPLIS À TRANSISTORS
QUI FONT LA NIQUE AU TOUT LAMPE !

GUITAR PART

NOUVELLE
FORMULE 132
pages

35 CONSEILS DE PROS POUR REUSSIR VOS SOLOS

BON DEAL
5 STRATS
HSS À MOINS
DE 400 € !

NOTRE
TUTORIEL
EN VIDEO

INTERVIEWS

DEEP PURPLE

Ce n'est qu'un
au revoir ?

FANTASTIC NEGRITO
TAGADA JONES

ET AUSSI SORE LOSERS, HIGHLY SUSPECTS, KO KO MO...

14 ESSAIS
MATOS LES PAUL CLASSIC
ÊTES-VOUS PLUTÔT
TRADITIONNAL OU
HIGH PERFORMANCE ?

LTD VULTURE LA NOUVELLE V DE METALLICA
+ ORANGE ROCKER 32 | MUSICMAN STINGRAY
FRAMUS IDOLMAKER TEAMBUILT | FRACTAL AXE FX8



Trouve Ta Voix

Nouvelle Série | Performances Améliorées | Capacités Sans Limites



©2017 Fender Musical Instruments Corporation.

Fender

**AMERICAN
PROFESSIONAL**

Corona, California



Édito

GUITAR PART 277 - AVRIL 2017

Solo, on t'aime

« **S**ympa la leçon sur Smoke On The Water... Et tu as rencontré Deep Purple ? », me dit Thurston Moore qui découvre les deux derniers GP, avant de démarrer l'interview (à lire dans le prochain numéro). L'ex-Sonic Youth m'avoue que c'est le deuxième morceau qu'il a appris à jouer à la guitare, après Louie Louie. Justement, on a parlé de Louie Louie dans l'interview que nous ont accordée Ian Paice et Roger Glover. Smoke On The Water, son riff, son solo... Le moment de grâce de tout guitariste, celui qui impressionne, celui qui intimide, celui qui le révèle et le fait entrer au Panthéon des plus grands six-cordistes. Mais qu'on se le dise : on peut tous

pondre un pur solo, quelque soit son niveau. Il faut juste se lancer. GP vous donne ici **35 conseils de pros pour réussir vos solos** mêlant observation, technique et bon sens. Après ça, vous pourrez vous régaler avec le solo de Back In Black, notre Total Song du mois en vidéo. S'il ne nous est pas possible de publier la partition (comme c'était le cas dans le temps), nous allons prochainement revoir notre façon de tourner nos vidéos (avec des ralentis) et vous donner le maximum de clés pour vous régaler en jouant comme les plus grands. À vous de jouer !

Benoît Fillette

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PEDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription (**lire page 94**). Notez les ici pour ne pas les oublier :
Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro 277 et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettre minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS gp277solo

Abonnez-vous à Guitar Part



faites des économies, et recevez l'une de ces deux **pédales Moer** + la version digitale de Guitar Part offerte chaque mois!

Rendez-vous p. 54



PLUS D'INFOS PAGE 94

RETROUVEZ LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR WWW.GUITARPART.FR

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



GUITAR PART

SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL.: 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger: (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL

gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Blue Music
Siège social: 9, rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.
Sarl au capital de 7000 euros
RCS: Bobigny.

STANDARD: 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE

PUBLICATION : Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT:

Thomas Baltès.

RESPONSABLE DVD: Yoan Rega.

RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.

RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

DIRECTION ARTISTIQUE:

William Raynal - william@blackpulp.fr

RÉDACTEUR GRAPHISTE

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Mathieu Albiac, Olivier Davantès, Samy Docteur, Benoît Navarret, Neogeofanatic.

CRÉDITS:

Photos matériel: © Thomas Baltès

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0109K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1^{er} semestre 2017.

Imprimé par: Leonce Deprez, ZI de Ruitz, 62620 BARLIN FRANCE

Distribution: Presstalis

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Ce numéro comporte un encart abonnement sur tout le tirage.

Ce magazine a été imprimé sur du papier Terrapass, fabriqué en Allemagne, certifié 100% PEFC. P(tot): 0.006 kg/tonne.



Éditions **EDV** PRESSE MAGAZINE
Printed in France



Sommaire

GUITAR PART 277 - AVRIL 2017



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 12

DÉCOUVERTES 14

Le sélecteur 14

RENCONTRES 16

Highly Suspect 16

Fantastic Negrito 18

Tagada Jones 20

Deep Purple 22

Sore Losers 28

ONE FOR THE ROCK 30

La Gibson Explorer Melbourne Bitter de Joel O'Keeffe (Airbourne)

EN COUVERTURE 32

35 conseils de pro pour réussir vos solos

MUSIQUES 50

Disques, DVD...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 56

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 58

La rubrique anti-crise

VINTAGE 62

Le cabinet de curiosités de GP



32

35 conseils de pro pour réussir vos solos

© Thomas Beltes



22

Deep Purple

© Benoît Fillette



28

The Sore Losers

© Thomas Beltes

re



RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Total Song + étude de style

Back In Black d'AC/DC **96**

Débutant

Absolute Beginner **100**

Le petit guide des accords **103**

Le coaching... **104**

Intermédiaire

10 minutes pour : le vibrato... **106**

Blues **107**

Rock Band **110**

Confirmé

Techniques **114**

Le Défi Solo **116**

Les dossiers du rock

Le metal progressif **118**

Masterclass Steve Hackett **124**



64

À L'ESSAI **64**

Guitar Part a testé pour vous...

Gibson Les Paul Classic T et High Performance // Orange Rocker 32 // LTD Vulture // MusicMan Stingray // Framus Idolmaker Teambuilt // Fractal Axe FX8 mkII // Taylor 712Ce

LE LUTHIER DU MOIS **78**

Darius Guitarz

CLASH TEST **80**

EBS Multidrive vs Earthquaker Devices Dunes

EFFECT CENTER **82**

GP vous fait de l'effet...

SoloDallas The Schaffer Replica // The Hungry Robot [Hg+Lg] // JHS Keeley Steak & Eggs // Joyo Old School Distortion // Mesa Boogie Stowaway Input Buffer et High-Wire Dual Buffer & Output Boost // Xvive U2 Wireless System // IT-11 Honk Machine Custom Overdrive // Doc Music Station

DOSSIER **86**

Osez le transistor !



RETROUVEZ
CES ESSAIS EN VIDÉO
SUR GUITARPART.FR

Music Man Stingray
Orange Rocker 32
Doc Music Station



« Tube Sandwich »

la petite tête d'ampli à lampes 100% française



www.guitarsoundsystems.com

Magazine

Tout concept à ses limites. Ghost s'est beaucoup amusé avec les journalistes et ses fans, en entretenant le mystère autour des membres qui composent le groupe. Qui se cache derrière les masques ? Au cours du mois de février, la rumeur a enflé : Papa Emeritus III aurait viré tous les musiciens après la tournée nord américaine de l'automne 2016. En mars, le musicien suédois Martin Persner a mis en ligne une vidéo dans laquelle il indique avoir fait partie du groupe pendant plus de sept ans avant de quitter l'aventure lui aussi en 2016. Il y explique qu'il était le guitariste officiant sous le nom d'Omega. Mais il reste difficile de savoir combien de changements de line up ont eu lieu au cours des diverses tournées. Récemment, les internautes ont réussi à identifier

la bassiste Megan Thomas en scrutant les photos sur le web, grâce à un tatouage sur un de ses doigts et à une de ses bagues. Elle est la seule à avoir été identifiée. On continue de se douter que Dave Grohl a tenu les baguettes sur quelques dates, mais sans preuve tangible.

La seule chose qui persiste finalement, c'est l'identité du chanteur-leader, qu'on soupçonne fortement d'être Tobias Forge, ancien chanteur du groupe de death metal Repugnant, et guitariste du groupe de hard rock Crashdiet (sous le nom Mary Goore). Martin Persner a indiqué qu'il en dirait plus très bientôt. Il en a profité pour relancer son projet Magna Carta Cartel, dans lequel il officiait au côté de... Tobias Forge. Les deux anciens acolytes vont-ils se réconcilier ? L'enquête suit son cours. En attendant le concert à l'Olympia le 11 avril, complet en quelques minutes lors de la mise en vente des places en novembre dernier. ■

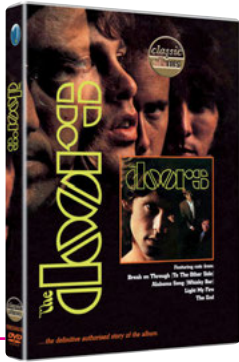
GHOST FAIT LA GOUHL

JOHN FOGERTY de Creedence retrouve la vieille Rickenbacker



Après 44 ans de séparation, John Fogerty retrouve sa Rickenbacker 325 Sunburst ! En 1968, il enregistrerait le premier album de Creedence Clearwater Revival avec une Rickenbacker qu'il offrira à un gamin de 12 ans à la fin d'un concert à New York. Le chevalet ne lui plaisait pas. Il en trouvera une nouvelle, bien plus fiable, qui l'accompagnera de « Bayou Country » (1969) jusqu'au dernier album « Mardi Gras » (1972). C'est sur cette Rickenbacker qu'il a composé et enregistré plusieurs tubes (*Green River, Travelin' Band, Up Around*

The Bend) et joué à Woodstock notamment. Une 325 reconnaissable à l'inscription « ACME » sur la tête, customisée avec un Bigsby et un micro Gibson au chevalet. À la dissolution du groupe, rebelote : Fogerty offre cette guitare à un autre gamin de 12 ans. Vingt ans plus tard, il revoit cette guitare dans un magasin, mais ne peut se l'offrir. À Noël dernier, sa femme glissait sous le sapin le plus beau des cadeaux... Sa 325 vient de faire son retour sur scène au Encore Wynn de Las Vegas où il revisite les premiers albums de son ancien groupe. ■



CONCOURS 5 DVD DOORS À GAGNER !

EAGLE VISION ET GUITAR PART VOUS OFFRENT LE DVD « THE DOORS CLASSIC ALBUM » CONSACRÉ AU PREMIER ALBUM DU GROUPE DE LOS ANGELES. RÉPONDEZ SIMPLEMENT À LA QUESTION « DE QUI S'EST INSPIRÉ RAY MANZAREK POUR LA LIGNE DE BASSE DE BREAK ON THROUGH ? » PAR MAIL À concours@guitarpartmag.com EN PRÉCISANT VOS COORDONNÉES COMPLÈTES.

Une tournée de Foo

Dave Grohl sort de son silence. Trois ans après l'album « Sonic Highways » qui illustrait la série de documentaires sur les studios, les Foo Fighters ont dévoilé deux nouveaux titres lors d'un concert surprise en Angleterre: Keep Your O Pretty Promise For Yourself et Run With Me. Leur tournée d'été passera par Paris (Accor Hotel Arena) le 3 juillet. Ah, c'est complet ?



Adieu Davout

Encore une page qui se tourne: le mythique studio Davout à Paris (créé en 1965) ferme ses portes. Racheté par la municipalité, le bâtiment doit accueillir une école, une crèche et des logements.

Larry Coryell

Le guitariste jazz-fusion Larry Coryell (73 ans) est décédé les 19 février. En 1979, il avait fondé le Guitar Trio avec Paco de Lucia et John McLaughlin. Ses problèmes de drogues l'avaient écarté du groupe. Il était remplacé par Al DiMeola l'année suivante.

Surfaris

C'est un des parrains de la surf music qui s'est éteint: Jim Fuller, guitariste et membre fondateur des Surfaris (le tube *Wipe Out*, en 1963, c'est eux) est mort le 3 mars dernier, il avait 69 ans.

At The Drive-In

Dix-sept ans après l'album culte « Relationship Of Command », les furieux du Texas sortiront leur nouvel album « In-ter-a-li-a » (Rise Records), précédé du single *Incurably Innocent*. (5 mai)

Des cordes Kiss pour Air Guitar

Kiss, les rois du marketing et du merchandising, et accessoirement groupe de rock, viennent de sortir un sachet de cordes de air guitar... Bref, un sachet plastique vide à 3,99 \$. À quand le Kiss air mediator ou carrément la air guitar Kiss ?



RIONS ENSEMBLE

Monsieur et Madame WILD ont deux fils...

(Born To Be Wild) ; (titre général) (Réponse: Bjorn et Toby... Bjorn, Toby Wiiiiiiiild)



Tremplin GUITARE EN SCENE

Les 12 groupes du tremplin Guitare En Scène ont été sélectionnés, mais le meilleur reste à venir : 4 concerts de qualification auront lieu le 14 avril au Hard Rock Café de Lyon, au Brin de Zinc de Chambéry le 21/04, à la Coupole à Chamonix le 22/04 et le 29/04 au Chat Noir à Genève (3 groupes par soir). Les finalistes joueront lors du festival les 20, 21 et 22 juillet prochains et le gagnant recevra une dotation, un accompagnement et se produira au Hard Rock Café de Paris !



Up And Down



Vox Une nouvelle plaque bleue a été apposée à Dartford, au sud de Londres, pour célébrer la naissance du premier ampli Vox en 1958 devant les anciens locaux de la marque JMI, Jennings Musical Industries.



Tom Delonge

l'ex-guitariste de Blink 182 a reçu le prix du « chercheur d'OVNI de l'année » décerné par l'International UFO Congress.



Gorillaz

Pour célébrer son retour sur scène, le groupe en cartoon de Damon Albarn lance carrément son propre festival. Le Demon Dayz se tiendra le 10 juin dans le Kent.



Eddie Van Halen

a donné 75 guitares de sa collection à une fondation en faveur de programmes musicaux dans des écoles publiques défavorisées.



© Adrien Boot - Sébastien Carayol

DANS L'AGENDA DE GP

Jamaica Jamaica!
(du 4 avril au 13 août)

Cette année, la Philharmonie de Paris a choisi de célébrer la musique de la Jamaïque à travers un parcours chronologique où il est question de mento, de ska, de sound system, de dub, de dancehall et de reggae bien sûr ! Une exposition réunissant des objets rares (la guitare mitraillette de Peter Tosh), des documents et des films, où l'on croise Bob Marley & The Wailers, King Tubey, les Skatalites... Des concerts aussi, la Jamaican Revue avec cet allumé de Lee Scratch Perry (21/04), Inna De Yard (22/04) et le pianiste reggae-jazz Monty Alexander (23/04). www.philharmonie.fr




Dans le cadre de sa tournée Spend the Night with,
Alice Cooper
se produira à Lyon et à Paris
en décembre prochain.

Midnight Oil le groupe
australien a annoncé sa reformation, la
sortie de deux coffrets et une tournée
d'été qui passera en France au mois de
juillet, à Paris (06/07, L'Olympia) et dans
les festivals Beauregard (07/07, Hérouville-
Saint-Clair), Les Déferlantes d'Argelès-
sur-Mer (09/07), Musilac à Aix-les-Bains
(14/07) et aux Vieilles Charrues le 16/07.

Concours Joe Bonamassa

Joe Bonamassa sera en concert au Zénith de Lille (26/04), au Zénith de Dijon (02/05) et au Palais des Congrès de Paris le 04/05 prochain : Gérard Drouot et GP vous font gagner des places ! Répondez simplement à la question « Avec quelle

chanteuse a-t-il enregistré deux albums ? 1-Imelda May, 2-Beth Hart, 3-Rihanna ». Envoyez votre réponse par mail à concours@guitarpartmag.com en précisant vos coordonnées complètes et la ville de votre choix. 



© Christie Goodwin

TROIS TONALITÉS, UN PACK TROUVEZ VOTRE SON



CORDES HAUTE PERFORMANCE, EXCLUSIVEMENT CHEZ ERNIE BALL.

Trois Tonalités. Un Pack. Célèbrement Slinky.

ERNIE BALL®

ernieball.fr | #iplayslinky

SOUNDGARDEN

TOUJOURS OK

SOUNDGARDEN S'ATTAQUE ENFIN À LA RÉÉDITION DE SON PREMIER ALBUM « ULTRAMEGA OK » (SUB POP), REMIXÉ PAR JACK ENDINO (NIRVANA, MUDHONEY) POUR FAIRE OUBLIER LA PREMIÈRE VERSION DE 1988. RETOUR SUR LES ORIGINES DU GRUNGE.



1984

Kim Thayil (guitare), Hiro Yamamoto (basse) et Chris Cornell, alors batteur-chanteur, montent Soundgarden, tirant son nom d'une sculpture dans un parc de Seattle. Matt Cameron (batterie) arrive en 1986.

1988

Après deux EP, ils signent sur SST (Black Flag, Hüsker Dü) leur premier album « Ultramega OK », la rencontre du punk et du hard rock. Le mixage est massacré. Il leur faudra attendre 2017, soit 30 ans pour lui redonner vie.



1989

Soundgarden publie « Louder Than Love », premier album d'un groupe « grunge » en major. Pour les fans, ils ont vendu leur âme. Hiro s'en va. Son remplaçant, Jason Everman (« membre » de Nirvana pour avoir payé les 600 \$ de l'enregistrement de « Bleach ») est viré. Ben Shepherd est le nouveau bassiste.



1990

Chris Cornell monte Temple Of The Dog qui publiera un magnifique album (1991) en hommage à son ami Andrew Wood, chanteur de Mother Love Bone, décédé d'une overdose. Matt Cameron, Mike McCready, Eddie Vedder et deux musiciens de MLB, Jeff Ament et Stone Gossard, complètent cette formation qui donnera naissance à Pearl Jam.

1991

Nirvana publie « Nevermind ». C'est l'explosion grunge. Les groupes de Seattle en profitent. Soundgarden sort « Badmotorfinger » au bon moment, avec un son plus lourd à la Black Sabbath. Le groupe fait la première partie des Guns N'Roses sur toute la tournée.



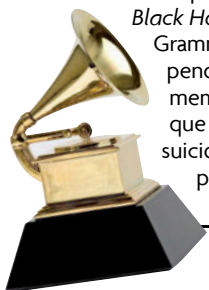
1992

Comme Pearl Jam et Alice In Chains, Soundgarden joue dans « Singles », une comédie romantique avec Matt Dillon et Bridget Fonda sur la Generation X, dont la B.O. est devenue culte : on y trouve *Seasons*, le premier titre solo de Cornell.



1994

Le groupe prend un virage plus « pop » avec « Superunknown » et son hit *Black Hole Sun* et remporte deux Grammy Awards. Le 8 avril, pendant leur concert à Paris, les membres du groupe apprennent que leur ami Kurt Cobain s'est suicidé. Le début de la fin pour le grunge...



1997

... et pour le groupe qui se sépare au terme de sa tournée « Down On The Upside » (1996). Cornell entame une carrière solo, puis monte Audioslave en 2002 avec les trois musiciens de Rage Against The Machine (qui n'ont plus de chanteur). Cameron rejoint Pearl Jam.



2011

Après un best-of et un album live, Soundgarden se reforme enfin et publie l'album « King Animal » (2012). Une campagne de rééditions plus loin, le groupe travaille actuellement sur son nouvel album.





EIGHT!

THE ~~ONE~~ YOU'VE BEEN WAITING FOR!

THE NEW AX8 ALL-IN-ONE GUITAR PROCESSOR FROM FRACTAL AUDIO

Quantum Amp Modeling • Ultra-Res™ Cab Sims • Legendary Fractal Effects
Rugged & Road-Worthy • Professional I/O • Free AX8-Edit Software

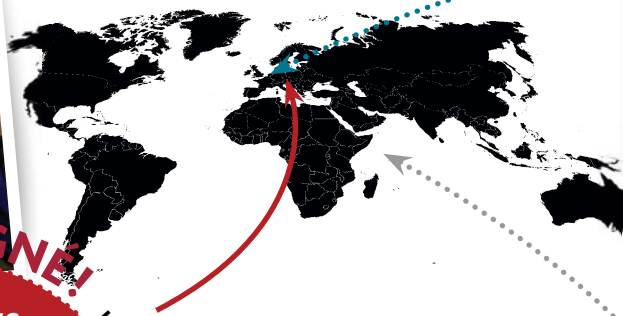
AX8

FRACTAL
AUDIO SYSTEMS

EXCLUSIF • EN LIGNE • EN DIRECT • CHEZ G66 EN EUROPE
0049 461 1828066 • WWW.G66.EU • KICKS@G66.EU

G66.eu
Get Your Kicks

AROUND THE WORLD



GAGNE!

+ République Tchèque

Hey Guitar Part ! Haló de **Prague** où il fait bon feuilleter quelques pages de mon Guitar Part devant la célèbre horloge astronomique ! Encore merci pour votre excellent magazine ! Keep on rockin' !

Pierre Wiederkehr



Le CD « Moonlight » de Hannu El Khattabi (Beccase)



Gp

Pays-Bas

Hello GP ! Vu à **Amsterdam**, ce magnifique camping-car : je parie qu'il appartient à un guitariste ! Longue vie à Guitar Part.

Gilles Dupre



Gp

Seychelles

Adieu 2016 et bonjour 2017, pour oublier cette année dark pour tous les rockers... Un petit coucou de l'**île de Praslin** dans l'archipel des **Seychelles**, avec la mascotte de l'hôtel hypnotisée par le grand Bowie de mon GP préféré. longue vie à Guitar Part.

Anne Dégenétais



John Mayall à Lille

Salut GP, encore merci pour cette belle soirée passée au concert de John Mayall au casino Barrière de Lille. Le théâtre au style rétro affichait complet, les fans de la première heure ont répondu à l'appel. Le set d'une heure et demi est mené tambour battant par un John Mayall dont les 83 printemps n'ont pas eu de prise sur son énergie ni sur son talent. John Mayall enchaîne les morceaux de blues old school aussi à l'aise à l'orgue qu'à la guitare ou à l'harmonica. Ses deux musiciens ont pu s'exprimer lors de jams inspirées. Mention spéciale au bassiste à l'univers décalé. Très beau retour aux sources donné avec passion, énergie, humour et humilité par une légende vivante. Encore merci et keep on rockin' !

Joannès

La SG du « petit jeune »

Bonjour, ce message s'adresse au « petit jeune » qui joue en duo sur un DVD (de 2015) avec une vieille SG Gibson qui a un seul micro (incliné P-90 de forme carré en position aigu). Je voudrais savoir quel est le model de cette SG (référence, année), et le modèle ou marque du micro P-90, et l'ampli utilisé pour la démo. Merci,

+ Gp

La réponse de Mathieu

Albiac : C'est une Gibson SG/Les Paul Junior de début-1962 (« Les Paul » car de 1961 à 1963, le nom « SG » n'était pas encore apparu). Le micro et l'électronique sont d'origine... et elle est splendide. C'est la SG ultime pour moi ! **Mathieu**

Guitare, neige et saucisse

Bonjour à tous et toutes ! Je suis fan de guitare depuis 5 ans et je le partage grâce à mon épouse et mon professeur (mon beau père). Nous sommes dans le Haut Doubs, le pays de la neige et de la saucisse. Photo : Brian May / Epiphone Les Paul / Fender plaque Gilmour / ampli 2x120 à lampe Bugera. Merci pour se super magazine ! **Sébastien Zeeh**



MON TABLEAU DE BOARD

METAL PROG EXPÉRIMENTAL INSTRUMENTAL

Bonjour Guitar Part et à tout ces lecteurs ! Je voudrais vous présenter mon pedalboard qui fait son « effet » (Ouh la blague pourrie) lorsque je joue avec mon trio de metal prog expérimental instrumental. Du fait que je joue en trio (guitare, claviers et batterie) et vu notre style de musique, j'ai besoin d'avoir recours à un max de pédales d'effets pour habiller nos compos. Il est constitué de deux supports **Pedaltrain** dont un **Pt Pro** et un **Pt 1**. La chaîne d'effets est la suivante : le signal part de ma guitare qui selon les titres est soit ma Gibson SG (Drop C), Gibson Flying V ou Gibson Melody Maker (Drop A) du **Boss NS-2** vers la **Wha Dunlop Cry Baby Classic**, **Boss CS-3**, **Boss OC-2**, **Ibanez TS9**, **Boss BD-2**, **ProCo Rat 2**, **Boss DS-2**, **Boss PS-5**, **Line 6 Space Chorus**, **Boss BF-3**, **Boss TR-2**, **Jacques Meistersinger Analog Chorus** (terrible !), **MXR Blue Box**, **MXR Phase 90**, **Line 6 Otto Filter**, puis revient dans la boucle du **Boss NS-2** pour repartir vers un **Boss DD-7** (en mode Reverse) et enfin un super **Line 6 DL4** pour sortir en stéréo vers deux amplis Fender Hot Rod Deluxe... Vous êtes toujours là ? Evidemment avec ceci il faut avoir de bons câbles



pour garder un signal correct. Je ne peux plus me passer de mes bébés et je vais même rajouter un troisième **Pedaltrain** pour fin 2017, hihihi ! J'ai déjà un **Line 6 FM4** qui attend au chaud ! Merci de m'avoir lu jusqu'ici et longue vie à Guitar Part et à vous tous !

Yannick Tamaro, Marseille

LA PÉDAGO EN LIGNE VOS REACTIONS

La nouvelle formule est formidable ! Je fais partie des lecteurs entièrement satisfaits : plus épais, plus pedago, encore plus complet... Quelqu'un avait dit d'une revue « *Si vous ne pouvez pas l'acheter, volez la* », il aurait pu le dire pour Guitar Part ! Merci à tous, **Georges Sudrie**

Reçu par la poste : Courrier électronique sur papier (encore) libre pour sauver un poste de facteur ! Cher Guitar Part, la lecture d'un bon magazine ne passe pas par des 0 et des 1 ni des gigots d'octets mais par un support papier qui saura traverser le temps... La musique est un art majeur qui a su traverser les siècles. Nos racines musicales sont ancrées dans le passé réel, pas

dans un futur abstrait. À trop dématérialiser la musique, elle devient inaudible. Revenons à la source : le vinyle. Et un bon ampli au son chaleureux vaut mieux qu'une appli enfermée dans un idiotphone. Car la musique se vit, elle ne se subit pas. Bon courage !

Le musicien inconnu

Pas terrible cet espace pédago en ligne. Certes, ça vous fais des grosses

économies, mais pour ma part, les vidéos sont décalées, dures à mettre en service. Dire que ces téléchargements coïncident avec mon réabonnement... J'ai pourtant presque tous les magazines depuis le début mais je ne suis vraiment pas sûr de continuer à cause de ces vidéos en ligne... Dommage, **Denis Becaud**

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



IL Y A CHEZ KO KO MO L'EXTRAVAGANCE D'UN T-REX, UNE VOIX HAUT PERCHÉE À LA MARS VOLTA, LA SPIRITUALITÉ DES DOORS, DES ACCENTS BLUES PSYCHÉDELIQUES À LA CREAM... TOUT ÇA SE TÉLESCOPE SUR « TECHNICALOR LIFE » LE PREMIER ALBUM DU DUO GUITARE/BATTERIE NANTAIS.

KO KO MO
BARRÉS NANTAIS

À classer entre Mars Volta et T-Rex

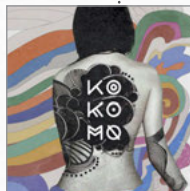
« Ça a été un coup de foudre musical » lance K20 (batterie) qui rencontre Warren (guitare chant) il y a quatre ans dans un projet électro-pop. « On s'est kiffé humainement. Entre deux pauses clope, on a commencé à boeuffer et on s'est dit que l'on devait monter un projet. C'était une évidence. On a un rapport de frangins tous les deux ». Ils ne feront que trois répètes en tout et pour tout. Leur truc à eux, c'est l'improvisation. Leur direction, un rock 70's débridé et moderne. « On n'est pas un groupe de revival. Il y en a qui font

ça mieux que nous », insiste Warren. Le duo avoue avoir tenté d'intégrer un clavier-basse avant de revenir à sa formule de base, simple, efficace: « On n'était plus un couple, mais un « troupe » (rires). On a remplacé la basse par un

ordinateur sympathique qui est là juste pour donner quelques couleurs » ironise K20. Les dix titres de « Technicolor Life » ont été enregistrés à la maison. Ko Ko Mo, c'est le nom d'une chanson des Beach Boys, une ville de l'Indiana, un chef indien, un vieux bluesman oublié, James « Kokomo » Arnold, qui a écrit *Old Original Kokomo Blues*, l'ancêtre de *Sweet Home Chicago*... « C'est mystérieux, ça sonne tribal, rock et c'est facile à retenir, notamment pour le public asiatique », commente Warren à juste titre. Ko Ko Mo a déjà joué en Inde, en Corée du Sud, en Chine sur un festival de 70000 personnes.

ORIGINE
 Nantes (44)

« Technicolor Life » (LMP Musique)



Une expérience que résume bien *Hard Time*, leur reprise de *Hard Time Killing Floor Blues* de Skip James. « On l'a remise à notre sauce et elle a pris une autre dimension depuis à notre passage en Inde, avec des ambiances tribales, dit Warren. Cette chanson parle des inondations du Mississippi. Une heure après notre départ du Chennai X Change Festival en Inde, l'aéroport était bloqué en raison d'importantes inondations... Sur scène, Ko Ko Mo joue aussi *Four Sticks* de Led Zeppelin, *Them Changes* de Buddy Miles et bientôt *Personnal Jesus* de Depeche Mode. Des reprises qui en disent long. En concert: À Paris le 12 mai, à Vauréal le 13 mai et à Nantes le 25 mai.

OÙ LES ÉCOUTER ?
www.ko-ko-mo.com

MATOS Gibson SG Tribute 70, Marshall Bluesbreaker, fuzz Stone Deaf Fig Fumb, un delay, un octaver et une Whammy.

Squier Telecaster, acoustique Guild, Carl Martin DC Drive, Visual Sound Angry Fuzz, tremolo Danelectro Tunamelt, delay et compresseur Harley Benton, ampli Bugera V22...

MATOS

+



+ ORIGINE

Migré (17)

+ OÙ LES ÉCOUTER?

<https://cantharide.bandcamp.com/>

CANTHARIDE

« DE LA POP AVEC DES GUITARES UN PEU TROP FORTES ! »

LES RACINES DE CANTHARIDE PLONGENT DANS LA POP ET L'INDIE ROCK. DIX ANS APRÈS SES DÉBUTS, LE GROUPE PUBLIE UN TROISIÈME ALBUM, « SO MANY WAYS ».

« C'est une catastrophe. En France, c'est difficile de jouer de la pop à guitare, parce qu'on envoie un volume conséquent, donc c'est compliqué de jouer en bar ou en club, et les places pour les salles plus installées sont très chères ». Et s'il y a un plaisir évident à « envoyer un peu de boulet », Cantharide s'adapte en alternant formule acoustique et concerts électriques, sans cacher une admiration indéfectible pour Neil Young, Frank Black et ses Pixies, Bob Mould, Dinosaur Jr. ou encore Nada Surf. Problème: « La plupart des artistes que



« So Many Ways »

j'aime mettent à peine les pieds en France : les Posies vont faire deux dates ici quand ils en font vingt en Espagne, Guided By Voices, ils sont venus une fois en 1995 et ne sont pas revenus! Quand on dit que la France est un pays amateur de rock et de pop, j'ai parfois des doutes. Le créneau porteur en ce moment, c'est la pop synthétique : ils ont tous leur Yamaha DX7 et les pads Roland. »

« So Many Ways » a fait l'objet d'un financement participatif. « Ça nous a donné un sacré coup de main : on a réussi à financer le mastering, le pressage, et tout le matériel promo... La recherche de concerts et l'autoproduction, c'est très ingrat : s'occuper de l'administratif, de la promotion, de la distrib'... Résultat, mon salon est un chantier épouvantable ! »

A classer entre Guided By Voices et Teenage Fanclub

THE HOST

UNE NUIT EN ENFER

UN FRANC PENCHANT POUR LES RIFFS LOURDS ET LES GUITARES INCANDESCENTES: LES MARSEILLAIS DE THE HOST SONNENT LA CHARGE STONER SUR « SOUND THE CHARGE ».

« À Marseille, c'est compliqué le rock... On n'est pas trop aidé. » Mais The Host a d'autres atouts: « On a gagné un tremplin découvertes en 2009, c'est là que l'aventure a commencé: on a rencontré notre tourneur et notre sondeur, on a pu envisager un album, et faire des premières partie comme Johnny Winter par exemple, juste avant qu'il meure. » Et aujourd'hui, avoir un tourneur n'est pas anodin: « On est privilégié. Ça nous permet de faire des belles scènes, alors qu'il n'y a pas si longtemps, on galérait, on jouait dans des bars, payé à l'arrache – si on était payé... même si c'est toujours le cas ! » Ce qui n'empêche pas de se confronter aux expériences de tournées les plus étranges: « On se souvient d'un concert en Belgique, dans un bar, et on avait l'impression d'être dans ce film avec George Clooney et Quentin Tarantino, Une Nuit En Enfer ! » Led Zeppelin, mais aussi Radiohead, Black Keys et QOTSA se retrouvent dans le soin apporté à la production, à la confection des morceaux et à l'empilement des couches de guitares. D'ailleurs The Host a eu la chance d'enregistrer un morceau dans un studio à Londres, « et depuis l'ingé son a enregistré Thurston Moore de Sonic Youth ». Un hôte de choix... »

En concert le 21/04 à Coustellet

A classer entre Led Zeppelin et Queens Of The Stone Age

« Sound The Charge »



ORIGINE Marseille

MATOS Fender Telecaster modifiée avec micros Gibson, Gibson Les Paul Junior et Firebird, amplis Marshall et Fender Super Bassman silverface, Marshall Shred Master, boost EHX LPB-1, delay, reverb FRV-1 et tremolo Boss...

OÙ LES ÉCOUTER?

<http://herecomesthehost.com> et <https://thehost1.bandcamp.com>



Johnny Stevens (guitare, chant), Rich Meyer (basse) et Ryan Meyer (batterie).

HIGHLY SUSPECT

Les jeunes loups de Brooklyn

UN EXCELLENT ALBUM « THE BOY WHO DIED WOLF » À LA CROISÉE DU GRUNGE, DE L'INDIE ROCK ET DU PSYCHÉ 70'S, UNE PAIRE DE NOMINATIONS AUX GRAMMY AWARDS ET UN CONCERT PARISIEN SOLD-OUT. VOILÀ DES PREUVES QUI POURRAIENT BIEN CONDAMNER HIGHLY SUSPECT À JOUER LES PREMIERS RÔLES.

C'est l'histoire presque banale de trois potes, passionnés de motos et de musique qui ont juste envie de prendre du bon temps en jouant dans les bars de leur ville d'origine, Cape Cod, une station balnéaire du Massachusetts. À l'époque, ils reprennent quelques standards du rock et du reggae en acoustique, Nirvana, Sublime, Bob Marley, jusqu'à ce que la fée électrique leur jette un sort. C'est une révélation. « Nous avons été contactés par une station de radio qui cherchait un groupe électrique pour un concert », se souvient Johnny Stevens (guitare et voix). « La première fois que nous avons

branché nos amplis, c'était pour jouer Say It Ain't So de Weezer ».

New York, New York

Dès lors, le trio n'a qu'une idée en tête : écrire ses propres chansons. Il quitte le confort de sa ville d'origine pour se confronter à l'ambiance bouillonnante de la Grosse Pomme. « Bouger à New York a été un moment clé dans la vie du groupe. Nous étions bien à Cape Cod, mais nous avons l'impression de tourner en rond. Ce n'est pas le bon endroit pour s'épanouir sur le plan artistique. C'est peut-être un peu cliché, mais New York est une ville qui favorise la création. C'est un combat de tous les jours pour réussir, avec ce mélange incroyable des cultures. »

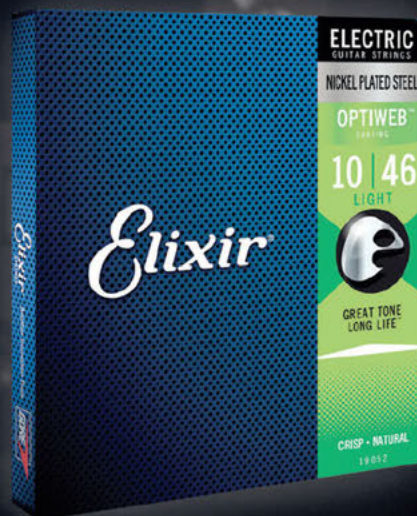
Gojira

Hasard ou signe du destin, Johnny Stevens emménage à Brooklyn et fait connaissance avec l'un de ses voisins... Joe Duplantier, le frontman de Gojira. « Je l'ai rencontré dans un café, pas loin

de chez moi. Il ne savait pas encore que je jouais dans Highly Suspect... Nous sommes devenus amis, il nous est même arrivé de partir en vacances ensemble. Nous avons un peu le même caractère et nous partageons la même vision de la musique, de la vie aussi. C'est un mec extra et Gojira un super groupe. C'est le premier Français que j'ai rencontré... Avec Joe, vous avez un ambassadeur vraiment extra (rires). » Joe a d'ailleurs coproduit un EP pour le groupe en 2013. Leur second album, « The Boy Who Died Wolf », est un disque riche en intensité mélangeant le grunge à l'indie rock, avec quelques passages rock psyché. « Depuis que nous jouons ensemble, nous ne nous fixons aucune limite pour ce qui est des styles. L'important est que nous prenions plaisir à jouer une chanson, qu'importe si elle sonne grunge, pop ou plus classique. On pourra faire un morceau punk ou un autre à la Pink Floyd, mais notre son reste et restera notre signature. »
« The Boy Who Died Wolf » (Sony Music)

METTEZ VOS SENS AU DEFI

avec les cordes électriques à revêtement OPTIWEB



Plus vous progressez, plus votre matériel évolue avec vous. C'est maintenant valable aussi pour vos cordes.

De nombreux musiciens sacrifient la durée de vie sonore, pensant que les cordes à revêtement ont un toucher peu naturel et un son moins brillant.

Mais les temps ont changé.

Les cordes pour guitare électrique à revêtement OPTIWEB™ défient tout ce que vous avez pu penser au sujet des cordes à revêtement. Maintenant vous pouvez avoir le meilleur de ces deux mondes: un son net et précis, un toucher naturel, et la durée de vie sonore allongée des cordes Elixir®.

Acceptez le challenge, écoutez et comparez maintenant sur elixirstrings.fr/experience

Le destin de

FANTASTIC NEGRITO

ON POURRAIT FAIRE UN FILM SUR LA VIE DE CE MUSICIEN AMÉRICAIN QUI VIENT DE REMPORTEUR UN GRAMMY DANS LA CATÉGORIE « MEILLEUR ALBUM DE BLUES CONTEMPORAIN » APRÈS AVOIR ÉTÉ MUSICIEN MAINSTREAM, PUNK, DEALER, CULTIVATEUR DE CANNABIS ET CHANTEUR DE RUE...

L'homme qui entre dans le bar est un grand échelas fort élégant, costume trois-pièces et foulard noué au cou, mais un détail détonne : un pendentif représentant une extravagante panthère dorée. Il rigole bruyamment : « Ah, ah ! aux Grammys, tout le monde l'admirait en faisant woaah ! Mais je l'ai payé 5 dollars, c'est du toc ! ». Deux jours avant notre interview, le 12 février dernier, il gagnait le Grammy Award du meilleur album blues contemporain avec son disque « The Last Days Of Oakland ». « Depuis, ma boîte mail a explosé », s'esclaffe-t-il. Pas étonnant qu'il l'ait emporté, avec son mélange de blues, de soul et de rock, des chansons catchy et une voix... fantastique, comme son pseudonyme, Fantastic Negrito. Son vrai nom : Xavier Dphrepaulezz (du coup on l'appellera juste Xavier), mais « Fantastic », ça claque pas mal, faut avouer. Tout comme son parcours, qui ressemble tant à un script hollywoodien qu'on peine parfois à y croire...

D'une côte à l'autre

Né dans une famille musulmane comptant 14 enfants dans le Massachussets en 1968, Xavier débarque à Oakland une dizaine d'années plus tard, tourne mal, deale un peu, puis quitte le giron familial très strict pour Los Angeles. Il est peu disert sur la période, mais dit vouloir devenir musicien, en autodidacte. Alors le miracle Xavier commence : on le retrouve en 1995 avec en mains un contrat d'un million de dollars avec Interscope. La légende dit que c'est un copain qui aurait glissé une maquette de ses chansons au manager de Prince dans un club de golf... Résultat : une néo-

soul ensoleillée et pas très intéressante (on trouve toujours un clip très '90s sur Youtube), pour laquelle l'enthousiasme du public restera mesuré.

Un accident de voiture va alors le plonger trois semaines dans le coma. Il se réveille avec une main droite très sérieusement endommagée. « Je l'appelle the claw, la griffe, dit-il en riant, car je ne peux plus faire grand-chose avec... »

La maison de disque en profite pour le virer, ne sachant pas quoi faire de ce type doué, mais perdu et un brin prétentieux – il refuse qu'on lui adjoigne Nile Rodgers pour l'aider à composer...

« Là, je suis parti dans l'underground de L.A., j'ai monté une boîte de nuit clandestine. On avait un jacuzzi sur le toit, on faisait du body-painting, des concerts : blues, jazz, punk, peu importe, tant que c'était bon, on les laissait jouer. »

À cette période, il porte une iroquoise bleue et beugle dans un micro avec son groupe punk Blood Sugar X (là encore, un disque, bruyant, subsiste ; sur Spotify cette fois).

Le repli, le rebond

Mais vers 2006 (il mélange beaucoup les dates, il faut un peu interpréter), Xavier décide de tout arrêter, d'avoir des enfants et de tenir une plantation de cannabis (oui, en Californie, on peut faire ça). Il revend tous ses instruments et rentre à Oakland. Il ne redécouvrira la musique que quelques années plus tard, par une pirouette de l'histoire forcément romanesque : alors que

son fils ne parvient pas à dormir, papa ressort de sous un lit une vieille guitare élimée et gratte un Sol majeur qui calme instantanément le bambin... Le goût de la musique lui revient alors, mais le voilà qui se met à écouter du blues...

« Jusque-là, pour moi, c'était pour les vieux ! J'écoutais du hip-hop, du punk, Prince, Led Zeppelin, Black Sabbath... Mais je ne comprenais pas le blues. » Il se met alors à composer des chansons inspirées du Delta, envoûtantes et hantées, tout en les chargeant en TNT pour mieux les dynamiter... « J'interprète les personnages blues comme s'ils étaient des gangsters. Leadbelly a tué deux personnes ! Et les paroles de Robert Johnson ? Mec, c'est le début du gangsta rap ! » Et il cite Me And The Devil Blues : « And I'm going to beat my woman, until I get satisfied » (Et je vais battre ma femme, jusqu'à ce que je sois satisfait)...

En 2012, Xavier part tester ses chansons dans la rue. « Je me suis dit qu'il fallait que j'aille là où les gens n'avaient pas envie d'écouter ma musique. » En quatre ans donc, il est passé d'une station de train de banlieue en Californie aux plateaux télé. Mais à le voir sur scène, tenant la salle dans l'espace de ses bras écartés, comme un prédicateur, haranguant un public totalement acquis à sa cause, avant d'achever tout le monde par un Scary Woman irrésistible, on comprend qu'il n'y a pas de hasard, que certains sont faits pour les lumières, surtout quand ils ont une voix tombée du ciel, et que Xavier Dphrepaulezz en fait partie. ◻



ses références blues

SKIP JAMES

(1902-1969)

Guitariste du Mississippi, il enregistre 26 morceaux en 1931, puis sera redécouvert dans les années 60. Son jeu de guitare est assez répétitif, mais très efficace.

CHARLEY PATTON

(1891-1934)

Considéré comme le père du Delta Blues, Patton vient du Mississippi, évidemment. Excellent guitariste, capable du jouer du slide notamment, il donna des cours à Howlin' Wolf.

BLIND WILLIE JOHNSON

(1897-1945)

Fantastic Negrito : « Robert Plant est venu voir un de mes concerts, et il m'a dit : "hey, tu fais ce truc comme Blind Willie Johnson !", j'ai fait semblant de connaître, je voulais avoir l'air cool (rires)... Puis j'ai écouté et j'ai dit : "oh fuck !" »

Xavier et son Epiphone Century (réédition récente) avant son concert à la Maroquinerie (Paris), en janvier dernier.

Ma première guitare

« Une Stratocaster Squier, c'était une des premières fois qu'ils vendaient des packs complets, avec l'ampli. Je ne jouais plus trop avec donc je l'ai donnée mais elle reste dans la famille. »

Ma première « belle » guitare

« Une Gibson SG Standard, j'ai travaillé des mois et des mois en mettant de l'argent de côté pour pouvoir me la payer. J'avais 21 ans, j'ai joué longtemps avec jusqu'à ce qu'on ait un endorsement Gibson, mais je la gardais en spare et on me l'a volée sur scène pendant un concert ! »

Mes premières pédales d'effets

« Un equalizer Boss et le Delay DD-3 Boss. Je les ai toujours, c'est incroyable. On les ressort de temps en temps en studio, on s'en sert aussi pour faire des effets sur la voix, le delay est pratique et on l'emmène pour voyager léger à l'étranger. »



Mon premier morceau appris à la guitare

« Un morceau des Wampas, *Papillon*. Quand on a commencé le groupe, je ne faisais que chanter... Comme tous ceux qui apprennent en autodidacte, tu galères un peu avant de placer correctement tes doigts sur le manche, les accords, etc. Mais tu progresses vite quand tu mets ça en application avec le groupe et que tu te retrouves à jouer devant des gens... »

Mes premiers souvenirs du groupe

« Au début, c'était très aléatoire, dans la lignée punk : chacun avait appris en autodidacte, c'était un peu chaotique ! Mais on se rappelle très bien de cette époque : tu vas faire un concert à 15 km de chez toi et tu as l'impression que c'est l'autre bout du monde ! »

Ma première rencontre avec une de mes idoles

« Parabellum : c'était magique, on était d'autant plus fier qu'on faisait leur première partie, et j'étais comme un gosse à les regarder sur le côté de la scène. Schultz comme Sven étaient super faciles d'accès, on a sympathisé... »



Mon premier concert

« C'était une fête de lycée – d'ailleurs ce n'était même pas mon lycée mais on avait des copains là-bas – dans une salle des fêtes, pas très loin de chez nous. »

Mon pire concert

« À une époque on a beaucoup joué dans des squats, et cette fois c'était organisé dans une ancienne carrosserie à côté de Toulouse : rien ne fonctionnait ! Tout tombait en panne, les micros ne marchaient plus, et on a fini en remplaçant un fusible dans la sono par du papier alu de paquet de cigarette ! »

Le premier concert que j'aie vu

« La Mano Negra à Saint Brieuc, en 1988 (avant que ne sorte le disque – « Patchanka » – avec Mala Vida), je devais avoir 14 ans. Une sacrée claque. Et indirectement ça a sûrement joué sur le fait que j'aie eu envie de faire de la musique plus tard, dans cette veine de l'alternatif, en écoutant ensuite Parabellum, Bêru', Sheriff, Wampas... »



TAGADA JONES MES PREMIÈRES FOIS

Le premier album que j'aie acheté

« AC/DC, « Back In Black », c'était une cassette ! Elle doit encore traîner quelque part chez moi. C'est indémodable et ça fait toujours plaisir. »



« J'AI COMMENCÉ AVEC TAGADA JONES ET 23 ANS APRÈS JE SUIS TOUJOURS DANS LE MÊME GROUPE ! » AVEC 2000 CONCERTS AU COMPTEUR, LES PETITS FRÈRES DE L'ALTERNO SORTENT UN NOUVEL ALBUM, « LA PESTE ET LE CHOLÉRA » TOUJOURS AUSSI « ENGAGÉ ET ENRAGÉ ». NIKO NOUS RACONTE SES PREMIÈRES FOIS.

Notre dernier album, « La Peste Et Le Choléra »

« On a pris le parti de le faire directement après le Bal des Enragés. C'est ce qui nous a plu, ça s'est fait dans l'urgence, mais sans pression, on avait à peine refermé les étuis, les guitares étaient encore chaudes ! On avait beaucoup de choses à dire sur ce qui se passe dans le monde, beaucoup de choses à crier, et je trouve que la musique est en phase avec ça. »

La première chanson dont j'ai été fier

« Avant notre premier album, on a sorti un 7-titres, avec le morceau *Hold-Up* qu'on a joué pendant des années et des années – et que certains nous demandent encore parfois. C'était en 1996 ! »



Mon premier enregistrement

« À l'époque il y avait énormément de petits tremplins, même les banques organisaient des tremplins musicaux ! On en faisait pas mal pour se faire connaître, notamment un où on a gagné un enregistrement, dans un tout petit studio à Rennes, avec un huit-pistes à bandes. On a fait quatre titres en une journée et demie. »



« La Peste et le choléra » (Athome)

Deep Purple

VERS L'INFINI ET AU-DELÀ

AVEC UN VINGTIÈME ALBUM « INFINITE » ET UNE « DERNIÈRE » TOURNÉE, « THE LONG GOODBYE TOUR », DEEP PURPLE COMMENCE À PRÉPARER SA RETRAITE. ON AURAIT PU PARLER PENDANT DES HEURES DE LA NAISSANCE DE SMOKE ON THE WATER, DU REMPLACEMENT DE RITCHIE BLACKMORE PAR JOE SATRIANI, DE CETTE VIE DE GROUPE PONCTUÉE DE SUCCÈS, DROGUES, FEMMES, PROCÈS... IAN PAICE (BATTERIE) ET ROGER GLOVER (BASSE) REVIENNENT SUR PRÈS DE 50 ANS DE CARRIÈRE POUR GP.

Le nouvel album, « Infinite », est accompagné d'un documentaire, « From Here To Infinity » qui raconte sa création. C'est la première fois que vous acceptez des caméras sur un enregistrement ?

Roger Glover (basse) : On a toujours été très secret sur ce que l'on faisait en studio. Même notre manager et notre label n'ont jamais été invités à nos séances d'écriture. Il n'y a que nous, le producteur et l'ingé son. Il se trouve que tous les documentaires sur Deep Purple ne parlent que du passé, disons de 1969 à 1973. On voulait faire quelque chose avec Steve Morse, qui est là depuis 24 ans. Finalement, cela s'est transformé en un docu sur l'enregistrement de l'album. On a été le plus naturel possible. Dans le privé, on dit des tas de conneries, mais

quand il y a une caméra, tu surveilles ton langage. Mais la caméra était si discrète qu'on a fini par l'oublier.

On y voit notamment Joe Satriani qui revient sur les quelques mois qu'il a passés dans Deep Purple, avant l'arrivée de Steve Morse. Vous recherchez une star de la guitare pour remplacer Ritchie Blackmore ?

Ian Paice (batterie) : Joe n'est pas resté très longtemps, sur deux tournées seulement (au Japon en décembre 1993 et en Europe de mai à juillet 1994). Ritchie ne voulait pas tourner. On devait honorer notre contrat au Japon sinon on se serait exposé à des poursuites, ce que l'on voulait éviter, d'autant que notre promoteur au Japon est un ami. On lui a demandé : qui est le guitariste le plus célèbre au Japon en ce moment ? Il nous a répondu : « Joe Satriani ». On lui a envoyé un enregistrement live. Il a tout appris. On avait prévu trois jours de répétitions à Tokyo. Cela ne nous a pris que trois heures ! C'était tellement facile de travailler avec lui... Si on perd un bon guitariste, il faut le remplacer par un autre bon guitariste. C'est plus difficile avec les chanteurs !

RG : Le premier jour, on a joué tout le set. Le deuxième jour, on en a profité pour travailler des morceaux que l'on n'avait jamais l'occasion de jouer : *When A Blind Man Cries*, *No One Came...*



IP : Parce que Ritchie ne voulait pas les jouer.

RG : Du coup, on a annulé la troisième journée de répétition. Le soir du premier concert, on a eu comme une révélation. Ça sonnait bien. Les gens avaient le sourire.

IP : On a compris qu'il y avait une vie après Ritchie. Les gens avaient envie de voir le groupe, avec ou sans lui. Le nom du groupe est bien plus fort que n'importe quel musicien qui le compose. Pour un fan obsessionnel qui connaît le groupe par cœur, il y a un millier de personnes qui ne sont là que pour la musique et qui ne s'intéressent pas à toutes ces questions. Ils viennent écouter des chansons. Le nom est important.



Roger Glover (basse), Ian Gillan (chant), Don Airey (claviers), Steve Morse (guitare), Ian Paice (batterie).



LE FAUX PURPLE

Qu'est devenu Rod Evans, le premier chanteur de Deep Purple dans sa période psyché ? Evans quitte Purple en 1969 après trois albums et part aux États-Unis où il monte Captain Beyond (avec des ex-Iron Butterfly) qui se sépare en 1973. En 1980, il est contacté par une structure de management qui lui propose de tourner sous le nom Deep Purple avec des musiciens de session. Aucun membre du groupe « star » (séparé cinq ans plus tôt) ne participe à cette tournée américaine qui tourne au fiasco, d'autant que ce faux Deep Purple n'hésite pas à massacrer *Smoke On The Water* sur scène ! Et certains concerts tournent à l'émeute.

Tony Flynn, le guitariste de cette formation, est un récidiviste : il avait déjà monté un faux Steppenwolf auparavant. Le management du véritable Deep Purple riposte et obtient 672 000 \$ de dommages et intérêts (ce qui équivaut à près de 2 millions aujourd'hui). Evans perd ses royalties sur les premiers albums et disparaît pour de bon. Il travaille aujourd'hui dans le domaine médical.

Revenons à « Infinite ». Vous avez fait deux semaines de répétitions, dix jours d'enregistrements, plus les overdubs et le chant par la suite. C'est comme cela que vous travailliez déjà dans les années 70 ? « Machine Head » a été mis en boîte en 10 jours, non ?

IP : Exactement. « Machine Head » a été rapide à faire, mais on n'avait pas trop le choix. On ne pouvait pas garder davantage le studio mobile des Rolling Stones, qui était déjà réservé ailleurs.

RG : On a eu différentes expériences de studio. « In Rock » (1970) a été enregistré par petits bouts, quand on avait deux jours de libres entre deux concerts. « Fireball » (1971) a

été notre premier album enregistré d'une traite, puis il y a eu « Machine Head » (1972). « Who Do We Think We Are » (1973) nous a pris beaucoup plus de temps. Mais le plus long reste « The House Of Blue Light » (1987) qui nous a pris six mois. Pendant les trois premiers mois passés au studio, rien ne venait. Le mieux, c'est d'enregistrer très vite, pour garder cette spontanéité que tu n'auras jamais en enregistrant vingt fois la même chanson. Pour « Infinite », on n'a fait que deux ou trois prises. Notre producteur Bob Ezrin est une véritable dynamo : il prend des décisions rapides, c'est une grande source d'inspiration.



C'est intéressant de le voir travailler, comme un directeur artistique, qui vous pousse à donner le meilleur de vous-mêmes...

RG: C'est vrai. Quand on a écrit les textes, il nous a dit : c'est pas mal, mais je suis sûr que vous pouvez faire mieux que ça. C'est un défi. Tu dois le satisfaire et donner le meilleur de toi. C'est le rôle d'un producteur.

Roger, tu es toi-même producteur. Tu as travaillé sur plusieurs albums de

Deep Purple depuis la reformation en 1984 avec « Perfect Stranger ».

Pourquoi as-tu abandonné ce poste ?
RG: Parce que les autres ne veulent pas de moi (rires). Et je n'en ai pas très envie. C'est un rôle très ingrat : tu travailles plus dur que les autres, tu n'es pas payé plus et tu te prends tous les reproches. Tu doutes en permanence parce que tu essaies de satisfaire tout le monde plutôt que de les guider. C'est comme un comité de production : chacun a son mot à dire.

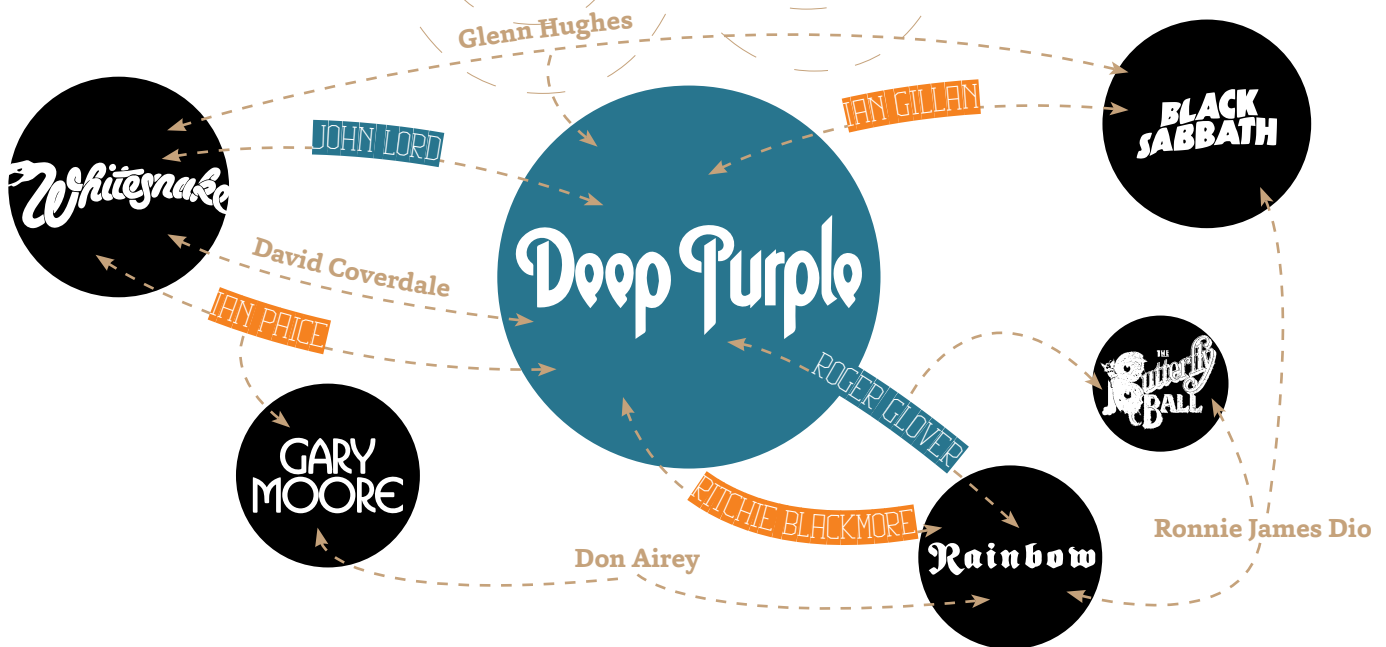
Un bon producteur laisse parler tout le monde, mais c'est lui qui décide. C'est impossible quand tu joues dans le groupe.

IP: Tu essaies de faire plaisir à tes camarades, certains sont gagnants, d'autres pas. Mais ce qui compte, c'est ce qui est bon pour le disque. Avec Bob à la production, on se range derrière son avis. Il croit en nous, et on lui fait confiance sur ses choix.

RG: Je me rappelle du premier album que j'ai produit, celui d'un gars qui

1973-1984 : LA VALSE DES PURPLE

EN 1973, RIEN NE VA PLUS. IAN GILLAN ET ROGER GLOVER SONT REMPLACÉS PAR DAVID COVERDALE ET GLENN HUGHES. EN 1975, BLACKMORE LAISSE SA PLACE À TOMMY BOLIN. SÉPARÉ EN 1976, LE GROUPE SE REFORME EN 1984. MAIS OÙ SONT-ILS PASSÉS TOUTES CES ANNÉES ?



RITCHIE BLACKMORE

En 1975, le guitariste monte Rainbow avec Ronnie James Dio (qui remplacera Ozzy dans Black Sabbath). En 1979, il est rejoint par Roger Glover et le claviériste Don Airey (qui remplacera John Lord en 2002 dans Deep Purple).

ROGER GLOVER

Producteur, il travaille avec Elf (le groupe de Dio), Nazareth, Status Quo, Judas Priest et Rory Gallagher. En 1974, il se lance en solo avec « The Butterfly Ball... » et son tube *Love Is All*. En 1979, le bassiste rejoint Rainbow.

IAN GILLAN

En 1976, le chanteur publie « Child In Time », le premier album de son nouveau groupe, le Ian Gillan Band. En 1983, il remplace brièvement Dio dans Black Sabbath sur l'affreux « Born Again » avant la reformation de Deep Purple l'année suivante.

JOHN LORD

À l'origine de la fusion du rock et du classique dans Deep Purple, le claviériste monte d'abord Paice-Ashton-Lord avec le batteur du groupe. Il rejoint David Coverdale à la formation de Whitesnake en 1978. Décédé en 2002, il est remplacé par Don Airey.

IAN PRICE

Deep Purple n'a eu qu'un seul batteur : Paice est le seul membre à avoir participé à tous les albums du groupe depuis sa formation en 1968 ! En 1976, il monte Paice-Ashton-Lord, retrouve John Lord dans Whitesnake, puis intègre le Gary Moore Band en 1982.

Ian Paice et Roger Glover, à Paris, le 24 février dernier.



UN BON PRODUCTEUR LAISSE PARLER
TOUT LE MONDE, MAIS C'EST LUI QUI
DÉCIDE. C'EST IMPOSSIBLE QUAND TU
JOUES DANS LE GROUPE." ROGER GLOVER

s'appelle Rupert Hine (en 1971). Je ne savais pas du tout ce que je faisais. Je ne savais même pas où le producteur devait s'asseoir dans le studio. J'étais gêné de demander ça à l'ingé son qui m'a répondu : « *trouve-toi une putain de place, celle que tu veux...* ». Quand le groupe jouait, je me demandais comment exprimer aux autres ce que je ressentais. Je leur disais : je veux du swing, je veux que ça danse. Alors je dansais et je leur demandais de me suivre ! Bob et moi on a un peu la même philosophie. Il m'a accepté comme partenaire dans la production. J'ai beaucoup appris à son contact.

C'est amusant de voir comment vous avez accouché de la chanson *Johnny's Band* à partir d'une simple jam sur les accords de *Louie Louie*. C'est comme ça que vous avez écrit vos plus grands morceaux ?

RG : C'est assez proche, c'est vrai (rires). Je ne sais pas comment travaillent les autres groupes, mais chez nous, ça commence toujours par une jam. Ian Gillan a toujours dit que Deep Purple est

un groupe instrumental avec le chant par-dessus. C'est un groupe de virtuoses : Ritchie Blackmore, Jon Lord, Ian Paice... Ils peuvent tout jouer, dans tous les styles. Cela nous a toujours donné beaucoup de liberté. Dans les années 70, on posait les instrus, puis Gillan ou moi, on se penchait sur les textes. On a toujours le même mode opératoire.

IP : La chanson *Johnny's Band* fait référence à la composition dans l'esprit du Tin Pan Alley (*une ruelle de New York où les pianistes jouaient dans la rue pour vendre leur musique, N.D.L.R.*). C'est une chanson pop sur un groupe pop. Il fallait que cette chanson te semble familière. Un morceau épique avec ce texte n'aurait pas marché.

Cette chanson raconte l'histoire d'un groupe qui fait un tube avant de disparaître...

RG : Dans les années 80, je vivais aux

États-Unis et je regardais l'émission « Behind The Music » sur la chaîne VH1, qui revenait sur la carrière des groupes. Ce qui m'avait frappé, c'est que ces groupes avaient tous la même histoire : ils venaient de nulle part, faisaient un hit, un deuxième... Succès, drogue, alcool, femmes, le groupe se sépare, tout le monde se déteste, les procès... Vingt ans plus tard, ils réalisent que c'était leurs meilleures années, ils se reforment et tout va bien parce qu'ils ont mis de côté la drogue, l'alcool et les femmes ! C'est un stéréotype que l'on retrouve chez tous les groupes, tous les hommes aussi. En écrivant cette chanson, je me disais que les gens penseraient que je parle de Deep Purple...

N'est-ce pas un peu l'histoire qu'aurait pu connaître Deep Purple si vous n'aviez pas réussi à « renaître »

Deep Purple fantasmés en grands explorateurs de l'Antarctique : ces gars-là ont toujours aimé l'husky.



"ON A TOUJOURS JOUÉ *SMOKE ON THE WATER* ET ON NE S'EN LASSE PAS. SON SUCCÈS VIENT AUSSI DU FAIT QUE N'IMPORTE QUEL MÔME QUI JOUE DE LA GUITARE DEPUIS DEUX JOURS PEUT JOUER CE RIFF." ROGER GLOVER

Dans les années 90 et à renouer avec le succès ?

RG : Je ne sais pas trop à quoi je pensais quand j'ai écrit cette chanson. C'est comme une tranche de vie. On m'a déjà demandé : qui est Johnny (*le Johnny de la chanson Johnny's Band, N.D.L.R.*) ? Personne en particulier, ce n'est pas Ritchie Blackmore, ni Pete Townshend, ni John Lennon... Bon, cela aurait pu être lui, il a le même nom (*rires*).

À la fin de l'album, on a la surprise de découvrir *Roadhouse Blues*, une reprise des Doors. Vous avez jammé dessus et décidé de garder la version originale ?

IP : Sur « Now What ? ! », on avait fait une reprise de *It'll Be Me* de Jerry Lee Lewis, la musique que l'on écoutait quand on était mômes et qui nous a donné envie de nous y mettre. Je joue de temps en temps avec un tribute band à Deep Purple qui s'appelle *Purpendicular*. Un soir, on terminait le concert par *Black Night* et, le groove aidant, le chanteur a commencé à chanter *Roadhouse Blues*. C'est le même tempo. Les gens en redemandaient. On voulait faire une

reprise pour notre nouvel album et j'ai proposé ce titre des Doors, je savais qu'il marcherait bien. On l'a enregistré en vingt minutes, on s'est régalé. Bob Ezrin était heureux. On a ajouté quelques arrangements. Ian Gillan a imprimé les paroles. On a fait ça en live je dirais. C'est une super chanson.

L'an dernier, vous avez rejoué au festival de jazz de Montreux qui célébrait ses 50 ans. Dweezil Zappa est venu jouer deux titres avec vous au Grand Hotel, *Peaches En Regalia*, un morceau de son père Frank Zappa et bien sûr *Smoke On The Water*. Diriez-vous que la boucle est bouclée ? (la chanson raconte ce qui s'est passé le 4 décembre 1971 où un incendie s'est déclaré pendant le concert de Frank Zappa, ravageant le studio où Deep Purple devait enregistrer)

IP : Oui, c'est un peu le sentiment que l'on avait. Le concert de son père, c'était notre premier contact avec Montreux.
RG : C'était étrange, quand on répétait, je me disais : Zappa est sur scène avec nous ! (*rires*). C'était bien plus qu'une répétition d'ailleurs, on a du apprendre

Peaches En Regalia. On a pris beaucoup de plaisir à jouer avec Dweezil, c'est un type très sympa.

Le tube *Smoke On The Water* est un accident. D'une part, parce que tout est parti du grand incendie qui a ravagé votre studio et d'autre part parce que vous ne vous attendiez pas à un tel succès. Diriez-vous qu'il est dû autant à son riff qu'à toute la mythologie qui l'entoure ?

RG : On n'a pas vu tout de suite que c'était une grande chanson. Après l'incendie, on a fait quelques prises instrumentales qui n'étaient pas terribles, parce qu'on avait dû quitter précipitamment l'endroit où l'on enregistrerait. C'était mal isolé et la police nous attendait au tournant. On n'y est resté qu'une seule journée. On avait le studio mobile, mais nulle part pour enregistrer dans ce charmant village suisse. On a trouvé refuge au Grand Hotel et on a pu enregistrer *Highway Star*, *Lazy*, *Pictures Of Home*, *Space Truckin'*... On n'avait plus beaucoup de temps, mais on pouvait encore enregistrer une chanson. C'est là que l'on a eu envie de réécouter cette jam que l'on avait faite le

Steve Hackett

The Night Siren

Actuellement disponible !

Nouvel album

premier jour. *Smoke On The Water* est une phrase qui m'est venue quelques jours après l'incendie, mais je l'avais mise de côté parce que cela pouvait évoquer une chanson sur la drogue. On a écrit un texte qui raconte toute l'histoire sur ce qui s'est passé ce soir-là. Et quand on a terminé la chanson, c'était juste un titre de plus sur l'album. On a vraiment été surpris de voir ce que cette chanson est devenue. C'est peut-être parce qu'elle est simple et différente à la fois. La chose la plus difficile, c'est d'écrire un riff simple. Ritchie a pris quatre notes, mais rien ne sonne comme ça. Comme du Beethoven. S'il y a une leçon à retenir, c'est que les musiciens ne sont pas toujours très bons pour voir leur force. Ils ont besoin d'un avis extérieur. On a toujours joué *Smoke On The Water* et on ne s'en lasse pas. Son succès vient aussi du fait que n'importe quel même qui joue de la guitare depuis deux jours peut jouer ce riff.

La question que vous attendez porte sur votre tournée « The Long Goodbye Tour ». Est-ce un vrai « au revoir » ?

RG: Ce n'est pas une tournée d'adieux, mais bien une tournée d'au revoir. On ne sait pas encore s'ils seront plus ou moins longs.

Vous n'allez pas faire comme Scorpions qui a fait une tournée d'adieux sans fin, avant de relancer la machine ?

IP: Non, on n'a pas envie de faire ça. C'est une décision qui est très difficile à prendre d'un point de vue émotionnel. Personne n'a vraiment envie d'arrêter. Mais on sait tous que ce jour approche. Cette tournée risque de durer trois ans, et dans trois ans, qui sait où l'on sera ?

« Infinite » (Ear Music/Verycords)



L'icône vivante du Rock Progressif et guitariste légendaire de Genesis est de retour avec son nouvel album studio !

Un album magistral, placé sous les signes de la diversité instrumentale et de l'émotion.

Edition Spéciale en version CD+Blu-Ray incluant un documentaire sur Steve Hackett et un mixage en 5.1 surround+Hi-res stéréo.

Egalement disponible en version 2LP contenant le CD en Bonus dans une pochette transparente



 **SONY MUSIC**

www.insideoutmusic.com
INSIDEOUT
MUSIC

[+++ check out special offers and rare collector's items at www.insideoutshop.de +++]

THE SORE LOSERS GUITAR PORN

LA GRIFFE SATURÉE ET L'AMPLI CHAUFFÉ AU TISON : LES RIFFS DES SORE LOSERS SEMBLENT AVOIR ÉTÉ TREMPÉS DANS DE LA GRAISSE DE ZEPPELIN ET DE L'HUILE DE SABBATH. AVEC SON TROISIÈME ALBUM, « SKYDOGS », LE GROUPE BELGE A BEL ET BIEN FRANCHI UN CAP.

Ne parlez surtout pas matos avec Cedric Maes, le guitariste des Sore Losers : il est intarissable. Et écoeurant. Il vous raconterait comment, à 21 ans, il a

tant que ça. » À ce stade, l'intervieweur blasé n'écoute plus que d'une oreille déconfitée ses histoires de pédales wah wah et fuzz vintage trouvées pour une bouchée de pain à une époque où « les gens n'en avaient rien à faire du vieux matos », et de Marshall JMP de 1966 qui aurait été joué par les Who lors d'une tournée belge : « Je l'ai eu avec le cab 8x12 original, mais je ne l'ai pas payé si cher que ça ; il faut avoir un peu de chance »... on l'aura compris ! On reprend son souffle, et à côté, Jan Straetemans, le chanteur, s'excuserait presque d'être gaucher

de Nashville Dave Cobb (Rival Sons) assisté d'Eddie Spear (Jack White) et posé leurs amplis à Berlin, au Vox-Ton, « un studio avec une belle console, une belle pièce pour jouer en live... On avait aussi jeté un œil aux studios Hansa, mais c'est bas de plafond et il y a des visites touristiques tous les jours ! On aime être isolé pour bosser, être loin de chez soi : il faut que ce soit excitant, inspirant... » L'expérience a marqué les Sore Losers : « Ça s'est fait très vite, on y a passé 11 jours, poursuit Jan. On a fini tous les morceaux sur place. **Le**

On aime être isolé pour bosser, être loin de chez soi : il faut que ce soit excitant, inspirant... »

dégotté une mystérieuse Goldtop « un peu rincée » qui, d'après un expert Gibson, s'avérerait être une Les Paul unique, fabriquée dans les années 60 par un employé de la marque pour lui-même ! « C'est ma guitare principale, je l'utilise en enregistrement, mais je ne l'emmène plus en tournée... » On le comprend. Elle reste sans doute avec cette Black Beauty de 1968, qu'un « vieux bonhomme » lui a vendu pour un prix ridicule en disant : « Elle est trop lourde pour moi ; je veux qu'elle ait une deuxième vie. Et ce ne sont pas les micros originaux, donc elle ne vaut pas

(« Je ne peux pas jouer sur ses guitares ! C'est horrible »), même s'il est ravi aujourd'hui de posséder une belle SG Custom Reissue sortie du Custom Shop Gibson en 2001. La discussion va bon train et on en oublierait presque de parler de « Skydogs », troisième album classic rock, 70's en diable, servi par une production massive...

Berlin l'enchanteresse

Après un deuxième album (« Roslyn », 2014) enregistré en Suède avec Dolf de Borst des Datsuns, les quatre Belges ont cette fois eu recours au producteur

producteur a dit : « Je ne veux pas que vous les jouiez et que vous veniez en studio essayer de les recréer. Il n'y a rien de meilleur que cette sensation de chanson jouée pour la première fois ». On allait en studio à 11h du matin, on se regroupait, on attrapait une guitare acoustique, on rebondissait sur les idées des uns et des autres et au bout d'une heure : « Ok allons boire une bière et ensuite on va l'enregistrer ». Pendant ce temps, l'ingénieur Eddie Spear nous écoutait et installait la config' micros. On avait

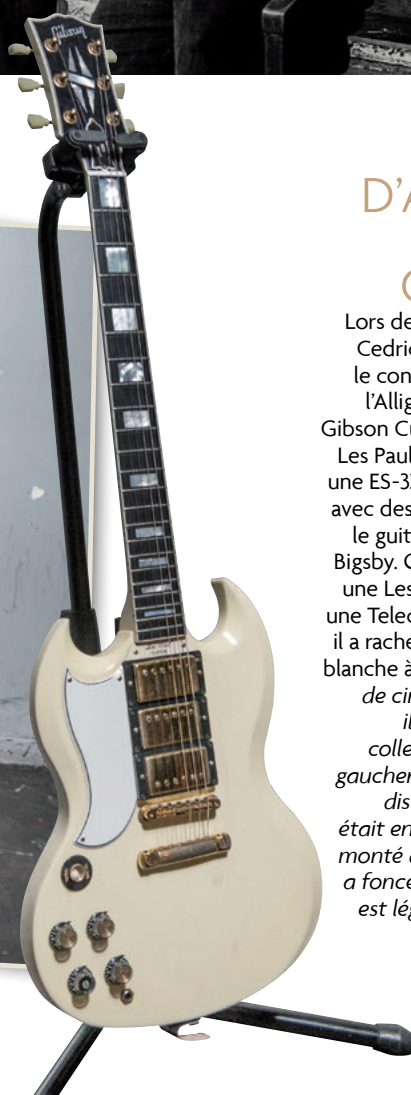


Cedric Maes (guitare), **Alessio Di Turi** (batterie), **Jan Straetemans** (guitare, chant) et **Kevin Maenen** (basse).

cette chance de pouvoir travailler très, très vite : on se retrouvait dans le studio, tous dans la même pièce, sans casque sur les oreilles, Dave restait au milieu avec un tambourin et lançait le tempo, on jouait, il nous donnait des indications, tout se passait comme ça sur le moment, et à la fin : "ok, on l'a !" On n'y croyait pas ! » Ces sessions sur le fil ont fait progresser le groupe : « On a beaucoup appris, il a placé la barre très haut et nous a poussés à faire des choses dont on n'aurait pas osé rêver », s'enthousiasme Cedric. « Et on s'est vraiment éclaté, renchérit Jan ! Eddie mixait, on réécoutait et tout s'enchaînait ! On est rentré chez nous avec un CD : c'était notre album, fini ! »

« Skydogs » (Ultra Electric Recordings)

Une Les Paul Junior et une SG Custom, toutes deux issues du Custom Shop de Gibson.



D'AMOUR ET DE GIBSON

Lors de notre rencontre, Cedric Maes avait pour le concert des Nuits de l'Alligator à Paris, deux Gibson Custom Shop : une Les Paul Junior (photo) et une ES-335 Special Edition avec des P-90 sur laquelle le guitariste a ajouté un Bigsby. Quant à Jan, après une Les Paul Standard et une Telecaster Reissue '52, il a racheté sa SG Custom blanche à « un producteur de cinéma américain : il avait une grosse collection de guitares gaucher. L'annonce eBay disait que la guitare était en Belgique : on est monté dans le van et on a foncé à Bruxelles ! Elle est légère, résonnante, parfaite ! »

Joel O’Keeffe (Airbourne) et sa

GIBSON EXPLORER MELBOURNE BITTER

UNE EXPLORER BRANCHÉE DANS UN STACK MARSHALL : C’EST ÇA LE SON AIRBOURNE. EN TOURNÉE POUR DÉFENDRE « BREAKIN’ OUTTA HELL », JOEL O’KEEFFE A DÛ METTRE SA GUITARE PRÉFÉRÉE AU REPOS ET LA REMPLACER PAR SA « JUMELLE », LA MELBOURNE BITTER, QUI SENT LA BIÈRE ET LA SUEUR.

Avec sa bonne humeur communicative et son accent australien à couper au couteau, Joel O’Keeffe nous reçoit dans les loges du Trianon à Paris l’air désolé : « J’ai cassé la tête de ma guitare principale, elle est en réparation en ce moment. Mais voilà sa remplaçante qui lui ressemble beaucoup. Je l’ai depuis la tournée “No Guts, No Glory”, il y a sept ans ». Sur la route, le guitariste emporte trois Explorer blanches, deux noires et une Gibson SG avec un accordage

différent. « C’est la cinquième fois que je casse mon Explorer. Mais cette fois, c’est assez grave. Ils vont devoir lui couper la tête et en mettre une nouvelle taillée dans une vieille pièce de bois. Elle a pris tellement de coups, elle ressemble à Frankenstein ! »

Moderne

« Ma première guitare était une SG... Je suis passé à l’Explorer pour avoir un son plus massif. Quand on commence à jouer, ce n’est pas la guitare que l’on choisit. Elle est imposante. À sa sortie à la fin des années 50, les gens l’ont trouvée trop excessive. Mais elle a un look très moderne, surtout en blanc. **J’aime le son de l’Explorer, c’est un bon compromis entre la SG et la Les Paul. Elle est très pratique à jouer assis, et debout, elle est bien équilibrée.** C’est une

vieille amie, elle a du caractère et c’est important quand tu joues devant la foule ».

Beer

« Cette guitare ne s’appelle pas “number 2”, je laisse ça à Pete Townshend (rires). Elle a deux petits noms : “MB” pour Melbourne Bitter, qui vient de la capsule de bière collée sur le potard et “Slugger” parce que vue de dos, son manche ressemble à une batte de baseball ! On a évidé le corps à plusieurs endroits pour la rendre plus légère et qu’elle se rapproche le plus possible à ma numéro 1, ma VB “Victoria Bitter” Explorer. Et comme le manche de la VB est plus fin, on a poncé celui de ma MB qui était bien plus épais. Je voulais retrouver les mêmes sensations. Disons qu’on l’a dupliquée. Et côté bières, la Victoria Bitter reste ma bière préférée. Ce n’est pas comme une bière artisanale, elle n’a pas ce petit goût fruité, c’est juste une bonne bière australienne, amère et forte en bouche ».

Le mur

« On a un véritable mur de Marshall derrière nous. Et tout est branché parce que cela nous coûte assez cher de faire le tour du monde avec tout ce matos. Ce ne sont pas juste des façades, on a 24 baffles Marshall ! On a besoin de puissance, d’énergie, de volume ! »



+ Une capsule de bière Melbourne Bitter **sur le potard.**



+ « On a poncé le dos du **manche** parce qu’il était trop épais. »



LA SANGLE +

« Normalement, cette sangle équipe ma guitare principale, mon Explorer VB. »

+ CORDES

« Je joue des D'Addario en 10-46. »

+ MICROS

« On change souvent les micros, parce qu'il y a beaucoup de bière et de sueur qui rentrent dedans. J'ai mis un Seymour Duncan JB au chevalet, mais je vais revenir au 59. »

KILLSWITCH +

« J'ai un killswitch qui me permet de faire du morse ! »

+ LE POTARD

« Pour avoir un bon son, il faut de bonnes têtes Marshall et jouer sur le potard de volume. C'est tout. Les crans de la capsule de bière rendent le potard plus facile à manipuler avec le petit doigt. »

Dans les loges du Trianon à Paris, Joel et sa Melbourne Bitter.

35

CONSEILS DE PRO POUR RÉUSSIR VOS SOLOS

LE SOLO, CE N'EST PAS SEULEMENT UNE QUESTION D'ATTITUDE: QUAND ON A MIS LE PIED SUR LE RETOUR, LE MANCHE DE LA GUITARE BIEN LEVÉ, ET LES CHEVEUX DANS LE VENT, IL FAUT SAVOIR QUOI JOUER. CERTES, CE SOLO DE RÊVE, ON NE PEUT PAS L'ÉCRIRE POUR VOUS. MAIS ON PEUT VOUS DONNER TOUTES LES PISTES POUR PARVENIR À LE CONSTRUIRE PLUS FACILEMENT. SUIVEZ LE GUIDE !

S'INSPIRER

Écouter les solos des autres

% DE FASTOCHITUDE: 100 %

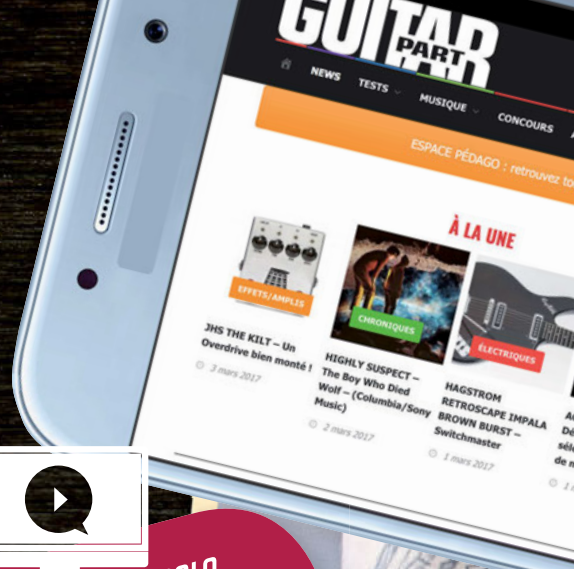
On a parfois tendance, lorsque vient le moment du solo, à labourer toujours un peu le même Fillon (blague politique), reprendre ses vieux trucs, parce que c'est plus facile, et qu'on ne sait pas vraiment quoi faire d'autre... Et bien souvent, ça

nous énerve. Pour s'ouvrir à de nouvelles possibilités, aller écouter les solos des autres est o-bli-ga-toire. On découvrira ainsi de nouveaux univers sonores. Comment le solo commence-t-il? Combien de temps dure-t-il? Quelles techniques sont utilisées, quel son est employé? Est-il intéressant, ou ennuyeux? Pourquoi? À ce jeu-là, tout est bon à prendre, mais à titre d'exemple, purement indicatif, vous pouvez écouter:

- Les bends acrobatiques de Jimmy Page sur le solo-intro de

Since I've Been Loving You
- Le solo aux doigts de Knopfler sur *Sultans Of Swing*, qui utilise toutes les facettes du son clair. L'entrée du solo sur une note de Craig Ross sur *Are You Gonna Go My Way*? de Kravitz, qui fait monter la pression. Le solo blues limpide et simple de John Mayer sur *Call Me The Breeze* (« Paradise Valley »)
Le solo qui use et abuse des répétitions de Steely Dan sur *Reelin' In The Years*...

+ RETROUVEZ LE SOLO D'ILLUSTRATION EN VIDÉO DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR





Touer les solos d'autres instruments

% DE FASTOCHITUDE: BEN ÇA DÉPEND, J'PEUX PAS DIRE

Chaque instrument a sa façon de phraser, pour des raisons de tessiture ou de technique. Reprendre un solo de saxo à la guitare, ça peut être très pénible,

mais ça peut vous apprendre beaucoup. Notre professeur Alex Cordo, dont la marotte (et non pas la marmotte) est de reprendre le répertoire classique, pourrait vous en parler, mais aussi Patrick Rondat, qui a enregistré un Vivaldi Tribute acrobatique...

Exemples classiques à travailler: Les sonates et partitas pour violon seul de Bach (Rondat a adapté une des sonates, Gilbert aussi), les suites pour violoncelle seul, ou l'Invention pour clavecin n°8 (Paul Gilbert, qui

s'inspire beaucoup du clavier pour construire notamment ses plans en saut de cordes, en a fait une version intéressante à deux guitares). Si vous voulez tricoter, le concerto N°2 en Sol mineur de Vivaldi. Le solo de saxo de *Careless Whisper* de George Michael (oui bon ça va, on n'a rien trouvé d'autre).



Imaginer des solos sur les chansons des autres

% DE FASTOCHITUDE: 0-100 %

Que ce soit sur les chansons de copains ou des Guns, imaginer un solo sur une grille qu'on n'a pas soi-même conçu peut élargir les perspectives. Essayer de challenger Slash ou Joe Perry sur leur terrain, en concevant une nouvelle version de leurs morceaux de bravoure, ne pourra que vous faire grandir.



UN PEU DE THÉORIE...



EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR
 dans notre Espace Pédago ainsi
 qu'en partition page 38 de ce
 numéro : mesures 1 à 8 (position
 penta 1) / mesures 9 à 16 (pos.
 penta 4) / mesures 18 à 20
 (mineur naturel)

Apprendre les gammes

% DE FASTOCHITUDE:
 EASY, MAIS PAS PASSIONNANT

Ah les gammes ! Un excellent terrain de jeu pour développer sa technique, et de véritables « cartes » du manche qui nous indiquent où poser les doigts pour sonner juste à coup sûr. Problème : pour beaucoup de guitaristes, elles sont synonymes d'un long et pénible travail de mémorisation, qui plus est destiné à s'user les doigts sur des exercices mécaniques et rébarbatifs. Pourtant, tout dépend comment on les utilise (de nombreux chefs-d'œuvre sont nés à partir des gammes) et en plus, c'est comme le Kamasutra : pas besoin de connaître toutes les positions pour s'amuser. Avec deux positions de la gamme pentatonique dans les doigts, de préférence situées dans des zones différentes du manche (par exemple la 1^{re} et la 4^e position comme sur le schéma ci-contre), il y a déjà matière à sérieusement impressionner les demoiselles. Et puis contrairement au piano, l'avantage avec la guitare c'est que nos deux schémas restent les mêmes dans toutes les tonalités : il suffit de changer de case de départ. Enfin, connaître une gamme, c'est avoir des points de repère pour en construire d'autres. Rajoutez donc par exemple deux petites notes à notre pentatonique et vous obtenez la gamme mineure naturelle (voir schéma ci-contre) : un autre terrain de jeu immédiatement opérationnel et de nouvelles couleurs à explorer. C'est pas la fête ?

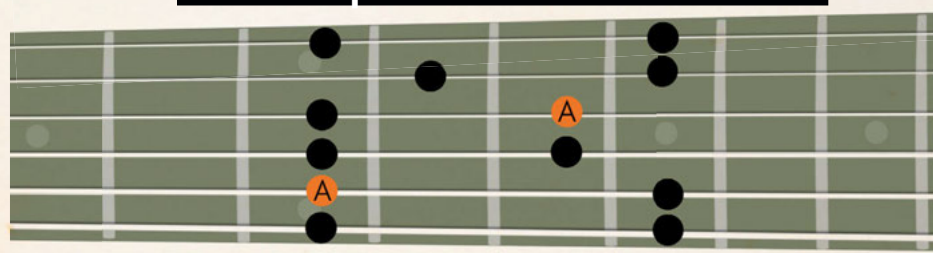


Pentatonique mineure de La Position I



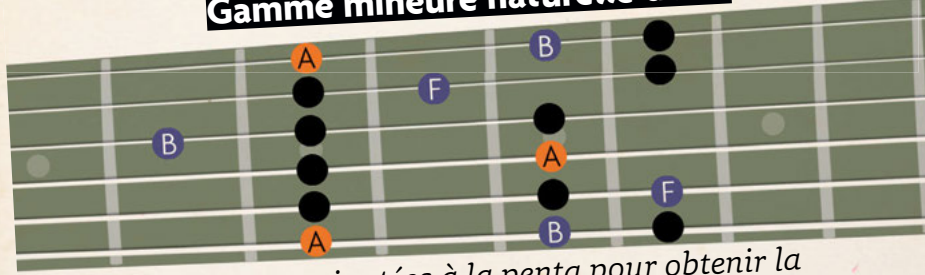
A Note fondamentale de la penta (A)

Pentatonique mineure de La Position IV



A Note fondamentale de la penta (A)

Gamme mineure naturelle de La



Notes ajoutées à la penta pour obtenir la gamme mineure naturelle
 ● + ● Gamme pentatonique

LES GAMMES, C'EST COMME LE KAMASUTRA: PAS BESOIN DE CONNAÎTRE TOUTES LES POSITIONS POUR S'AMUSER



EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR
 dans notre Espace Pédago ainsi
 qu'en partition page 38 de ce
 numéro, mesures 42 à 45

Mode mixolydien b13



Notes ajoutées à la penta pour obtenir la gamme mineure naturelle

● Gamme pentatonique

● Note ajoutée pour obtenir le mode myxolidien b13

Expérimenter les modes

% DE FASTOCHITUDE: CHAUD, MAIS ÇA SE TENTE
 C'EST COMPLIQUÉ. 5%



Les modes, c'est un peu le grand mystère, l'Arche perdue des guitaristes. À un moment ou à un autre on en entend parler (en première ligne, les modes issus de la gamme majeure à savoir : Ionien, Dorien, Phrygien, Lydien, Mixolydien, Aéolien, Locrien) et bien que le concept paraisse souvent assez nébuleux, il nous semble assez clair que celui qui maîtrise les modes détient une sorte de pouvoir surnaturel. D'où une entrée en quête. En réalité, pour faire simple (parce que c'est un peu compliqué quand même), les modes ce ne sont ni plus ni moins que des gammes (et oui, ça casse le mythe). Des gammes qui se caractérisent par leur architecture (comprenez leur organisation en termes de tons/demi-tons) et surtout pour nous musiciens (et en particulier ceux qui n'entendent rien à l'architecture) par leur couleur. C'est ça qui nous intéresse ici : une énorme palette de couleurs sous le coude pour

tartiner du solo ! Et pas besoin de savoir déchiffrer des hiéroglyphes, d'éplucher un traité d'harmonie centenaire ou de passer un doctorat ès modes pour avoir le droit d'y goûter. Pas besoin non plus d'apprendre des kilomètres de schémas avant de mettre les pieds dans le plat. À partir d'une gamme que vous connaissez, il suffit parfois de changer ne serait-ce qu'une note pour glisser sur un mode aux couleurs singulières. Prenez par exemple notre gamme mineure naturelle (voir le point n°4) et montez sa tierce d'un demi-ton : on obtient alors un mode (Mixolydien b13) plutôt sympa et original qui pourrait bien vous inspirer pour votre prochain solo. En gros, n'hésitez pas à expérimenter, à fouiner un peu en changeant une ou plusieurs notes des gammes que vous utilisez habituellement pour repérer des couleurs qui vous parlent. Il y a des chances en effet que vous tombiez nez à nez avec un mode !



EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR
 dans notre Espace Pédago ainsi
 qu'en partition page 38 de ce
 numéro, mesures 26 à 33.

S'appuyer sur les arpèges

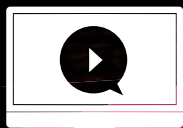
% DE FASTOCHITUDE: 90 %

Un bon moyen de toujours être dans les clous harmoniquement et de ne jamais « jouer faux », c'est d'utiliser les arpèges. Un arpège en effet, ce n'est ni plus ni moins qu'un accord dont on joue les notes les unes après les autres. L'accord et l'arpège de Am par exemple sont constitués des trois mêmes notes, La, Do et Mi. Du coup, impossible de se planter quand on joue l'arpège de Am sur l'accord de Am : ça sonne toujours juste. Alors bien sûr, on vous entend déjà grommeler d'ici : reste qu'il faut apprendre péniblement les positions d'arpèges et qu'il n'est pas question de toucher aux 35 heures. Certes, mais à y regarder de plus près, si vous

connaissez déjà des positions d'accords, vous pouvez en fait en déduire certaines formes d'arpèges, puisqu'ils contiennent les mêmes notes. Prenez l'accord de Am en barré en 5^e case : vous trouverez par exemple l'arpège de Am sur les trois cordes aiguës, case 5. Le principe fonctionne évidemment avec n'importe quel accord barré, mineur ou majeur, et même plus globalement avec n'importe quel accord. Toujours prêts à alerter les syndicats ?

Exemple pratique : Prenez le solo de *Hotel California*. Assez long, il pourrait servir à lui seul à illustrer tout notre dossier. Mais la partie qui

nous intéresse ici commence à 5:38 de la version studio. Le motif répétitif joué dans les aigus, très simple, s'appuie fortement sur les notes de l'accord : le premier, joué sur le Bm, est Fa# - Ré - Si, soit l'arpège de Bm à l'envers (donc les trois cordes aiguës d'un hypothétique accord de Sim barré en 14^e case !). Le deuxième est Mi-Do#-La#, soit 7^e, quinte et tierce de l'accord de Fa#. Sur le A, il joue Mi-Do#-La, soit encore l'arpège de A à l'envers, puis sur le E, il joue Mi-Si-Sol#... Bref, les notes de l'accord, plus ou moins dans l'ordre, sur chaque accord de la grille, et ça marche !



EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR

Appliquer le système CAGED au solo

% DE FASTOCHITUDE: 50 %

Le système CAGED, vous connaissez, bien sûr ? Vous savez, ce système qui permet de cartographier le manche à partir des principales positions d'accords ouverts ? Si vous ne connaissez pas encore, on vous remet gratos



dans l'Espace Pédago de GP un cours complet sur le sujet, paru dans le GP 262. Grâce au CAGED, on repère plus facilement les positions d'accords, de gammes et d'arpèges dans toutes les tonalités. Du coup, c'est un atout précieux en solo. Il y a fort à parier d'ailleurs que l'ami Hendrix ait, consciemment ou non, développé son jeu dans la logique du système CAGED : bon nombre de ses plans sont en effet construits autour de positions d'accords...

Utiliser les gammes relatives

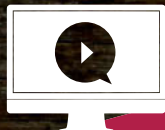
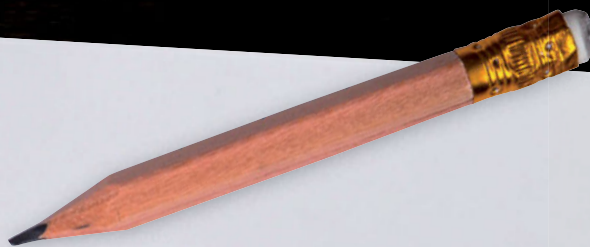


% DE FASTOCHITUDE: 90 %

Vous ne connaissez qu'une seule gamme? Vous êtes désespérés parce que vous tournez en boucle sur les mêmes play-back? Pas de panique! Toute tonalité majeure a en effet une sorte d'alter ego mineur, composé exactement des

mêmes notes. Et vice versa. Ce qui signifie que si vous connaissez par exemple la gamme de Do majeur, vous connaissez aussi son relatif mineur, la gamme de La mineur. Vous pouvez donc utiliser la gamme de Do majeur sur un morceau en La mineur, et inversement (notez que ça fonctionne aussi pour les pentatoniques: essayez donc de jouer la pentatonique de La mineur sur un morceau en Do majeur). Attention toutefois de bien choisir vos notes: selon le contexte,

les appuis harmoniques (les notes importantes) ne sont pas les mêmes: faites marcher vos ouïes! Pour retrouver une tonalité relative sur le manche, rien de plus simple: à partir de la tonique d'une tonalité majeure (exemple: Do en case 8), descendez de trois cases pour mettre la main sur sa relative mineure (La mineur en case 5).



AMÉLIORER SA TECHNIQUE

EN VIDÉO

SUR WWW.GUITARPART.FR
dans notre Espace Pédago ainsi
qu'en partition page 38 de ce
numéro, mesures 1 à 8

Soigner son phrasé

% DE FASTOCHITUDE: 20-80 %

«**S**ans la musique, la vie serait une erreur», disait Nietzsche. Mais sans le phrasé, que serait la musique? Quand on parle d'interprétation, la question du phrasé est centrale. C'est lui qui permet de faire la différence entre mille violonistes qui jouent un même concerto, de révéler la sensibilité et la



personnalité de l'interprète. À la gratte, même topo. C'est parce qu'ils ont un phrasé bien à eux qu'on reconnaît dès les premières notes Gilmour, Beck, Satriani, Santana... Ok mais concrètement, phraser c'est quoi? Eh bien, prenez une partition pleine de notes. Votre job à vous, en tant qu'interprète, c'est de transformer ce paquet de notes mal dégrossi en un subtil bouquet d'émotions raffinées, de nous raconter une histoire qui nous tient en haleine avec votre solo. Et pour ça, il va falloir faire un peu plus que de jouer simplement les notes en rythme, les unes après les autres. C'est là qu'intervient le phrasé et bien heureusement, en tant que guitariste, vous avez à votre disposition toute une palette d'outils (contrairement au pianiste, qui

doit faire avec les moyens du bord) pour nous décoincer le coquelicot et affirmer votre personnalité! Par exemple, vous pouvez décider d'approcher une note par un slide (par le bas ou par le haut) ou par un bend, de jouer une série de notes en legato (hammer-ons, pull-offs) plutôt qu'en aller-retour pour un jeu plus « coulé », de vibrer plus ou moins intensément, d'utiliser un doigté plutôt qu'un autre parce qu'il sonne différemment, etc. Vous pouvez aussi choisir une approche plus rock'n'roll, délibérément brute de décoffrage, toute en énergie et sans chercher à faire du « beau ». Phraser, c'est aussi ça: à vous de voir ce qui vous correspond le mieux, l'essentiel étant d'être expressif!



EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR

LE SOLO D'ILLUSTRATION

CE SOLO, NOTRE PROFESSEUR DE TECHNIQUES ALEX CORDO L'A CONÇU SPÉCIFIQUEMENT POUR CE DOSSIER. IL UTILISE UN CERTAIN NOMBRE DES CONSEILS DONNÉS DANS CES PAGES. VOUS LE COMPRENDREZ D'AUTANT MIEUX EN REGARDANT LA VIDÉO DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR

♩ = 70

Part 1

Asus2 *sl.* Fmaj7sus2 *sl.*

E-Guitar

TAB: 7-5 | 3-5 | 7-5 | 5-7 5-5 (5) 7-5

Dsus2 *sl.* Asus2 *sl.*

TAB: 5-7 | 7-5 7-5 7-5 7 | 5-7 | (7) 12-14 13

Part 2

Asus2 *full* Fmaj7sus2 *full*

TAB: 15 15 (15) | (15) | 12-14 13-15 12 13-13 14-12 | 15 15 13 14

sl. Dsus2 *sl.* Asus2

TAB: (14) 12-14 13 | 15 (15) 13-15 12 13 (13) 15 (15)-12 15 (15)-13 14

Part 3

Fmaj7sus2

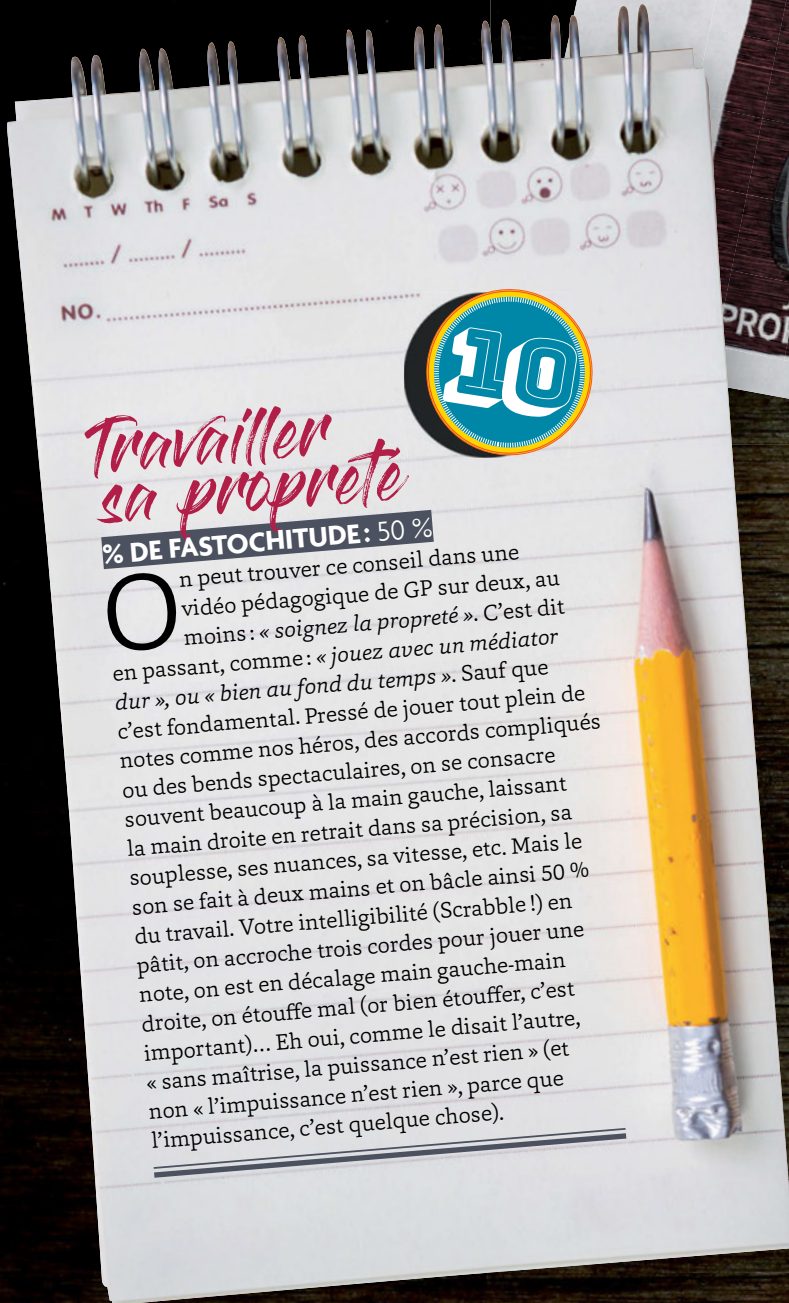
TAB: 8-5 8-5 7-5 8-5 7-5 7-5 7-5 7-5 5 5 7 | 8-7-8-5 8-6-8-5-8-8 |

G6 *sl.* *sl.* *sl.* Fmaj7sus2

TAB: 5-7 8 7-5 4 | 5-8 5 7-5 7-5 7-5 5-7 5-7 7-5 7-5 | 8-7-8-5 8-6-8-5-8-8 5 1/3

Part 4
 Asus2

Part 5
 Asus2



Travailler sa propreté

% DE FASTOCHITUDE: 50 %

On peut trouver ce conseil dans une vidéo pédagogique de GP sur deux, au moins : « soignez la propreté ». C'est dit en passant, comme : « jouez avec un médiateur dur », ou « bien au fond du temps ». Sauf que c'est fondamental. Pressé de jouer tout plein de notes comme nos héros, des accords compliqués ou des bends spectaculaires, on se consacre souvent beaucoup à la main gauche, laissant la main droite en retrait dans sa précision, sa souplesse, ses nuances, sa vitesse, etc. Mais le son se fait à deux mains et on bâcle ainsi 50 % du travail. Votre intelligibilité (Scrabble !) en pâtit, on accroche trois cordes pour jouer une note, on est en décalage main gauche-main droite, on étouffe mal (or bien étouffer, c'est important)... Eh oui, comme le disait l'autre, « sans maîtrise, la puissance n'est rien » (et non « l'impuissance n'est rien », parce que l'impuissance, c'est quelque chose).



Travailler sa vitesse

% DE FASTOCHITUDE: 50 %

Continuons avec les dictons : « Qui avale un ananas fait confiance à son anus ». Cela n'a rien à voir avec le sujet qui nous concerne, mais c'est rigolo, surtout parce qu'on ne peut pas s'empêcher de visualiser le truc. Voilà. La vitesse, donc ! Être capable d'aller vite, ça peut permettre de mettre le feu à un solo. Pour cela, pas d'autre solution que d'aller doucement (rires). Oui, la vitesse ne s'acquiert que progressivement, on ne passe pas de 60 à 220 bpm sans étapes. Prenez un plan simple (Technical Difficulties de Racer X par exemple - ceci est une blague), et trouvez la vitesse à laquelle vous êtes à l'aise. Puis, de cinq en cinq, montez le métronome. Attention, vous n'avez le droit de le monter que si vous êtes ultra à l'aise. Vous verrez qu'ainsi, on arrive à aller plus loin, plus vite, plus haut, tout ça.



Apprendre de nouvelles techniques

% DE FASTOCHITUDE: 40 %

On se dit parfois que « le tapping, c'est pas pour moi, c'est pour les shredders », ou qu'un sweeping, c'est bien si tu t'appelles Steve Vai, mais quand tu veux faire du rock qui bastonne, tu

poses les ouilles sur la table et tu joues des power chords. Alors certes, le power chord est puissant, mais pour enrichir son vocabulaire musical et au passage s'extraire de la masse des guitaristes, ne serait-il pas intéressant d'apprendre quelques trucs ? Allez, votre mission, si vous l'acceptez, est de tenter un tapping simple, de jouer avec les harmoniques, bref d'amener une nouvelle technique dans une compo !



AMÉLIORER SON OREILLE



EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR

Repérer la tonalité



% DE FASTOCHITUDE: 90 %

Avant de poser la première note, il est préférable de savoir dans quelle tonalité on est. C'est comme choisir les bons rails dès le début du voyage: il faut prendre le temps de les trouver, mais une fois dessus, on est sûr d'arriver à bon port. Oui, mais comment faire? Avant que vous n'ayez achevé de vous liquéfier à l'idée de devoir vous taper les dix tomes de l'encyclopédie de la Théorie de la musique, figurez-vous que Mère Nature, dans son indéfectible bonté, a eu la clémence de nous laisser des indices! En général, le premier accord en est un: si c'est un Am, il y a des chances que nous soyons dans la tonalité de Am. Même chose pour l'accord de fin (et qui plus est, si c'est le même accord que celui du début), ou encore si vous remarquez un accord qui revient plus souvent que les autres, ou qui dure plus longtemps. Attention, ce ne sont que des indices: n'oubliez pas d'ouvrir vos oreilles, qui vous indiqueront si vous vous êtes trompés d'aiguillage!

Pour vous aider à repérer les différents intervalles, voici un petit mémo très pratique:



Repiquer des solos

% DE FASTOCHITUDE: 10 %

L'exercice, qu'on appelle « dictée musicale », et qui a cassé les nouilles de plus d'un gamin dans les écoles de musique, est cependant excellent; voire indispensable pour développer votre oreille! Il oblige à se poser et à écouter. Quelle est la tonalité? Quels sont les intervalles? Où ce plan est-il joué sur le manche? Eh oui, la guitare a cette particularité qu'on peut jouer certaines séquences à différents endroits, avec des résultats sonores légèrement différents, mais surtout une autre gymnastique digitale.

INTERVALLES MONTANTS

- Seconde:** J'ai du bon tabac (j'ai-du)
- Tierce mineure:** *Smoke On The Water*, les deux premiers accords. *Are You Gonna Go My Way?*, Lenny Kravitz: le premier intervalle du chant ("I was Born...")
- Tierce majeure:** les deux premières notes du générique des Simpsons! *Where Is My Mind*, des Pixies, les deux premières notes du chant
- Quarte:** *La Marseillaise* (Allons en-fants), Queen, *Bohemian Rhapsody* (« Scara-mouche »)
- Quinte:** The Beatles, *Come Together* (le refrain, "Come To-ge")
- Sixte:** Radiohead, *High And Dry* (Don't leave me-high)
- Septième mineure:** *Maman les Petits Bateaux*
- Septième majeure:** le thème de *Superman*

« LE MAUVAIS MUSICIEN N'ENTEND PAS CE QU'IL JOUE, LE MUSICIEN ENTEND CE QU'IL EST EN TRAIN DE JOUER, ET LE BON MUSICIEN ENTEND CE QU'IL VA JOUER ».

Imiter les phrases de l'autre dans un duel de solos

15

% DE FASTOCHITUDE: ÇA DÉPEND SI VOTRE POTE EST JOË SATRIANI OU CHRISTOPHE MAË

Jouer tout seul, c'est bien. Jouer à deux, c'est mieux ! Et c'est notamment l'occasion de se lancer des défis : vous avez sans doute à un moment ou à un autre assisté à un duel de solos entre deux guitaristes au cours d'un concert ou d'une jam. Dans ces joutes bon enfant, un des compères balance une phrase que l'autre

s'empresse d'imiter (souvent tant bien que mal d'ailleurs). Eh bien, en plus de perpétuer une des nombreuses traditions du folklore guitaristique, sachez que l'exercice est fort bon pour ce que vous avez. En effet, en imitant copain, on travaille son oreille (la vôtre, pas celle du copain) sur le vif, on affine sa connaissance du manche et, cerise sur le gâteau, on peut éventuellement enrichir sournoisement son répertoire de plans. Bref, tout bénéf !

Ne pas perdre de vue la grille

16

% DE FASTOCHITUDE: 80 %

Le solo est parfois vu comme une sorte d'échappée pendant laquelle le guitariste, enfin débarrassé de ses boulets de musiciens, peut partir seul explorer les méandres de son ego et de son génie incompris, libre. Sauf que non ! Derrière vous, il y a le groupe qui tient la baraque et qui suit la grille. Et il est primordial d'avoir celle-ci en tête. D'une part, c'est l'ossature de votre solo,

et vous pouvez vous appuyer sur chaque changement d'accord pour le bâtir, en commençant simple (sur le premier temps du Sol je joue un Sol, sur le Ré, un Ré, sur le La... un La), avant d'enrichir (sur le Sol j'attaque sur une note de l'arpège de Sol, etc.). D'autre part, les changements d'accords sont autant de balancements dans votre chanson, et les appuyer ou les ignorer donne du rythme, du caractère à votre solo, avec des moments où vous êtes en osmose avec le groupe, et d'autres où vous êtes loin (libre, le génie, tout ça), pour mieux revenir, et terminer en place avec tout le monde.

Reconnaître le type d'accord (mineur, majeur, septième...)

% DE FASTOCHITUDE: 70 %

Les accords en musique, c'est un peu comme les couleurs en peinture. On a une teinte principale, disons bleu par exemple, et tout un tas de déclinaisons : bleu cyan, bleu marine, bleu azur, bleu de cobalt, etc. Et bien pour les accords,

c'est pareil : un A peut être majeur, mineur, septième, etc. Ça reste toujours un A, mais avec différentes nuances auxquelles il convient d'être attentif pour être dans les clous en solo : on n'utilisera pas la même gamme sur un A7 et sur un AM7 par exemple. Pour apprendre à reconnaître petit à petit toutes ces nuances parfois assez subtiles, essayez de cataloguer les accords en fonction de ce qu'ils vous inspirent (majeur = joyeux ; mineur = triste...), de vos références culturelles

(7° = accords du blues ; 9° = accord du funk ; b9 = accord du flamenco...), ou encore associez-les à des morceaux, comme pour les intervalles.

EXEMPLES :

M : *Sweet Child O'Mine* des Guns en est un très bon exemple

m : *Parisienne Walkways* de Gary Moore, larmoyant, prenant

7 et M7 : *Something* des Beatles. Une très belle descente au tout début du couplet avec C, C7M, C7.

m7 : Le deuxième accord de *Blackbird* est un très beau Am7

18

Entendre avant de jouer

% DE FASTOCHITUDE: 70 %

Comme le dit si bien l'adage: « Le mauvais musicien n'entend pas ce qu'il joue, le musicien entend ce qu'il est en train de jouer, et le bon musicien entend ce qu'il va jouer ». Au début, ce sont les doigts qui dictent leur loi: on tâtonne, on se réfère à des gammes, à des plans tout faits, à des réflexes... Mais pour jouer un solo qui fait corps avec le contexte et développer un jeu qui se renouvelle sans cesse, il faut que la guitare ne soit plus qu'une courroie de transmission entre le musicien et sa musique: il faut que les doigts jouent ce que la tête a imaginé. Pour vous entraîner, n'hésitez pas à chanter vos solos, avant et pendant que vous les jouez. Vous pouvez aussi vous amuser à chanter une note et à la retrouver ensuite sur le manche: dans ce cas, commencez par des notes « conjointes », c'est-à-dire pas trop éloignées les unes des autres, pour prendre vos repères et former progressivement votre oreille.



CONSTRUIRE SON DISCOURS

S'imprégner du contexte

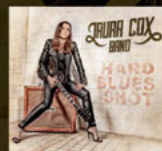
19

Vous êtes le directeur artistique de votre solo! Avant de poser le moindre doigt sur la gratte, il est préférable de prêter attention au style et au caractère du morceau (lent, rapide, triste, joyeux...). Car à partir de là, vous allez devoir faire un choix: caresser dans le sens du poil en jouant le jeu (un solo rock sur un morceau rock, jouer vite sur un morceau rapide), ou au contraire faire vent debout en tentant une approche décalée, plus audacieuse mais peut-être aussi plus originale? À vous de voir... Par ailleurs, bosser la rythmique au préalable peut vous donner en détails de précieuses indications sur la manière de vous positionner en solo: la grille d'accords bien sûr, mais aussi le rythme (structure, mesure, syncopes...).

« UNE GUITARE, C'EST BIEN, MAIS ÇA NE REMPLACE PAS UNE FEMME. »
(ROCH VOISINE)

VERYCORDS présente

LAURA COX BAND



PREMIER ALBUM DU PHÉNOMÈNE SOUTHERN HARD BLUES

HARD BLUES SHOT

DISPONIBLE



Blues magazine

LES TROIS

GUITAR

VERYCORDS

VERYCORDS
RECORDS BEL





EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR
 dans notre Espace Pédago ainsi
 qu'en partition page 38 de ce
 numéro, mesures 34 à 37

Changer de registre



Un procédé qui fait toujours son petit effet. Vous tricotez dans le bas du manche (entendez dans le grave) et d'un coup d'un seul, vous allez vous percher tout là-haut dans l'aigu. Un contraste saisissant qui ne manquera pas de capter l'attention de l'auditoire et d'attirer à coup sûr la lumière sur vous. Sur le plan pratique, plusieurs

options. Vous pouvez y aller en mode casse-cou en glissant d'un point à un autre et en terminant la cascade un peu au hasard par un bend (qui peut être salvateur pour ajuster la note). Autre technique: déplacer d'un bloc la position de la gamme avec laquelle vous êtes en train d'en découdre pour terminer votre affaire précisément sur la même position une octave plus haut (dans ce cas vous pouvez éventuellement recycler à l'octave le plan sur lequel vous étiez). Enfin, en fin stratège que vous êtes, quand vous apprenez une nouvelle gamme, préférez commencer par apprendre des positions éloignées sur le manche plutôt que conjointes !

Développer des motifs rythmiques

A court d'idées ? Vous avez l'impression que vous faites toujours les mêmes plans ? Pensez rythme ! On oublie souvent que le rythme est un langage à lui tout seul (regardez les batteurs). Une petite cellule rythmique répétée en boucle peut très bien rivaliser d'intérêt avec un grand développement mélodique. Et une seule note peut suffire ! Les silences en outre peuvent être particulièrement utiles pour temporiser ou aérer.



EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR
 dans notre Espace Pédago ainsi
 qu'en partition page 38 de ce
 numéro, mesures 9 à 17

Faire des variations



Si vous avez eu la bonne idée de poser une mélodie qui reste en tête, ne changez pas de main vous êtes sur la bonne voie ! Et pour exploiter le filon jusqu'à la moelle, pourquoi ne pas la faire évoluer ? Quelques modifications à la marge, comme un petit plan qui s'insère entre deux respirations, un phrasé qui évolue ou un changement d'octave, et le tour est joué. Le timbre (choix de micros, d'effets, jeu aux doigts...) et la dynamique (attaquer fort ou doucement) peuvent aussi éventuellement être des alliés de choix : de manière générale, être capable de jouer la même chose de différentes manières est toujours utile pour donner du piment à son discours et éviter d'être barbant.



Marquer les breaks



EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR
 dans notre Espace Pédago ainsi
 qu'en partition page 38 de ce
 numéro mesure 17

Les breaks, c'est la ponctuation du morceau. En général, on a tendance à penser que c'est le boulot du batteur, que celui-ci n'a pas tant d'occasions que ça de briller, ou que vu comme il frappe sa caisse claire mieux vaut ne pas lui chercher des noises. Bref, des excuses ! Nous autres guitaristes avons aussi notre mot à dire avec notre solo dans les breaks. C'est même

le moment ou jamais (surtout si on s'est judicieusement économisé jusque-là pour ménager son effet) de déployer l'armada, de sortir l'artillerie lourde, de déchaîner les passions... Comme dirait l'autre: « à la fin de l'envoi, je touche ». Alors, évidemment tout est permis pour faire sentir que la tension est à son comble : tartinage de notes en bonne et due forme dans une accélération débridée, vibrato avec une intensité interdite aux moins de 18 ans, dissonances plus ou moins fortuites, mais aussi effets bruitistes en tous genres (pick sliding et dive bombing n'auront jamais tant leur place que dans un break).



EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR
 dans notre Espace Pédago.
 Retrouvez également
 l'illustration musicale de cet
 exemple sur la partition page
 38, mesures 30 à 34

Moduler! Transposer

La grille d'un morceau n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Il n'est pas rare de croiser des changements de tonalité (aussi appelés « modulations ») au cours d'un même morceau, parfois au



moment du solo ou même pendant. Il faudra bien sûr en tenir compte, sauf si on aime les tomates. Le truc cool avec la gratte, c'est que pour changer de tonalité, il suffit de se déplacer latéralement sur le manche, de changer de cases. Un pianiste par exemple, n'a pas cette chance (ni celle de pouvoir draguer sur la plage avec son instrument d'ailleurs), et lorsqu'il doit passer d'une tonalité à une autre, il est obligé d'utiliser un doigté de gamme différent. Nous nous devons donc d'honorer ce que la Nature nous a offert en exploitant pleinement ce privilège (comme celui de pouvoir draguer sur la plage avec

notre instrument d'ailleurs). Jouez un plan dans la tonalité initiale, puis réexploitez-le dans la nouvelle en le transposant (déplacez-le du nombre de cases souhaité). Le fait d'utiliser le même plan permettra de créer du lien et de faire la jonction en douceur. Sans compter qu'on explose le compteur de fastochitude et qu'on ne va pas manquer une occasion de faire un pied de nez aux pianistes !

EXEMPLE DE CHANSONS AVEC MODULATION :

You Are Not Alone de Michael Jackson
Riding With The King, BB King et Eric Clapton

bleeker

ERASE YOU

Le nouvel album enfin disponible en France !
 Inclus le hit "Highway" n°1 sur Oui FM !

LA découverte de l'année ! C'est catchy, ça donne envie de danser, de pogoter... Aurélie / Oui FM, Bring the Noise

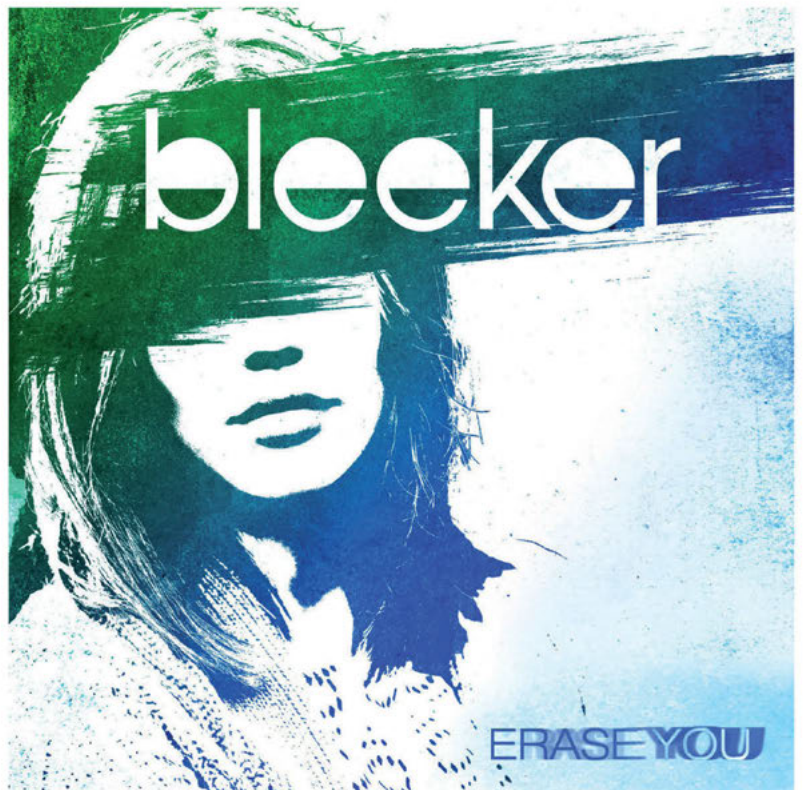
Un redoutable single... sans nul doute la nouvelle sensation canadienne... MyRock

Bleeker: Dirty sound, sexy lyrics, don't think just clap!
 Emilie Mazoyer / Europe 1 Music Club

Un mélange original entre l'énergie des Black Keys, les lignes de guitare des White Stripes ou le groove des Rolling Stones

Yann Landry / La Grosse Radio

SORTIE FRANÇAISE LE 10 MARS 2017





EN VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR
 dans notre Espace Pédago ainsi
 qu'en partition page 38 de ce
 numéro, mesures 39 à 41

Exploiter les dissonances

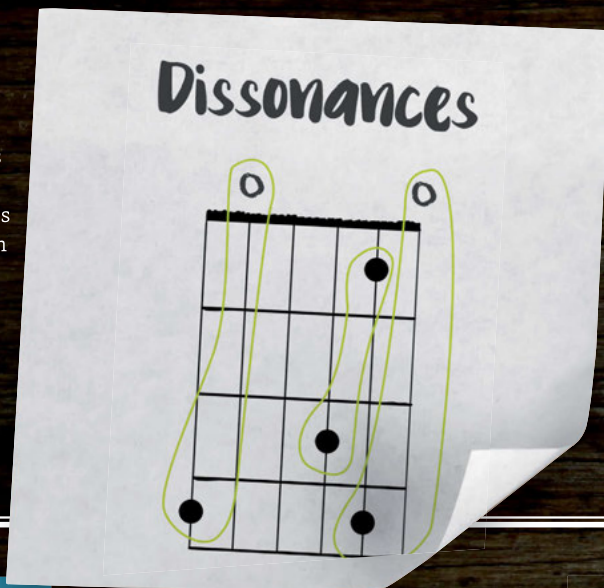
% DE FASTOCHITUDE: 50 %

Les gammes, c'est un peu comme les pistes de ski. Certaines sont faciles comme la piste verte, d'autres plus compliquées comme la rouge, et d'autres encore carrément difficiles comme la noire. Elles ont toutes un point commun toutefois : ce sont des pistes damées, balisées et tant que vous restez sagement dans le domaine skiable, vous êtes à peu près sûr d'éviter l'accident. Même chose pour les gammes, qui nous mettent à l'abri des fausses notes. Oui mais voilà, c'est sans compter

sur notre soif d'aventure et notre goût du risque ! Et comme par définition une oreille ne peut pas se casser une jambe, nous aurions bien tort de nous priver d'un peu de hors-piste en musique. Sortir de l'empreinte des gammes et amener des dissonances, c'est en effet un excellent moyen de créer de la tension et de rendre notre solo plus intense



à des moments clés. Et là encore, plusieurs niveaux. On peut simplement se contenter de tranquilles notes de passage en reliant une note à une autre par un ou plusieurs petits chromatismes (c'est la balade dans la poudreuse interdite, mais pas trop loin quand même et avec la balise GPS à la ceinture), mais on peut aussi carrément sortir des rails en jouant par exemple une penta un demi-ton au dessus ou en dessous de la tonalité, avant d'y revenir (sauts de crevasses avec réception sur une seule jambe). Enfin, entre les cases, tout un panel de dissonances plus malsaines et délicieuses les unes que les autres s'offre à nous. Les bends nous permettent en effet d'exploiter les quarts de ton, voire des intervalles plus petits (comma), qui vont venir chatouiller nos oreilles occidentales, peu habituées à un tel traitement.



INVENTER

Utiliser des accessoires

% DE FASTOCHITUDE: 95 %

La panne ça arrive à tout le monde ! Et quand on manque d'inspiration, il n'y a pas de honte à faire appel à quelques accessoires, dès lors qu'il peuvent lever les inhibitions et réveiller le créateur qui sommeille en vous. Un petit capo bien placé (pensez aux capos partiels aussi !), et c'est tout un monde qui s'ouvre, avec la possibilité d'intégrer des cordes à vide dans votre solo. Un e-bow en main, et les violonistes n'ont qu'à bien se tenir ! Et le botteneck... Bien sûr, la liste n'est pas limitative : songez à Paul Gilbert qui utilise une perceuse pour interagir avec les micros de sa gratte et balancer des trémolos infernaux grâce aux médiateurs qu'il fixe sur la mèche ! Authentique.



Se constituer une banque de plans

% DE FASTOCHITUDE: 50 %

Un peu comme le castor qui passe son temps à ramasser des branches, le guitariste a une petite manie : il bosse des « plans ». Les plans, ou « licks », ce sont des phrases musicales clé en main, glanées ici et là (en général chez ses guitaristes préférés), ou inventées de toutes pièces. En plus d'être en général d'excellents exercices techniques, et de jouer un rôle important dans la construction du langage personnel, les plans peuvent être de bons points de départ pour la construction d'un solo. Ils permettent aussi en impro d'avoir toujours quelque chose à proposer, s'il nous arrive de manquer d'inspiration. N'hésitez pas à vous constituer votre petite bibliothèque de plans : on en a jamais trop !



SE METTRE EN SITUATION

Jouer sur des play-back

% DE FASTOCHITUDE: 100 %

Il est toujours délicat de demander à ses potes de jouer en boucle la même grille pendant une heure pour vous permettre de bosser vos solos. À moins que vous n'avez établi un ascendant

psychologique déterminant sur vos camarades, ils risquent de se rebiffer et de vous planter là pour aller boire des bières, non sans vous avoir fait avaler votre ego. D'où l'immense praticité des play-back, ceux de GP par exemple, qui sont téléchargeables tous les mois sur guitarpart.fr. Un looper fera aussi très bien l'affaire.

28

Jouer en groupe

% DE FASTOCHITUDE: 90 %

Vous avez sans doute déjà vécu ce truc du plan génial que vous écrivez tout seul, et quand vous arrivez en salle de répétition, vous réalisez que le solo n'est pas carré, qu'il court sur 17 temps et demi, et qu'à moins d'être Led Zeppelin, ça va être compliqué à caler. Le groupe, c'est un peu la vraie vie, le test grandeur nature. Il vous oblige à vous placer par rapport aux autres, ainsi qu'à prendre leur avis sur votre solo, ce qui peut être très bénéfique (« il est à chier ton solo ! » – « j'temmerde »).

29

30

Enregistrer ses solos

% DE FASTOCHITUDE: 100 %

S'enregistrer est un excellent moyen de repérer ses faiblesses comme ses points forts. Inutile de réserver Abbey Road, votre smartphone suffira. Mise en place, rythme, harmonie, tout vous semblera plus clair quand vous vous réécoutez, loin de l'émotion du moment d'avoir passé ce putain de solo.

ERIC CLAPTON



LIVE IN SAN DIEGO WITH SPECIAL GUEST JJ CALE

Inclus 2h de performances remarquables enregistrées le 15 mars 2007 avec la présence exceptionnelle de JJ Cale, Derek Trucks, Doyle Bramhall II et Robert Cray.

DISPONIBLE EN ÉDITIONS DVD ET BLU-RAY, 2CD ET TRIPLE VINYLE

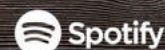
SUIVEZ L'ACTUALITÉ DES RÉÉDITIONS WARNER MUSIC SUR
[FACEBOOK.COM/THEGOODSOUNDFR](https://www.facebook.com/thegoodsoundfr)



RETROUVEZ "COCAINE" D'ERIC CLAPTON EN LIVE AINSI QUE TOUS LES HITS ROCK DANS LA PLAYLIST LES PÉPITES DU ROCK.



Disponible sur :



Approuvée par

SonVidéo.com

LA RÉALISATION, LE FILM & LE SON

Enregistrer plusieurs solos sur un même play-back

% DE FASTOCHITUDE: 60 %

31

C'est un petit secret de pro : comment s'obliger à pousser plus loin l'écriture d'un solo ? Enregistrez un premier solo sur un play-back, ou avec votre groupe. Puis empilez un deuxième solo dessus. Comme le premier est toujours là, il va falloir être malin, changer de ligne mélodique, de registre, de rythme. Puis collez-en un troisième !

Et quatre, vas-y, c'est la fête. Là normalement c'est incoutable, on dirait du Maiden sous acide, et vous ne savez plus quoi jouer. C'est le moment de les reconsidérer un par un. Vous finirez peut-être par repiquer à chacune des versions un petit bout, pour reconstruire un solo qui sera plus dingue, plus inattendu et inventif que votre premier jet.

SORTIR DE SA ZONE DE CONFORT

32

Se donner une contrainte:

JOUER UN SOLO SUR UNE SEULE CORDE, JOUER AVEC UN SEUL DOIGT, UTILISER UNE SEULE CASE (TOUTES LES CORDES, UNE CASE), UTILISER SEULEMENT 3 NOTES...

% DE FASTOCHITUDE: 30 %

Ok, ça peut paraître un peu idiot de jouer un solo sur une seule corde, une ou trois notes. Pourquoi se limiter ? Pour redécouvrir l'instrument, tout simplement. Imaginez qu'on ne vous donne qu'une note pour le solo. Une note ! Quelle sera la seule façon d'essayer d'être intéressant (même si c'est pas gagné) ? Être inventif. Jouer sur le rythme, les nuances, le grain, le vibrato, l'attaque. Vous vous souvenez de ce chef-d'œuvre du cinéma d'auteur, « Tous les coups sont permis » ? Quand JC Van Damme, alias Frank Dux, se fait jeter du poivre dans les yeux par un Chong Li en difficulté, qui lui met alors

la pâtée ? Eh bien en se concentrant sur ses autres sens, Van Damme parvient à le battre quand même. Oui, ça n'a presque rien à voir, mais on adore ce film. Du coup, rapporté à la guitare, vous vous privez de votre main gauche, et tel Frank Dux, vous êtes obligé d'être génial autrement pour jouer quelque chose de correct. À essayer !



33

Utiliser sa guitare de manière inhabituelle

% DE FASTOCHITUDE: 50 %

La guitare est une terre encore à défricher, et les plus grands se sont amusés à toutes les expérimentations. Cherchez des sons originaux en tapant sur la caisse, en jouant au-delà des limites la touche, voire derrière le sillet, explorez, vous trouverez peut-être votre style dans ces folies, ou peut-être juste un truc, une technique qui ne sera qu'à vous.

« DÈS QU'ON ME PROPOSE DE SORTIR DES SENTIERS BATTUS, JE SUIS PARTANT. J'AIME PRENDRE DES RISQUES. »

MICHEL DELPECH

34

Utiliser des open-tunings et des alternate-tunings

% DE FASTOCHITUDE: 50 %

Les accordages alternatifs peuvent propulser votre créativité. Il en existe de deux types : les opens (toutes les cordes à vide jouées ensemble donnent un accord, comme l'open de Sol), et les alternate-tunings, comme le drop D, qui n'offrent pas un accord à vide, mais modifient les possibilités. Avantage : le changement d'intervalles entre chaque corde redéfinit les possibilités pour vos petits doigts, simplifie parfois, rapproche des notes jusque-là trop éloignées. En plus, ça peut relancer votre inspiration, en vous poussant à de nouvelles mélodies ou harmonies auxquelles vous n'auriez pas pensé... Inconvénient : ça vous oblige à réapprendre les notes sur le manche. Déjà qu'il y en a plein...

Les alternate peuvent aussi donner des chansons formidables. Prenez *Yellow* de Coldplay : la corde de Mi aiguë est descendue en Mib. Dingue ! Résultat, le premier accord, le Si majeur, peut être joué ouvert en septième case, avec quatre doigts, le Ré# (Mib) étant sa tierce majeure. Le deuxième accord est un Fa#, pour lui la corde de Mi aiguë en Mib crée une sixte, toujours intéressante, et enfin pour le Mi final une étrange septième majeure... Le tout en bourdon, c'est magnifique.

EXEMPLES D'OPEN-TUNINGS ET D'ALTERNATE TUNINGS

Open de Sol (DGDGBD) : *Brown Sugar*, The Rolling Stones.

L'open préféré de Keith Richards

Open de Dsus4 (DADGAD) : *Kashmir* de Led Zeppelin,

l'accordage permet la puissance du riff.

Open E (EBEG#BE) : *Melissa* des Allman Brothers

Changer de son

(JOUER EN SON CLAIR,
ENLEVER/RAJOUTER DES EFFETS...)

% DE FASTOCHITUDE: 100 %

Il suffit parfois d'un rien pour se donner de l'inspiration, et il faut se servir de toutes les armes en présence.

Un delay peut complètement changer l'aspect d'un solo (demandez à The Edge), une Whammy le rendre hystérique (demandez à Tom Morello), une fuzz et un octave le faire partir en cahouète (demandez à Jack White), et une Rotovibe le faire tourner (demandez à... ah non, il est mort). Le mot de la fin revient à Aaron Keylock, qui du haut de ses 10 ans de carrière, alors qu'il n'a que 18 ans, nous disait le mois dernier : « *Quoi qu'il arrive, n'essayez pas de ressembler à quelqu'un, faites ce que vous avez envie d'entendre...* »

35

GT-1



GUITAR EFFECTS PROCESSOR

DES SONS D'EXCELLENCE POUR LES
MUSICIENS NOMADES

Facilement transportable et facile d'utilisation, le GT-1 vous procure des sons d'excellence où que vous vous produisiez. Boosté par le processeur GT de BOSS, il vous donne accès à une large sélection d'amplis et d'effets de renommée mondiale pour tous les styles de musique. Adapté aussi bien aux débutants qu'aux professionnels et aux musiciens nomades et connectés, le GT-1 propose des sons de qualité premium dans un boîtier compact et robuste.

fr.boss.info

BOSS

ALBUM DU MOIS



© Jérôme Sevrette



J'entends siffler...

LAST TRAIN

Weathering

Cold Fame/Barclay/Universal

Un phénomène. Un buzz. Appelez ça comme vous voulez. Mais partout, à chacun de leur passage, que ce soit sur les plus gros festivals d'été (Eurocks, Vieilles Charrues, Rock En Seine...), en première partie de notre Johnny national ou en club, on entend la même chose : « Tu as vu Last Train ? Tu en penses quoi ? ». On n'en pense que du bien. Originaires de Mulhouse, ces enfants du rock sont allés chercher leur public en enquillant des dates, mais pas seulement. Ils ont

même appris le métier en montant leur propre structure de booking et leur propre label pour publier leurs deux premiers EP. En quelques années, Last Train s'est taillé une solide réputation, en veillant bien à ne pas griller les étapes. Et voilà que « Weathering », leur premier album, est un coup de maître où le rock effronté de Black Rebel Motorcycle Club (jusque dans leur look) se mêle à la fougue d'un Queens Of The Stone Age (sur le single *Way Out*), à la pop nonchalante d'Oasis (*House On The Moon*), et à la puissance émotionnelle de Biffy Clyro (*Weathering*). Du rock bouillonnant, intelligent, plus classique que crasseux, suffisamment débridé, et admirablement maîtrisé, à l'image de *Fire*, qui est déjà devenu un classique. ■

Benoit Fillette



DEEP PURPLE

Infinite

Ear Music/Verycords/Warner

Quatre ans après « Now What ?! », Deep Purple rempile donc avec le producteur Bob Ezrin (Pink Floyd, Kiss, Alice Cooper) sur « Infinite ». L'album d'un groupe bien dans ses bottes qui n'a pas la prétention de réinventer « In Rock ». On y retrouve avec le groove de Paice/Glover (*On Top Of The World*), le clavier de Don Airey et la guitare de Steve Morse à leur meilleur niveau (*Time For Bedlam*). Ian Gillan n'a plus sa puissance vocale d'antan, mais « Infinite » promet de bons moments instrumentaux avec en bonus une version pub rock de *Roadhouse Blues* des Doors. Profitons-en comme si c'était le dernier.

Benoit Fillette



TAGADA JONES

La peste et le choléra

At(h)home/Wagram

Fâchés, les membres de Tagada Jones continuent de l'être. Comme le reste du pays, ils se sont pris en pleine poire les attentats de Charlie Hebdo et ceux du Bataclan. Le *Vendredi 13* d'ouverture pose les fondations de ce nouveau brûlot. Leur son punk reprend le dessus, pendant que leur discours s'attaque à tout ce qui se barre en sucette ici bas, à commencer par nos politiques (*Envers et contre tous*). Il flotte sur ce disque un parfum old school (*Mort aux cons*) qui évoque Gogol ou les Bérus. La rage de Tagada Jones n'est pas contagieuse, elle est unificatrice.

Guillaume Ley

DVD

Dream team

ERIC CLAPTON

Live In San Diego

Reprise/Warner

C'était il y a dix ans. Clapton invitait JJ Cale sur scène le temps de cinq chansons au cours d'un concert en compagnie d'un backing band ultime comprenant Doyle Bramhall II et Derek Trucks. Seuls cinq morceaux du maître y sont interprétés, le reste étant composé de reprises, pour

le plus grand plaisir des fans de blues de tous les horizons. Grand moment de bravoure, le *Little Queen of Spades* de Robert Johnson de plus de 17 minutes, sur lequel chaque guitariste y va de son solo, avec une mention particulière au jeu de slide de Trucks, toujours aussi bluffant. ■

Guillaume Ley



+

playlist



COMPILATION

The Original Blue & Lonesome Black Knight

Si vous avez aimé le dernier album des Rolling Stones, jetez donc une oreille sur cette excellente compilation. Vous y retrouverez non seulement les dix originaux qui ont donné naissance au « Blue & Lonesome » des pierres qui roulent, mais aussi 17 autres chansons reprises par le groupe au cours de ses cinquante ans de carrière. Howlin' Wolf, Bob & Earl, Benny Spellman, autant de voix gorgées de blues et de soul, pour des chansons qui, auront bien aidé Jagger et consort à se forger un répertoire. Autant rendre à César ce qui lui revient de droit.

Guillaume Ley



HANNI EL KHATIB

Savage Times

Kscope

Nouvel album ou compilation ? Un peu des deux : Hanni El Khatib a passé l'année 2016 à enregistrer tout ce qui lui passait par la tête, publiant 5 EP, sans limite ni frontières musicales, rassemblés sur ce disque avec quatre inédits. Parmi les 19 titres de « Savage Times » on trouve du garage excité (*Baby's ok*), de l'électro-punk énervé à la Atari Teenage Riot (*Born Brown*), de la disco-funk (*Paralyzed*), de l'indie-rock décontracté (*Mangos and Rice*), de la pop (*No Way*), du blues école Black Keys (*Black Constellation*). Il y a à boire et à manger, mais ça fourmille d'idées. À vous de faire le tri.

Benoît Fillette



Chickenfoot

Pour ceux qui seraient passés à côté de ce supergroupe avec Joe Satriani, Samy Hagar, Michael Anthony et Chad Smith, voici un best-of de leurs deux albums, ainsi que la version audio du live déjà sorti en DVD. Les fans se contenteront de l'inédit studio *Divine Termination*.

« Best + Live »
(Vercords)



Lodz

Quelque part entre post rock, et metal atmosphérique aux accents black, Lodz sort un album intense, qui respecte les canons du genre, tout en évitant de sombrer dans les clichés. Mélancolique et puissant à la fois.

« Time doesn't heal anything » (Season Of Mist)



Betraying the Martyrs

Bien qu'il continue d'évoluer dans le registre metalcore « prévisible », le groupe français durcit le ton et gagne en poils ce que d'autres ont perdu depuis longtemps à trop vouloir faire de passages mélodiques chiants. Bien joué.

« The Resilient »
(Sumerian Records)



© Warner / Jimmy Hubbard

Sables émouvants

MASTODON

Emperor of Sand

Warner Music



L'ancien Mastodon, celui des premiers albums complexes, a doucement cédé la place à un groupe plus mélodique, mais toujours inventif et inspiré. « Emperor Of Sand » est d'ores et déjà un des disques de l'année. Rock, intense (*Scorpion Breath* en compagnie de l'incontournable invité Scott Kelly), avec le batteur Brann Dailor plus présent derrière le micro (*Show Yourself*, *Steambreather*), ce petit chef d'oeuvre ressemble à une réunion de ce que le groupe sait faire de mieux depuis trois albums, tout en continuant sa progression, à l'image de l'incroyable voyage de fin incarné par le sublime *Jaguar God* de presque 8 minutes. Sublime et incontournable.

Guillaume Ley



© Sony Legacy

Nippon ni mauvais

X-JAPAN

Best-of - Sony Legacy



La sortie de la bande originale du rockumentaire « We are X, The Death And Life Of X Japan » est l'occasion de découvrir ce groupe légendaire au Japon et méconnu chez nous. Ce « best-of » de X-Japan dresse un portrait assez complet de la carrière du groupe fondateur du Visual Kei des années heavy metal (dans des versions live plus récentes) aux dernières plus soft (avec des ballades pleines de mélancolie, marque de fabrique du groupe). L'occasion de jeter une oreille sur la paire Pata - hide, deux guitaristes très mélodiques et terriblement complémentaires autant en rythmique qu'en solo. Pour les fans, rien de très nouveau (sauf deux versions acoustiques inédites de *La Venus* et *Without You*). Pour les curieux, voilà une bonne entrée en matière et un bon support au documentaire.

Nicolas Benzadon

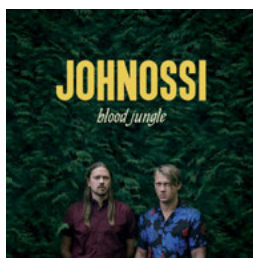


CRYSTAL FAIRY

Crystal Fairy
Ipecac

Ce son de guitare cradingue, c'est celui de Buzz Osborne des Melvins accompagné du fidèle Dale Crover à la batterie. À la basse, le prolifique Omar Rodriguez-Lopez, guitariste d'At The Drive-in. Enfin au chant, à la guitare et aux claviers, sa partenaire Teri Gender Bender, (Le Butcherettes). Un projet parallèle aussi inattendu que cohérent. Crystal Fairy bastonne comme du Black Sabbath avec une rage et une énergie toute grunge (*Bent Teeth*). Leur atout majeur, cette chanteuse qui évoque tour à tour Siouxsie Sioux, Kathleen Hannah (Bikini Kill) ou même Jello Biafra et Cedric Bixler.

Benoît Fillette



JOHNOSSI

Blood Jungle
Mercury/Universal

Véritables stars, déjà multi-platine dans leur Suède natale, les deux membres de Johnossi s'exportent avec un disque de rock accrocheur, aux refrains pop évidents (à commencer par les très bons *Blood* et *Air is Free* d'ouverture). Johnossi, c'est un peu le duo rock inspiré par les White Stripes, qui aurait bouffé du Foo Fighters pour la voix, ainsi que du Kasabian et du Imagine Dragons pour le côté fédérateur de certains refrains. Il aura fallu attendre leur cinquième album pour apprécier leur savoir-faire. Mieux vaut tard...

Guillaume Ley



GRANDDADDY

Last Place
Sony Music

Granddaddy reste une de ces anomalies dont raffole le rock indépendant. Plus de dix ans après « Just Like The Family Cat », le groupe de Modesto publie enfin ce cinquième album qu'on n'attendait plus. On y retrouve immédiatement cette patte unique, où un motif de synthé faussement trivial vient se télescoper à des guitares saturées, dans une pop branlante à la mélancolie lo-fi, orchestrée par le génie mélodique de Jason Lytle, ce grand dadais qui n'est jamais meilleur que lorsqu'il refuse de vieillir. 20 ans après ses débuts, sa musique a déjà prouvé son intemporalité.

Flavien Giraud



MARK LANEGAN BAND

Gargoyle
Heavenly Recordings/Pias

« Phantom Radio » le dernier album studio en date, nous avait laissés sur notre faim (trop d'électro eighties pas toujours inspirée). Cette gargouille remonte le niveau. Oui, Mark Lanegan est toujours dans une phase où les ingrédients électroniques ont autant d'importance que les guitares et la batterie, mais il a réussi à rendre l'ensemble plus gothique, plus organique, et surtout moins kitsch et maladroit. Si son côté rock (voire folk) a cédé un peu de terrain devant les claviers, il n'a pas plié. Et la voix est restée la même, rauque et hypnotique.

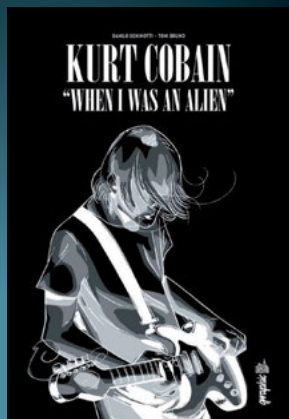
Guillaume Ley

BD

L'enfance de l'art

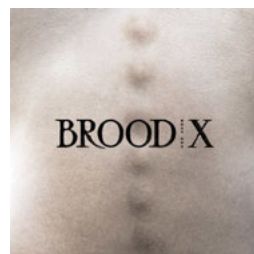
KURT COBAIN,
« WHEN I WAS AN ALIEN »

Danilo Deninotti
& Toni Bruno
Urban Graphic



De prime abord, on aurait plutôt tendance à se méfier de ce genre de reconstitutions. Surtout avec un personnage comme Kurt Cobain. Mais cette BD qui se concentre en quelques chapitres sur son enfance et la naissance de Nirvana, échappe ainsi à bien des clichés du type biographie en images d'Épinal. Et se contente d'esquisser les frustrations et le besoin vital de musique d'un gamin paumé et rebelle des années 70-80, en décalage, mais capable de reconnaître ses pairs – les autres « aliens » – qui constitueront bientôt un des groupes les plus fondamentaux des 90's. C'est un peu vite lu et on reste sur sa faim, mais certaines cases incitent à se replonger dans les albums, « here we are now, entertain us »...

Flavien Giraud

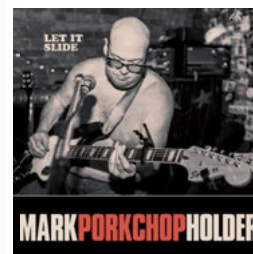


BOSS HOG

Brood X
Bronze Rat Records

Le retour de Bonnie & Clyde? Presque! Le groupe de Jon Spencer et Cristina Martinez enfin réactivé (17 ans après « Whiteout »!) avait envoyé l'EP « Brood Star » en guise de carte de vœux il y a quelques mois; voici « Brood X », leur quatrième album, et Boss Hog n'a rien perdu de son panache. Leur rock hybride et nerveux, sexy et urbain, éminemment new-yorkais, reste une machine implacable: les stries de guitare atomiques de Spencer, la mécanique rythmique de Hollis Queen et Jens Jurgensen, la hargne de Martinez... Toujours badass!

Flavien Giraud



MARK PORKCHOP HOLDER

Gravedigging
Innovative Leisure/Modulor

Membre fondateur des Black Diamond Heavies et guitariste émérite de la scène garage-blues américaine, Mark Porkchop (« côtelette de porc ») Holder sort enfin un album solo (... en power trio). Débarassé de certains de ses démons, il livre ici un blues électrique dépouillé, roots, aux racines swamp: la slide sale à souhait (*My Black Name*), l'harmonica cracra (38), il durcit le propos sur *Stagger Lee* et clôt l'affaire sur un *Baby Please Don't Go* râpeux... À l'os, donc.

Flavien Giraud



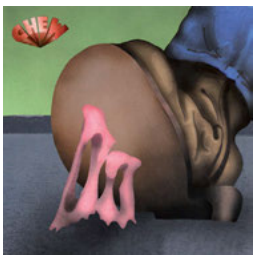
MINUS THE BEAR

Voids

Suicide Squeeze Records/
Differ-Ant

Le nouveau Minus The Bear reflète en grande partie le virage pop entamé par le groupe de Seattle il y a quelques années. C'est en tout cas relativement flagrant sur la première moitié du disque. C'est beau, c'est doux, mais est-ce aussi aventureux que par le passé? Sûrement pas. C'est pourtant très agréable. Puis reviennent peu à peu certains gimmicks, et surtout les sonorités qui ont fait la marque de fabrique du groupe, lorsqu'il était plus math rock et produit par Matt Bayles. «Voids» est à l'équilibre, ce qui est malin de la part du combo. Un album intelligent.

Guillaume Ley



PAPERHEAD

Chew

Trouble in Mind/Differ-Ant

Le quatrième album de Paperhead déborde largement de son cadre indie pop psyché... Car au-delà du revival et des harmonies vocales, des guitares infuzzées et de la basse rebondie, des claviers oniriques et des délires post-barrettiens, le trio de Nashville se permet tout. Les morceaux s'enrichissent d'une foule d'idées subtiles et d'arrangements surprenants: banjo, guimbarde (!), slide country ou trompette mariachi, expérimentant des décalages prog qui donnent un cachet et un charme particuliers à ce disque...

Flavien Giraud



THE MADCAPS

Slow Down

Howlin' Banana/Beast Records

Déjà le troisième album pour les Madcaps! Malgré un changement de personnel (50% de renouvellement), les Rennais jouent plus collectif que jamais sur le partage des compositions, et enregistrent live, sur bande, dans le studio breton Kerwax. Avec une énergie feelgood communicative et ce qu'il faut de pop enlevée, d'inspirations soul/rhythm & blues, et de fun, les guitares garage se frottent à des plans de piano, orgue, cuivres, sans se forcer. «I'm in love with rock'n'roll» déclare la chanson Fair Enough... s'il était nécessaire de le rappeler.

Flavien Giraud



BUSH

Black And White Rainbows

Caroline/Universal Music

Bush est un groupe qui parlera surtout à ceux qui ont connu les vagues dites grunge et post-grunge des années 90. Du rock faussement fâché avec des guitares qui peuvent en imposer, mais une mélodie toujours FM qui traîne sur les bords. Plus de vingt ans après, la recette n'a pas changé, si ce n'est que le propos est plus calme, voire plus pop que par le passé. Bref, son leader Gavin Rossdale a vieilli, et son divorce avec Gwen Stefani ne semble pas lui inspirer plus de colère ou de désespoir que ça. Agréable mais sans surprise.

Guillaume Ley

Enrage production
AT(h)OME
présent

LA PESTE ET LE CHOLERA

NOUVEL ALBUM

LA PESTE ET LE CHOLERA EN BAC LE 03 MARS 12 NOUVEAUX TITRES

Pour découvrir «la peste et le choléra»

C'est ici :

Rage tour présente

LA PESTE ET LE CHOLERA

01/04/2017 COLMAR - Festival rock in hell
02/04/2017 ST GERMAIN EN LAYE - La Clef
04/04/2017 CAEN - Le Cargo
05/04/2017 NANTES - Stéréolux
06/04/2017 VITRY LE FRANCOIS - L'Orange Bleue
07/04/2017 CAMBRAI - Festival Betizfest
08/04/2017 BOMAL /OUTHE (B) - Durbuy Festival
15/04/2017 LES HERBIERS - Festival « on n'a plus 20 ans III » - **COMPLET**
21/04/2017 CLENAY - Wanagain festival
22/04/2017 PARIS - Elysee montmartre
27/04/2017 RAMONVILLE - Le Bikini
28/04/2017 ISTRES - L'usine
29/04/2017 VILLEURBANNE - Le transbordeur
05/05/2017 SAVIGNY LE TEMPLE - L'empreinte
06/05/2017 LONS LE SAULNIER - Le bœuf sur le toit
07/05/2017 LE VAL D'AJOL - Chez narcissé - **COMPLET**
18/05/2017 BOULOGNE/MER - Carré Sam
20/05/2017 QUEBEC (QC) L'Anti
21/05/2017 MONTREAL (QC) Pouzza Festival
23/05/2017 JONQUIERE (QC) Les 4 Barils
27/05/2017 ST JOACHIM - Festival les couchetards
28/05/2017 LAS VEGAS (USA) - Punk rock Bowling fest
31/05/2017 TAHOE (USA) - Hard rock Lake Tahoe
01/06/2017 SAN JOSE (USA) - The Ritz
02/06/2017 BERKELEY (USA) - 924 Gilman
03/06/2017 LONG BEACH (USA) - Alex's bar
04/06/2017 SAN DIEGO (USA) - Casbah
16/06/2017 CLISSON - Hellfest
24/06/2017 REIGNERS - Festival les Rockailles

ROCK TOUR

www.enrageprod.com - www.label-athome.com - www.tagadajones.com

Retrouvez toutes les dates de concert sur: www.ragetour.com

OFFRE SPÉCIALE 2017 POUR 1 AN EN CHOISSISSANT

OFFRE #1

12 numéros

50 € au lieu de ~~90 €~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



**1 AN D'ABONNEMENT =
12 NUMÉROS
+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK
DE VOTRE ESPACE
PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR**

**INCLUS: L'ABONNEMENT
À LA VERSION DIGITALE
SUR TABLETTE ET
SMARTPHONE!**

MOOER MICRO SERIES

Un véritable succès que celui remporté par ces effets depuis leur arrivée en France en 2013. La marque s'est spécialisée dans la réalisation de (petites) copies de (grandes) pédales d'effets devenues incontournables, parfois disparues. Un son toujours au rendez-vous, dans un minimum d'espace. Pour vous, nous avons sélectionné l'overdrive Hustle Drive et le delay Ana Echo. Infos : www.htd.fr

OFFRE #2



12 numéros
+ la pédale Moer
Hustle Drive

79,90 € au lieu de ~~153,90 €~~

valeur de la pédale 63,90 €

LA PÉDALE MOOER HUSTLE DRIVE

L'esprit de la Fulltone
OCD, avec ce crunch qui
booste un son d'ampli
déjà saturé en faisant
ressortir les harmoniques.
Ses différents modes
permettent de s'en servir
aussi bien comme un clean
boost, que comme un
léger drive avec de vraies

basses bien chaleureuses.
Dynamique et mordante.

Caractéristiques :

- Contrôles :
Drive, Volume, Tone
Sélecteur High/Low Peak
- Boîtier métal
- Alimentation externe 9V
DC (non fournie)
- Dimensions:
93,5 x 42 x 52 mm
- Poids: 160 g

Matos



Cort

Toujours en partenariat avec Manson, la marque coréenne sort la Classic TC Guitar, une Bellamy à la sauce Tele.

" Lorsque quelque chose a été dit et bien dit, n'aie pas de scrupules. Prends-le et copie-le " (Mark Twain).

RE-REVISITED!

POURQUOI CHERCHER À FAIRE UN NOUVEAU DESIGN QUAND ON PEUT REPRENDRE CE QUI A DÉJÀ ÉTÉ FAIT ?



Michael Kelly

Avec la 507 et la 508, la marque américaine emprunte le design de la Telecaster, mais en fait des versions 7 et 8 cordes, pour mieux taper dans le grave, et dans le gras.



Framus

Quand son modèle s'appelle Television, faut-il chercher l'inspiration plus loin ? Framus resort une de ses guitares conçue dans les années 60 et remise au goût du jour.



PureSalem

Largement inspirée par l'Eko Ekomaster, la Mendiola reprend ses grandes lignes, mais simplifie l'électronique comme le prouve ce modèle 2017, sobre et dépourillé.

Pédale de merde ?

Rien n'arrête le fabricant de pédales hollandais Dr.No Effects, qui se fiche de savoir ce qui est de bon ou de mauvais goût. La preuve avec



la sortie de la Turd Fuzz (littéralement, la merde), où comment donner à une fuzz vintage le look d'une bonne bouse. Son « enveloppe » en caoutchouc souple lui donne un vrai look de gadget tout droit sorti d'un magasin de farces et attrapes. Réalisée en collaboration avec Peter van Elderen (du groupe Peter Pan Speedrock), elle abrite des transistors NOS qui

la rendent aussi efficace avec une guitare qu'avec une basse. Le mode d'emploi ne précise pas s'il faut l'enclencher du pied gauche pour qu'elle vous porte bonheur, mais le son est loin d'être merdique, lui. Annoncée sur le site du constructeur à 209 €, elle pourra faire dire à ces acquéreurs « j'ai payé cette merde plus de 200 billets ». ■

OVERDRIVE BOULEVARD

Toujours à la pointe de l'innovation, Strymon a récemment présenté la Sunset, une pédale de double overdrive, avec six modes de fonctionnement parmi lesquels Texas, JFET et Hard. La marque a encore réalisé une belle fusion entre technologie analogique (avec un transistor JFET) et numérique. On peut aussi choisir de cumuler deux overdrives ou de les mettre en parallèle, et de nettoyer les éventuels bruits parasites provoqués par une grosse dose de gain grâce au noise gate intégré.



Pour la Mooser de la reverb

Quand on aime, on ne compte pas. Mooser apprécie la reverb, au point d'en dégainer deux d'un coup. La Mod Verb (89 €) embarque trois effets de modulation pour ajouter de la profondeur et de la couleur (flanger, vibrato et phaser). Elle

possède surtout un mode Frozen qui permet de figer l'effet tant qu'on reste appuyé sur le footswitch. L'Echo Verb (79 €) est la combinaison entre une reverb et un delay, pour encore plus de spatialisation du son. **+**



Walrus devient Red dingue

Les gros sons de brutasses des années 90 vous manquent ? Walrus Audio a pensé à vous avec la Red Distortion. Du punk le plus sauvage au death metal à la suédoise, tout est envisageable grâce à son égalisation à trois bandes, son switch Texture, et sa plage de gain généreuse. Annoncée à 246 €, voilà une pédale boutique qui va tout arracher sur son passage. **+**



Death By Audio

Deux nouveautés chez le plus allumé des concepteurs d'effets, avec l'Evil Filter (une fuzz avec une section filtre), et le Micro Dream, un petit delay plus classique et compact.



Music Nomad

Avec le Frine Fret Polish, un simple chiffon suffit pour nettoyer et remettre à neuf vos frettes sales et oxydées. Le tout pour moins de 10 euros.

Electro-Harmonix

Et de cinq ! La dernière pédale de la firme de Mike Matthews consacrée aux sons de clavier s'appelle la Synth9. De quoi se prendre pour Jean-Michel Jarre, Van Halen en 1984 ou Kraftwerk.

Ibanez

Deux variations de la PS120 de Paul Stanley débarquent : une pour gauchers (PS120L), et le modèle « Mikro » (PSM10), avec un corps réduit, et un diapason plus petit, pour les juniors et les petits gabarits.

Crazy Tube Circuits

Le fabricant grec sort sa première pédale à lampe, la Space Charged qui, avec sa 12AY7, vous emmène du clean boost au classic rock avec une facilité déconcertante.

LE SON DE VAI DANS UNE NOUVELLE PÉDALE

Après avoir réalisé une pédale de saturation il y a bientôt 10 ans avec Ibanez (la Gemini), Steve Vai collabore ici avec Carvin, déjà à l'origine de son ampli Legacy, pour sortir la pédale Legacy Drive VLD1. Deux lampes 12AX7, onze potards, trois footswitches, tout ce petit monde permet de renouer avec la philosophie de la tête Legacy qui a inspiré cet effet. Le son de Vai à vos pieds, pas mal, non ? **+**



Seymour Duncan continue sur sa lancée

Rien n'arrête le fabricant de micros, qui, malgré le lancement de nombreuses pédales d'effets, n'a pas oublié d'équiper les guitares avant tout. Seymour Duncan sort les modèles signature Mark Holcomb (Periphery): Alpha (manche) et Omega (chevalet), des micros passifs, étudiés pour être facilement splittables. Sort aussi la ligne Duality, qui réunit les avantages des technologies passives et actives, avec un son plus vintage, mais la puissance et la dynamique de l'actif. **+**





5 GUITARES HSS À MOINS DE 400 €

UN DOUBLE, DEUX SIMPLES, ET AUCUN STYLE NE VOUS RÉSISTE !

01 **CORT G110 180 €**

Pour une guitare à moins de 200 €, cette petite Cort se défend très bien. Manche satiné confortable, finition sexy dans sa version Caribbean Green, corps fin et léger pensé pour les débutants, cet instrument a tout pour se familiariser avec la guitare électrique, et bien débiter dans tous les registres. La G110 est surtout à l'aise dans les registres plus rock grâce à son humbucker qui tient bien la route. Une très bonne première guitare.

02 **YAMAHA Pacifica 112 V 240 €**

Lancée en 1993, remise à jour en 2007, voici la plus vendue des guitares de la marque japonaise. Un instrument au rapport qualité-prix imbattable. Une vision moderne de la Stratocaster, étudiée pour avoir une excellente jouabilité. Bien que ses micros soient des modèles alnico,

cette 112 brille surtout sur les sonorités modernes. Un instrument très apprécié par les bricoleurs, qui adorent améliorer leur guitare en changeant certaines pièces. La plateforme ultime pour les apprentis luthiers.

03 **VGS VST110 Roadcruiser 340 €**

Cette VGS, proposée à un bon prix, c'est du sérieux. Elle accueille trois EMG-HZ. Passifs, ce qui est préférable pour la polyvalence, mais musclés malgré tout, ce qui fait de la Roadcruiser une sorte de Strat avec supplément testostérone. C'est excellent pour les sons crunch et les overdrives bien rock. Rassurez-vous, en jouant avec le potard de volume, on peut aussi avoir un son plus doux, surtout avec le micro manche. Une bonne surprise.

04 **SQUIER Vintage Modified HSS 350 €**

Avec les Classic Vibe, les Vintage

Modified sont les guitares Squier qui peuvent faire de l'ombre à des modèles bien

plus chers. Ici, les micros Duncan Designed font bien leur travail, et la guitare est à l'aise dans tous les styles. On retrouve les sons classiques de la Stratocaster, surtout avec les deux micros simples, ce qui vous emmène en territoire connu. La jouabilité de l'originale est là, merci le manche en C à la finition « vernis brillant vintage », et le son peut être plus moderne grâce au humbucker « anti ronflette ». Du lourd.

05 **IBANEZ SA 160 360 €**

La guitare pour shredder à moins de 400 euros. Chez Ibanez, on sait y faire avec les manches autoroute au confort inégalable. Reprenant les lignes de la série Sabre, cette guitare est un exemple d'ergonomie et d'équilibre, en plus du confort de jeu. Les micros font très bien leur travail, mais, comme avec la Pacifica, de nombreux musiciens s'amuse à les changer pour des modèles plus chers, tout en conservant le reste de la lutherie. Encore une excellente gratte à customiser. ■

GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

ZZ TOP

THE TONNAGE TOUR



EN CONCERT

MARDI 11 JUILLET

PARIS ZENITH PARIS LA VILLETTE

f/GDP f/ZZTOP ZZTOP.COM t/GDP t/ZZTOP

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0.34€/MIN), ET POINTS DE VENTE HABITUELS



GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

deep purple

THE LONG GOODBYE TOUR

TOUS LEURS PLUS GRANDS HITS

INVITÉ SPÉCIAL



JEUDI 1^{ER} JUIN 2017

LILLE - ZÉNITH ARENA

SAMEDI 3 JUIN 2017

ACCOR HOTELS  ARENA
PARIS



Nouvel album

infinite

DISPONIBLE LE 7 AVRIL 2017

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0.34€/MIN) - POINTS DE VENTE HABITUELS

DEEP-PURPLE.COM

f/GDP t/GDP



LICENCE III 1062985 - LICENCE II 6-13623 - RCS PARIS N. 388 281 586 - CONCEPTION : HUGOBOOK.COM

BUSINESS



↑
CHEZ BLACKSTAR, ON CRÂNE À MORT !
ILS PEUVENT, LA MARQUE EST NUMÉRO
DEUX AUX USA ET EN ANGLETERRE.



INFINITE TONE SHAPING

Ce fameux réglage ISF (pour Infinite Shape Feature), présent sur les amplis de la marque continue d'intriguer les guitaristes. On le décrit comme un potard qui fait passer votre son d'une couleur anglaise à une autre plus américaine. Comment leur est venue cette idée ? « *Tout part d'un travail réalisé dans le cadre d'une recherche pour du matériel signature. Dans un design classique, le circuit d'égalisation coupe les fréquences à un certain point donné. Bruce Keir, le concepteur de l'ISF, a réalisé un système où l'artiste pouvait choisir où réaliser cette coupure, selon son goût. Puis nous avons compris que cet ISF pouvait aller sur tous nos produits, et offrir aux guitaristes des possibilités tonales infinies. On s'est alors empressé de breveter notre système* » !



L'INTERVIEW

BLACKSTAR

Joel Richardson
(directeur du marketing)

DES AMPLIS QUI FONT DU BRUIT, ET QUI, EN UNE DÉCENNIE À PEINE ONT CONQUIS LE CŒUR DE NOMBREUX GUITARISTES : C'EST L'EXPLOIT RÉALISÉ PAR CETTE « AUTRE » MARQUE ANGLAISE, INNOVANTE ET CLASSIQUE À LA FOIS.

On vous a souvent présenté comme la nouvelle alternative aux amplis Marshall. Qu'en dites-vous ?

Joel Richardson : C'est génial d'être comparé à une marque avec un tel héritage. Je pense que c'est aussi en partie dû à notre histoire personnelle (une grande partie de l'équipe à l'origine de la création de la marque venait de chez Marshall, N.D.L.R.). Blackstar propose des innovations qu'on ne retrouve pas sur les autres amplis, et est le futur de l'amplification pour guitare. Je pense que nous sommes une alternative à toutes les marques, et pas seulement à Marshall.

Vous vous êtes attaqués à la technologie numérique avec la ligne ID: Series. C'était nécessaire pour toucher d'autres musiciens après vos modèles HT, Artisan ou Series One ?

Blackstar est une marque pour tous les guitaristes. C'est la clef de notre philosophie. Nous n'aimerions pas être cantonnés à un seul type de musicien, ou à un genre musical.

Les pédales LT étaient un bon moyen de découvrir votre univers, sans lampes, mais à

Dans le labo de la marque, on joue du fer à souder.



moins frais. Allez-vous développer cette ligne ?

Ces produits ont été un véritable succès en termes de performances... mais les ventes ont été relativement faibles. Nous n'avons donc pas vraiment prévu d'agrandir la collection.

Pourriez-vous concevoir un ampli hybride, qui réunisse la technologie ID: et de vraies lampes, par exemple ?

Nous pourrions le faire. Nous possédons le savoir-faire nécessaire, aussi bien dans le numérique que dans l'analogique. Si on sent que le marché est demandeur d'un tel ampli, on se penchera dessus.

Quels sont vos prochains objectifs ?

2017 est l'année de notre dixième anniversaire, ce qui est déjà une sacrée étape dans notre parcours. Nous sommes numéro deux sur le marché de l'amplification en Angleterre et aux États-Unis. Le but est d'être premier ou second sur tout le reste du marché mondial, et de continuer à produire des amplis qui déchirent. 🍷

Propos recueillis par Guillaume Ley



La HT-Dual et l'ampli HT5-R, véritables succès de la marque anglaise.



**LA BOUTIQUE
ARIÈGE
MUSIQUE
FOIX (09)**



IL ÉTAIT UNE FOIS, UN PROF DE GRATTE, QUI S'EST DIT MA FOI, JE FERAIS BIEN UN MAGASIN DE MUSIQUE DANS LA VILLE DE FOIX. C'EST LA BELLE HISTOIRE D'ARIÈGE MUSIQUE.

Présentez-nous votre boutique.

Alain Marogotteau: Ariège Musique est un jeune magasin âgé d'un an et demi à peine. Je suis professeur de guitare dans le coin depuis très longtemps, et mes élèves comme moi, étions très embêtés de ne pas trouver de matériel sur notre commune. Je me suis donc lancé dans le commerce de proximité grâce à une entente avec ma banque, et diverses aides, dont le financement participatif.

Qu'est-ce qui fait votre particularité ?

Le fait que le magasin soit tenu par un musicien (*rires*). C'est important de savoir de quoi on parle, pas juste de faire du commerce. Nous avons aussi une école de musique et un atelier de lutherie, car le service est ce qui fait la différence aujourd'hui, si on veut pouvoir faire face aux géants du web.

Vos clients viennent finalement d'un peu partout...

Jusqu'à 100 kilomètres. Avant, il fallait monter sur Toulouse à une heure de route pour trouver un magasin de musique. Désormais, je vois même des musiciens venir depuis Andorre, ce qui leur évite d'aller en Espagne... et même des gens de la banlieue de Toulouse. C'est plutôt amusant.

Propos recueillis par Guillaume Ley

ARIÈGE MUSIQUE
6 COURS IRÉNÉE CROS - 09000 FOIX
www.ariegemusique.fr



Guild D-140
un son de fou, avec
un manche parfait.
Une superbe
guitare.



Orange TH30
parce que le gros
son Orange, c'est
vraiment génial.



Godin 5th Avenue
une guitare
magnifique,
dont j'aime
particulièrement le
micro P90.

Providence®

n°1 des câbles haut de gamme
au Japon depuis 30 ans

POURQUOI PAS NOUS ?



MICHAEL AMOTT	DAVE FRIEDMAN	JEFF LOOMIS
PRASHANT ASWANI	GUS G	SCOTT MIDDLETON
LARRY CARLTON	RYAN GREENE	MASAKI MURASHITA
TRAVIS CARLTON	MICHAEL LANDAU	PETE THORN
SPIKE CASSIDY	JESSE LIU	CARL VERHEYEN

...jouent officiellement sur les câbles Providence

POURQUOI PAS VOUS ?



PLUS D'INFOS SUR :
WWW.FILLINGDISTRIBUTION.COM

DANELECTRO U2 (1958)

Façonnée en Masonite !

NÉE AU MITAN DES ANNÉES 50, LA U2 INCARNE LA QUINTESSANCE DU STYLE DANELECTRO AVEC SES FAMEUX MICROS LIPSTICKS ET SA CONSTRUCTION EN MASONITE, ROBUSTE ET ÉCONOMIQUE...

Leo Fender, Les Paul, Ted McCarty... Parmi les géniaux inventeurs de la guitare moderne, n'oublions pas Nathan Daniel. Pionnier de l'amplification, ce fils d'immigrés lituaniens fabrique d'abord des amplis pour Epiphone dans les années 30 et 40, avant de fonder Danelectro en 1947. En fournissant des marques de distributeurs et tout particulièrement Silvertone pour Sears &

ORIGINE : USA ANNÉES : 1956-1958

Roebuck, il s'impose bientôt dans la production de masse d'instruments bon marché. Il se

lance dans la construction de guitares en 1954, et va développer quelques innovations qui vont marquer l'histoire de la guitare démocratique.

Danelec... trop !

Deux ans plus tard, en 1956, sort la série U (les modèles U1, U2, puis U3, en fonction du nombre de micros), fabriquée suivant le procédé économique mis en place par Nat' Daniel, avec une construction en sandwich : **une structure en peuplier, sur laquelle sont apposés une table et un fond en Masonite (ou Isorel, un aggloméré de fibres de bois sous pression), avec une bande en vinyle masquant le pourtour du corps.** Le manche vissé est en peuplier également, renforcé d'une tige non ajustable, avec une touche en palissandre du Brésil, et arbore une tête au galbe « Coke Bottle » en forme de bouteille de Coca ! Les micros lipstick viennent compléter le tableau, mélangeant le génial au trivial pour une signature tonale unique : un simple aimant barre en Alnico entouré de fil de cuivre et engagé dans un tube de rouge à lèvres en métal chromé ! Ils sont pilotés par des potards concentriques volume/tonalité, et la position intermédiaire du sélecteur offre un coup de boost étonnant en mettant les micros en série (et non en parallèle). Nathan Daniel revend Danelectro en 1966 à MCA, qui ferme l'usine du New Jersey trois ans plus tard. La marque renaîtra dans les années 90, et à la demande générale, la U2 sera rééditée à partir de 1998. ■

En vente 1 440 €

sur reverb.com/fr/shop/harrys-gear-locker-21



SPIDER V

TONALLY EVOLVED*

SPIDER V 60



Spider V 30

Spider V 120

Spider V 240

Spider V 60

UN AMPLI POUR
LE GUITARISTE
D'AUJOURD'HUI

- Avec plus de 200 amplis, enceintes et effets, vous disposez d'un arsenal sonore incroyable.
- Les commandes colorées facilitent et accélèrent la création de sons d'une rare perfection.
- Vous trouverez des presets recréant des configurations d'albums et de morceaux légendaires.
- Le Spider V est le premier ampli à être doté d'un récepteur sans fil intégré, la liberté n'a jamais été aussi accessible*.
- Accordeur, métronome et vraies boucles de batterie.

Tentez l'expérience SPIDER V chez les revendeurs agréés près de chez vous:

- (01) - MC MUSIC - BOURG-EN-BRESSE
- (03) - EUTERPE MUSIQUE - VICHY
- (06) - MUSIC 3000 - MANDELIEU
- (06) - MUSIC 3000 - ST LAURENT DU VAR
- (13) - SCOTTO MUSIQUE - MARSEILLE
- (14) - MELODY MUSIQUE - CAEN
- (24) - BERGERAC MUSIC - BERGERAC
- (26) - BOÎTE A MUSIQUE - VALENCE
- (27) - AUDIO SYSTEM - DOUAINS
- (29) - MUSIC STAR - BREST
- (30) - BROCC MUSIC - NÎMES
- (31) - MIDI MUSIC - TOULOUSE
- (33) - ART & MUSIC - LIBOURNE
- (35) - ROCK'N'SCOP - REDON
- (35) - STATION MUSIC - MONTGERMONT
- (37) - CHRIS'MUSIC - CHINON
- (37) - MUSICSTOCK - TOURS
- (38) - ART ROCK MUSIC STORE - CROLLES
- (44) - MICHENAUD - NANTES
- (45) - BAUER - ORLEANS
- (45) - LE MUSICIEN - ORLEANS
- (49) - ANGERS MUSIC STORE - ANGERS
- (53) - MUSIC CENTER - LAVAL
- (58) - PLANET ZIC - NEVERS
- (59) - STAR'S MUSIC - LILLE
- (59) - EUROGUITAR - LILLE
- (60) - SAINT MAXIMIN MUSIC - ST MAXIMIN
- (64) - SILVER WOLF MUSIC - PAU
- (67) - LE GUITARISTE - BRUMATH
- (69) - STAR'S MUSIC - LYON
- (69) - EFFECT ON LINE - LYON
- (72) - MUSIC CENTER - LE MANS
- (73) - AR MUSIC - BASSENS
- (74) - CGS - ANNECY
- (74) - MUSIC LEADER - ANNECY
- (75) - WOODBRASS - PARIS
- (75) - STAR'S MUSIC - PARIS
- (76) - MUSIC PLUS - BOLBEC
- (79) - MAX MUSIQUE - NIORT
- (83) - RHAPSODY - FREJUS
- (83) - STEEL MUSIC - LA GARDE
- (85) - VENDEE PIANOS - LA ROCHE SUR YON
- (86) - SLJ - CHASSENEUIL DU POITOU
- (86) - CHRIS'MUSIC - LOUDUN
- (87) - MUSIC PASSION - LIMOGES
- (91) - MUSIC ET SONS - JUVISY/ORGE
- (91) - SONOVENTE - PALAISEAU

* Emetteur Relay G10T vendu séparément. Compatible avec les modèles Spider V 60, Spider V 120 et Spider V 240. L'émetteur Relay G10T est compatible avec les connectiques jacks 1/4" utilisées par la plupart des instruments passifs et actifs.

LINE 6

GIBSON Les Paul
 Classic 2017 T **1590 €**
 & Les Paul Classic 2017
 High Performance
1890 €

La Classic se renouvelle

LA GIBSON LES PAUL CLASSIC SE DÉCLINE CETTE ANNÉE EN DEUX NOUVELLES VERSIONS COMPLÉMENTAIRES : LA CLASSIC T S'INSCRIT DANS LA TRADITION, TANDIS QUE LA CLASSIC HP OFFRE UN PEU DE MODERNITÉ À UN MODÈLE FONDAMENTALEMENT ANCRÉ DANS L'HISTOIRE. DEUX SŒURS PAS VRAIMENT JUMELLES DONC... MAIS DEUX LES PAUL EN VUE. UNE PRÉFÉRENCE ?

Lancée en 1990, la Les Paul Classic était alors un modèle inspiré des Les Paul des années 1960, et une bonne alternative à la Standard. Plusieurs versions ont vu le jour depuis, mais la Classic T de 2017 en conserve les spécifications les plus représentatives : des micros Alnico II '57 Classic sans capot, une table en érable flammé (pour les versions sunburst), une tête plus petite, ainsi qu'un manche slim taper, rapide et plutôt fin. Les équipements récents sont des mécaniques d'accord à bain d'huile et à blocage, ainsi que des attaches sangle plus évasées. **La Les Paul Classic HP se joue plus franchement des codes historiques, ce qui fait dire, finalement, que l'appellation « Classic » n'est ici qu'accessoire.** Des capots rutilants ont été ajoutés, les combinaisons électroniques sont étendues avec des push/pull sur les quatre potentiomètres (lire page suivante) et des petits interrupteurs dans la cavité interne du corps pour modifier la saillance des attaques. Le sillet est en métal avec une forme intégrant une « frette zéro » dont l'intérêt est de faire sonner les notes des cordes à vide comme des notes frettées. Les ➔

LUTHERIE : 3,5/5
 ELECTRONIQUE : 4/5
 JOUABILITÉ : 5/5
 QUALITÉ-PRIX : 4/5

TECH

LES PAUL CLASSIC 2017 HP

TYPE Électrique solidbody (avec cavités)

CORPS Acajou, table érable

MANCHE Collé, acajou (« slim taper »)

TOUCHE Palissandre, radius de 12"

SILLET Titane avec « frette zéro »

CHEVALET Tune-O-Matic

MICROS '57 Classic et '57 Classic+

MÉCANIQUES Motorisées (système Gibson G-Force)

CONTRÔLES 2 x volume (push-pull), 2 x tonalité (push-pull), 1x sélecteur de microphones à trois positions, sélecteurs complémentaires dans la cavité

ORIGINE États-Unis

ÉTUI Premium Gibson Aluminium Case

CONTACT www.gibson.com

TECH

LES PAUL CLASSIC 2017 T

TYPE Guitare électrique à corps plein (corps à cavités)

CORPS Acajou, table érable

MANCHE Collé en acajou (slim taper)

TOUCHE Palissandre, 22 frettes, radius 12"

DIAPASON 24 3/4" (628 mm)

CHEVALET Tune-O-Matic (ABR) en Zamak, plaqué de nickel

MICROS '57 Classic Alnico II (manche)

+ humbucker '57 Classic+ Alnico

MÉCANIQUES Grover à blocage

CONTRÔLES 2 volumes, 2 tonalités

(condensateurs « orange drop »), sélecteur trois positions

ORIGINE États-Unis

ÉTUI Classic Gibson hardshell

CONTACT www.gibson.com



LUTHERIE: 3,5/5

ELECTRONIQUE: 3,5/5

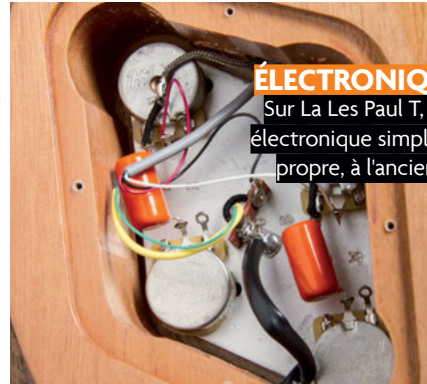
JOUABILITÉ: 4/5

QUALITÉ-PRIX: 4/5





ÉLECTRONIQUE
Sur la Les Paul HP, une électronique simple et propre, à l'ancienne.



ÉLECTRONIQUE
Sur la Les Paul T, une électronique simple et propre, à l'ancienne.



SILLET
Deux micros '57 sans capots : les zébrures mises à nues



COMBINAISONS

La Les Paul Classic HP innove avec des configurations électriques inédites, activables en push-pull sur les quatre potards de la guitare. Lever les volumes produit un son un peu plus fermé, creusé dans bas-médiums, avec une pointe de nasalité. Sur les tonalités, cela resserre le spectre, réduisant fortement les bas-médiums et renforçant légèrement les haut-médiums. C'est en son saturé – et en combinant micro manche et chevalet – que les différences sont les plus flagrantes. La réduction des basses est alors très nette, ce qui renforce la perception des haut-médiums et rend le son plus perçant. Les versions HP acquièrent donc de l'autonomie vis-à-vis des modèles classiques. Elles s'affirment comme une véritable gamme, avec des équipements bien plus pertinents que le seul système G-Force.

➔ mécaniques sont motorisées pour un accord automatique de l'instrument (système G-Force). Enfin, chose rare chez Gibson, le talon a été affiné pour un accès facilité aux aigus. La finition globale des deux modèles est bonne (découpe, assemblage, frettes et marqueterie), ce qui fait plaisir pour des guitares milieu de gamme (chez Gibson). Le poids des guitares testées n'est pas excessif (les corps sont partiellement évidés) et l'équilibre entre le corps et le manche a été confortable pendant l'essai.

« Les sons » Les Paul

En acoustique, ces deux modèles n'ont pas la même couleur sonore. C'est probablement dû aux morceaux de bois qui ne peuvent être rigoureusement identiques dans une chaîne de production industrielle. Néanmoins, les qualités de réponse aux attaques sont similaires, avec une légère compression de dynamique, une homogénéité dans l'évolution du timbre des notes quand on parcourt le manche et une sorte d'enrobage des notes caractéristique

d'une Les Paul. Les micros '57 Classic ont un niveau de sortie relativement faible et ainsi, une réponse plus dynamique que des modèles plus puissants. Le jeu est nuancé et plus en interaction avec la réponse des amplificateurs. Le son de la Classic T de cet essai est direct dans sa projection. Cela sonne brut et relativement peu chargé dans le bas du spectre, ce qui se ressent pour chacune des trois configurations de microphones. En son clair, cela peut donner l'impression de manquer de rondeur et d'assise, mais cela permet de gagner en précision sur les sons saturés. **En comparaison, les sons de la HP ont plus de bas-médiums, ce qui donne l'impression d'un son plus équilibré en fréquences.** Les notes ont aussi été perçues avec un peu moins de relief, une sonorité plus lisse en quelque sorte. En contrepartie, la HP bénéficie de nombreuses combinaisons sonores intéressantes (voir encadré). En tout cas, ces deux modèles sont beaux et plein de charme. Ils sont agréables à jouer et faciles à faire sonner avec musicalité. ◻

Reverb.com

LA MARKETPLACE DES MUSICIENS



Achetez parmi plus de 100.000 guitares neuves, d'occasion et vintage disponibles en France.

Vendez simplement votre matériel autour de vous et à travers le monde.

Restez serein et protégé grâce à la garantie Reverb.

Créez votre compte gratuitement en quelques secondes.

[REVERB.COM/FR](https://reverb.com/fr)



TAYLOR 712e 12-Fret
Western Burst **3 199 €**

Little Big Woman

UNE TÊTE AJOURÉE SUR UNE GUITARE SHORT SCALE ET UNE FINITION DÉPOUILLÉE : TAYLOR SE METTRAIT-IL AU VINTAGE ?

Taylor a récemment mis à jour trois modèles de la série 700 : la 710e, la 714ce et la 712e 12-fret. C'est cette dernière que nous avons eu le plaisir de tester. Il s'agit d'une électroacoustique 7/8, donc légèrement plus petite qu'une guitare standard, et dont la jonction corps-manche se trouve à la douzième frette, là où la plupart des folks ont une jonction à la quatorzième case. On est donc dans un esprit vintage, aussi souligné par l'esthétique de la guitare, sans fioritures nacrées et autres signes ostentatoires un peu indigestes. Taylor a fait soft avec ce superbe Western Burst et la tête ajourée et c'est tant mieux ! Ce retour aux sources n'a néanmoins pas empêché les Californiens d'inclure l'Expression System 2 remplaçant depuis quelques années déjà le traditionnel piézo.

Taylor Made

Une fois la pelle dans les mains, on retrouve les sensations traditionnelles des Taylor, avec un manche fin et

un radius assez plat. Les habitués ne seront donc pas dépayés. Unplugged, la projection est impressionnante, la caisse est certes fine mais il n'y a aucune perte dans les graves. On a vraiment le son typique des Taylor avec des basses bien présentes, une belle brillance dans les aigus et des médiums légèrement en retrait le tout soutenu par un très beau sustain. Que ce soit en arpèges, strummé ou même au slide, le rendu est simplement divin.

L'Expression System 2 est constitué de capteurs piézo mais au lieu d'être placés sous le chevalet, ceux-ci ont été intégrés derrière. Le but est d'obtenir un son plus rond et plus fidèle au rendu naturel de la guitare, là où les piézos standards sonnent souvent criards et agressifs. Le pari est réussi car étant moi-même assez réfractaire à ce type d'électronique, je dois bien avouer que le résultat est bluffant.

Plug & Play

Une fois branché, on retrouve les mêmes qualités qu'en unplugged, le son est plein, ça ne bave pas, ça ne crie pas. Bref c'est du très haut

de gamme, surtout que les réglages de tonalité nous laissent de vastes possibilités, ce qui peut s'avérer fort utile en concert pour s'adapter au mieux à l'acoustique de la salle.

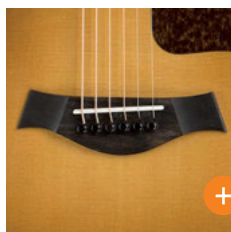
Le confort de jeu est optimal et les variations dynamiques parfaitement perceptibles,

contrairement à certains piézos compressant et écrasant le son. Force est de constater que l'Expression System apporte un réel plus et n'est pas qu'un argument de vente. On peut évidemment jouer

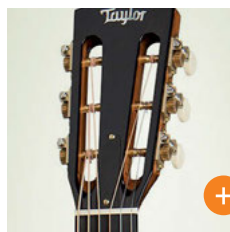
à peu près n'importe quel style de musique, du blues à la pop en passant par le jazz, néanmoins le caractère assez moderne caractéristique de Taylor rebuttera sûrement les aficionados de sonorités plus vintage. Si Taylor ne change pas vraiment de cap et ne propose pas d'innovation majeure avec cette 712e, les qualités sonores et esthétiques de celle-ci en font tout de même un vrai coup de cœur. Coup de cœur qui, bien entendu, a un prix. **+**

Samy Docteur

LUTHERIE: 4,5/5
ÉLECTRONIQUE: 4/5
JOUABILITÉ: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



Le nouvel Expression System offre de très bons résultats, **loin de l'acidité d'un piézo traditionnel.** **+**



La tête ajourée très sexy est dotée de mécaniques maison **pour une tenue d'accord irréprochable.** **+**

TECH

TYPE Electroacoustique
CORPS Palissandre indien et table épiciéa
MANCHE Acajou
TOUCHE Ébène
MICROS Expression System G2
CONTRÔLES 1 volume et 1 réglage aigu, un réglage grave,
MÉCANIQUES Taylor
ORIGINE USA
CONTACT www.taylorguitars.com

S E R I E

MH-401



La série MH de chez LTD reprend la forme bombée de la table et la jouabilité du manche des célèbres Horizon ESP. Associées à la tête racée de la série M, les MH-401 présentent en plus de superbes tables en érable flammé. Enfin, au-delà du design remarquable, les guitares MH-401 sont la solution ultime pour délivrer de superbes basses tout en conservant une accessibilité optimale aux notes aiguës.

Retrouvez LTD sur : laboitenoire dumusicien.com

Ltd
BY ESP



DEUX HP DE 10 POUCES
POUR MAGNIFIER LES EFFETS
STÉRÉO, ET UNE BOUCLE
D'EFFETS STÉRÉO : LE
ROCKER 32 VOIT LARGE.

+

PLUS MOBILE ?

Orange a aussi pensé à ceux qui veulent jouer moins fort et ne pas se fracasser le dos. En parallèle au Rocker 32 est sorti le Rocker 15, un combo avec un seul HP de 10 pouces, qui pèse seulement 13,6 kg, et peut être utilisé en 15, 7, 1 ou 0,5 watts. Ici, la boucle d'effets est simplement mono (avec une seule enceinte, cela paraît logique), mais le rendu est lui aussi très impressionnant pour un ampli de cette taille et de cette puissance. Un bonheur chez soi (en 0,5 watt) qui tient la route en répétition (15 watts à lampes, c'est déjà du solide), pour un prix annoncé à 769 €. ■

TEST EN VIDÉO SUR GUITARPART.FR

ORANGE Rocker 32 1 089 €



Pour un son plus large

UN AMPLI AU GABARIT HONNÊTE, MAIS AU RENDU LARGE, ET AUX POSSIBILITÉS ÉTENDUES GRÂCE À DEUX HP ET À UNE BOUCLE D'EFFETS STÉRÉO. GROS SONS ET SPATIALISATION EN PERSPECTIVE !

Le combo compact à lampes 30 watts et Orange, contrairement aux idées reçues, c'est une histoire récente. En 2004 sortait le Rocker 30, un ampli à deux canaux abritant un HP de douze pouces, et dont le canal clair se résumait à un seul potard de volume. Il a été remplacé en 2010 par le TH30. Sur cette version, le canal clair reçoit en plus un réglage de graves et d'aigus, l'égalisation à trois bandes du canal saturé du Rocker 30 cédant la place à un potard Shape. Nouvelle mise à jour, avec de vraies améliorations, la version que vous découvrez ici se nomme Rocker 32. Le 32 ne signifie pas 32 watts. La puissance reste la même, mais ce sont deux HP au lieu d'un qui se cachent dans la carlingue. En revanche, ces gamelles sont des dix pouces et non des douze. Cela fait de ce combo un ampli presque aussi compact que l'enceinte PPC112 de la même marque, qui abrite un seul douze pouces. Pas mal.

Back to the roots

Petit clin d'œil au Rocker 30, le panneau de contrôle fait son retour sur le dessus de l'ampli. Sympa pour les réglages en répétition ou en live, mais toujours aussi peu pratique pour ce qui est d'effectuer les branchements « à l'arrière » (boucle d'effet, alimentation, footswitch) car les connectiques sont situées tête en bas, dans la caisse de

l'ampli. Visibilité compliquée. Autre retour, celui du canal clair avec un simple volume, et une égalisation à trois bandes pour le canal saturé. Côté son, c'est toujours aussi chouette. C'est du Orange, mais en large, en plus... spatialisé. Voilà l'intérêt des deux haut-parleurs. Le canal clair est transparent, et très fidèle au signal qu'il doit amplifier. Vous avez donc intérêt à bien régler votre son de guitare en amont pour que ça sonne (choix du bon micro, réglage de la tonalité de l'instrument, ajout d'une pédale pour égaliser le son...). Le son saturé est

UTILISATION: 4/5
SONS CLAIRS: 3,5/5
SONS CRUNCH: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

typique de la marque, avec ce côté gras facile à obtenir, et un médium qui peut facilement percer les murs. Les fans de gros rock, de stoner, de heavy et d'indie

rock burné vont adorer. Mais cet ampli peut aller beaucoup plus loin. Le secret se trouve du côté de la boucle d'effet et des deux enceintes.

Compact mais surround

En effet, la boucle peut être utilisée en mono ou en stéréo. Imaginez un delay ping pong qui rebondit de gauche à droite dans votre ampli. C'est excellent. Ce qui est encore mieux, c'est la possibilité d'utiliser la boucle en choisissant d'appliquer l'effet en mono, mais sur une seule des deux enceintes. Vous pouvez par exemple brancher une pédale de saturation, et entendre deux sons sortir de votre combo en même temps (un clean et un saturé, ou deux saturés différents). Mur du son garanti. Pour un modèle compact (certes un peu lourd), qui plus est utilisable en 30 comme en 15 watts, aux alentours des 1 000 euros, Orange attaque très fort l'année 2017.

Guillaume Ley



+

Deux gamelles de 10 pouces qui ne manquent pas de grave malgré leur diamètre.



+

Des réglages classiques de la marque et faciles à utiliser.

TECH

TYPE Combo guitare
TECHNOLOGIE Lampes (4 x EL84, 4x 12AX7, 2 x 12AT7)
RÉGLAGES Natural channel: Volume - Dirty channel: Gain, Bass, Middle, Treble, Master
PUISSANCE 30 W switchable en 15 W
CONNECTIQUE Entrée instrument, input footswitch, FX Send, FX Stereo Returns
DIMENSIONS 580 x 460 x 290 mm
POIDS 23,3 kg
ORIGINE Chine
CONTACT www.htd.fr

ESP LTD Vulture BLKS 1 566 €

La nouvelle signature James Hetfield

CONJOINTEMENT À LA SORTIE DE L'ALBUM « HARDWIRED TO SELF DESTRUCT » EST ARRIVÉE LA NOUVELLE LTD SIGNATURE JAMES HETFIELD. UNE FORME METAL POUR UN INSTRUMENT RACÉ DANS LA LIGNÉE DE LA SNAKEBYTE, SON MODÈLE PRÉCÉDENT.

Le premier amour de James Hetfield, guitariste rythmique de Metallica, fut une Gibson Flying V blanche qu'il utilisa jusqu'à la moelle et qui est à ce jour à la retraite. Cette Vulture lui rend un hommage appuyé avec une forme relativement similaire, tout en respectant le style venimeux de la Snakebyte. Manche en acajou collé sur un corps du même bois avec une touche en ébène 22 cases aux frettes extra jumbos, la recette est inchangée niveau lutherie. Du point de vue de l'accastillage, l'éternel Tonepros Tune-O-Matic ainsi que les mécaniques à blocage sont toujours aussi fiables, avec un accord tenu sans faille. L'électronique semble classique pour le musicien, des EMG actifs, mais pas n'importe lesquels. Il s'agit des micros signature James Hetfield basés sur les modèles 81 et 60 qu'il a utilisés durant des décennies, et auxquels on reprochait une certaine froideur (actifs oblige). Sauf qu'ici, le capot chromé change beaucoup de choses. Il ajoute la juste dose d'aigus, qui suffit à rendre ces micros organiques avec une attaque mordante et brillante. Ça change la vie ! Les sons clairs sont ronds et chauds, très loin de rester droits et secs. En micro manche, on entend un peu de claquant à partir de la case 12 quand on accentue l'attaque. Les

LUTHERIE: 5/5
ÉLECTRONIQUE: 5/5
JOUABILITÉ: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

crunchs sont même convaincants ! Un toggle trois positions, un volume et une tonalité suffisent pour tirer les sons lourds et tranchants nécessaires au répertoire du groupe. En saturation, il est évident qu'elle surpasse pas mal de concurrentes situées dans la même gamme de prix grâce à une construction simple mais exempte de reproches. Bonjour les énormes palm mutes et les power chords au sustain infini de *For Whom The Bell Tolls*.

Assemblage gagnant

Tout respire la cohérence dans cette Vulture. **Les bois utilisés ainsi que l'association ébène et micros EMG signature contribuent à faire sonner cette guitare de façon réellement différente de son aînée la Truckster, qui était équipée d'une touche palissandre et de micros EMG 81 et 60.** Le son était beaucoup plus lisse et compressé – ce qui n'est pas un défaut pour du metal qui tache, mais la Vulture perce un peu plus dans le mix et donne cette sensation d'instrument vivant et présent. La prise en main est, avouons-le, plus aisée qu'avec la Snakebyte qui est bien plus lourde. L'équilibre en position debout avec une bonne sangle ne souffre aucune critique, alors que les guitares de cette forme ont tendance à pencher. Le toucher satiné de la finition achève de placer cette guitare dans la catégorie des instruments sérieux, classes et très convaincants. Le tarif la hisse dans le haut de gamme LTD, qualificatif absolument mérité pour cette amazone du metal qui n'attend que vos palm mutes rageurs. **+**

Neogefanatic

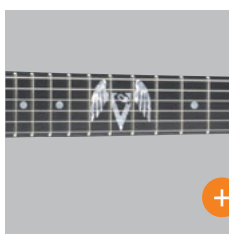


TECH

TYPE électrique solidbody
CORPS Acajou
MANCHE Acajou collé
TOUCHE Ébène 22 cases
MICROS Kit HH actif EMG signature James Hetfield
CONTROLES 1 volume, 1 tonalité, 1 toggle switch 3 positions
CHEVALET Tonepros Tune-O-Matic
MECANIQUES ESP à blocage
ORIGINE Corée
CONTACT
www.laboitenoiredumusicien.com

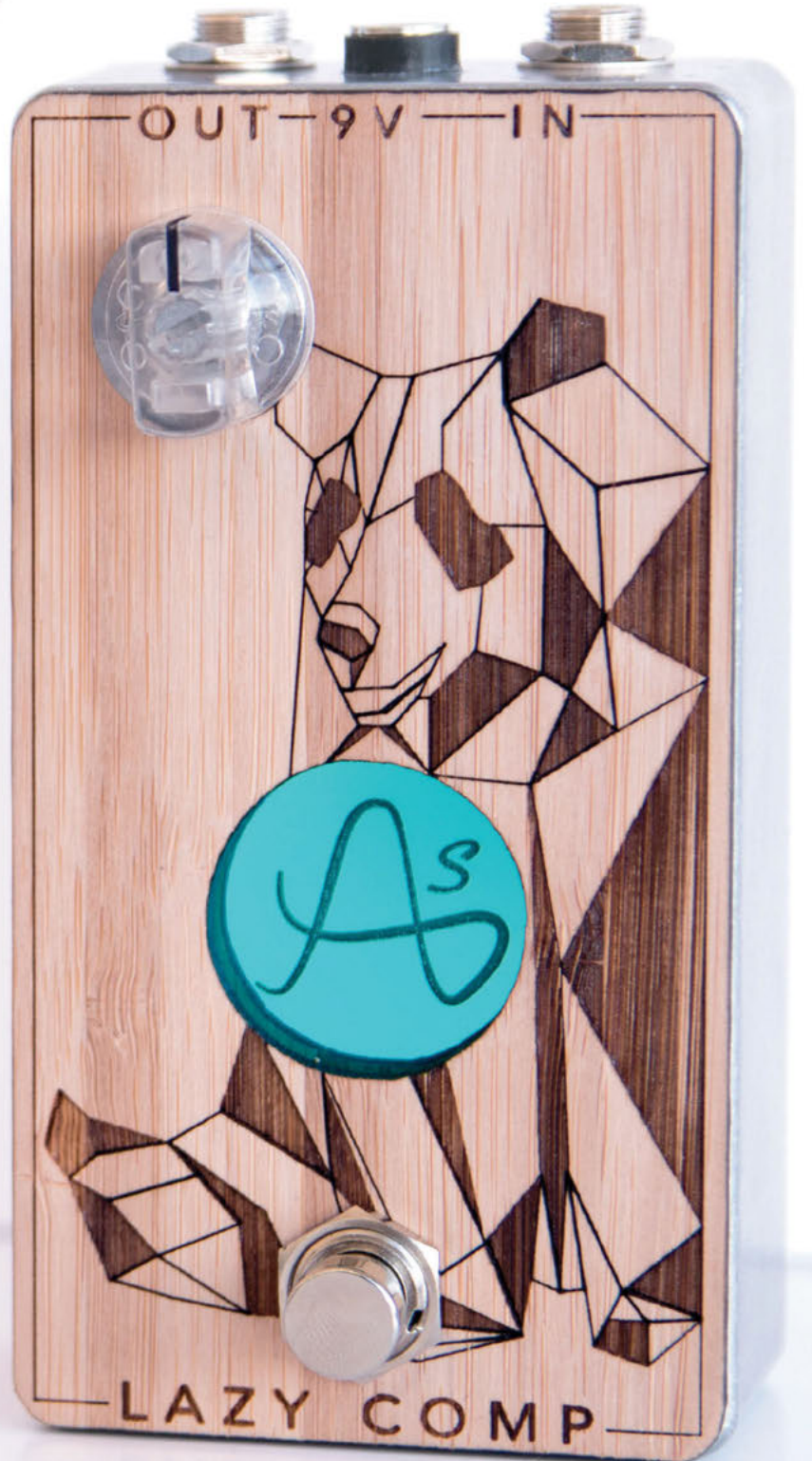


Le **kit EMG Hetfield**, qui change tout. **+**



Très sobre, cette Vulture **ne se permet qu'une fantaisie, un vautour, incrusté sur le manche...** **+**

OFFREZ VOUS UN SUBTIL MÉLANGE DE COMPRESSION ET DE DYNAMIQUE



LAZY COMP NOUVEAUTÉ ANASOUNDS !



UNE FRANGINE QUI COGNE GRAVE

Bien qu'elles portent toutes les deux le même nom, c'est surtout au domaine de la basse qu'on pense instantanément quand on prononce les mots Music Man et Stingray. Là où la version guitare a eu du mal à s'imposer, la basse a tout arraché sur son passage, notamment grâce à un son monstrueux distribué par l'énorme pavé qui lui sert de micro, situé près du chevalet. L'électronique active y est pour beaucoup. Étendard du groove et de la funk des années 80, elle trouvera ensuite sa place chez les amateurs de son velu (hardcore et autres joyeusetés bruitistes comme le neo metal des années 90). Un modèle d'autant plus apprécié à partir de la fin des années 80, puisque la Stingray sort en version 5 cordes en 1987.

UNE NOUVELLE ÉDITION DE LA STINGRAY GUITAR, LANCÉE EN 1976 ET STOPPÉE EN 1982.



TEST EN VIDÉO SUR GUITARPART.FR

MUSIC MAN Stingray Black Modern Classic 1 995 €

Retour en force

RETOUR EN FORCE D'UN MODÈLE QUI AVAIT DISPARU DEPUIS FORT LONGTEMPS : LA GUITARE STINGRAY REVIENT DANS LE CATALOGUE DE MUSIC MAN.

Si le nom de Stingray parle plus aux bassistes qu'aux guitaristes, la version de cet instrument pour six-cordistes a eu une existence, certes courte, mais bien réelle. Lancée dès 1976 par Music Man, la nouvelle société de Leo Fender, la guitare ne sera réalisée qu'en deux versions (Stingray I et Stingray II) et verra sa production stoppée en 1982. La Stingray I avait une touche quasiment plate, alors que la version II possédait un radius plus arrondi. Cette guitare refait surface, avec à peu de chose près les mêmes caractéristiques, voire un mix entre les deux anciens instruments d'époque. Une vraie bonne surprise ?

Studio Soldier

Sortie de son imposant étui, on s'aperçoit du poids certain de la belle ; ce n'est pas une Les Paul Custom, mais une sangle large ne sera pas superflue. La guitare en main, on retrouve les sensations caractéristiques de la marque avec un manche assez rond, peu verni, qui ne collera pas même en cas de fortes chaleurs, et un radius assez plat. On sent déjà que MusicMan a fait de son mieux pour contenter tout le monde, que l'on soit adepte des bonnes bûches ou des manches fin style slim taper, chacun devrait s'y retrouver ! À vide, on obtient un son assez neutre mais doté d'un bon sustain, malgré le manche vissé et le vibrato. Une fois branchée sur un son clair, le micro manche fait preuve d'une belle rondeur, sans être baveux. L'équilibre des fréquences est remarquable. Que ça soit en strumming sur des accords ouverts ou en arpèges sur le haut du manche, le

son est parfaitement défini. La position intermédiaire, avec sa pointe de nasalité, rappelle quant à elle une position 4 de Strat, idéal pour le funk et le jeu en cocote. Enfin, le micro aigu semble, lui, plutôt destiné au son saturé vu son niveau de sortie. En effet, le son tord assez rapidement à son contact. Enclenchons donc un drive pour en avoir le cœur net. Avec Le gain réglé à onze heures pour avoir une overdrive musclée, on perce le mix avec une facilité déconcertante, l'alliance corps acajou/humbucker faisant clairement entendre sa voix. En

LUTHERIE : 4/5
ÉLECTRONIQUE : 3,5/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

ajoutant une bonne vieille TS9 à l'équation, on obtient un super son lead, idéal que ce soit pour les plans hard rock à papa ou les phrases plus Malmsteeniennes. Que ce soit au manche ou au chevalet, ça dépose sec, mais surtout, ça reste précis.

Ordinary People

En son crunch, le résultat est cette fois-ci un peu moins convaincant et un peu raide sur le côté nasal de la Strat ou de la Tele, ni la rondeur d'une bonne Gibson. Au chevalet, le résultat est déjà plus probant, le micro affichant l'agressivité et le mordant nécessaires aux rythmiques bien burnées façon AC/DC, ou ZZ Top. Dans l'ensemble, cette Stingray affiche de belles qualités, **le confort de jeu est indéniable, les sons clairs peuvent être cristallins ou percussifs et elle encaisse très bien les grosses saturations.** Néanmoins, cette polyvalence se paye par un léger manque de personnalité. Avantage ou inconvénient ? Le débat reste ouvert. Les amateurs de matos vintage passeront sans doute leur chemin, mais les plus nomades y trouveront sûrement leur compte, car pourquoi emmener deux ou trois pelles différentes quand une seule fait amplement l'affaire. **+**

Samy Docteur



Mécaniques à blocage et sillet compensé **un duo de choc pour une tenue d'accord à toute épreuve.**



Un vibrato clipsable de grande qualité **qui nous permet les dive bombs les plus extrêmes.**

TECH

CORPS Acajou africain
MANCHE Vissé érable
TOUCHE Palissandre
MICROS Deux doubles Custom Wound Music Man
CONTRÔLES Un volume et une tonalité
CHEVALET Modern Tremolo
MÉCANIQUES Mécaniques à blocage
ORIGINE USA
CONTACT www.htd.fr



FRAMUS German Pro Series
Teambuilt Idolmaker **2520 €**

La renaissance allemande de la Firebird

VOICI UNE NOUVELLE DÉCLINAISON DU MODÈLE FRAMUS IDOLMAKER, TOUJOURS FABRIQUÉ EN ALLEMAGNE, MAIS D'UNE GAMME SENSIBLEMENT INFÉRIEURE À SA GRANDE SŒUR TESTÉE DANS LE GP 259, CE QUI PERMET D'ÉCONOMISER QUELQUES CENTAINES D'EUROS, POUR UNE QUALITÉ DE FABRICATION QUI, ELLE, RESTE AU TOP !

Vous la découvrez et craquez pour son design ? Vous l'avez remarquée entre les mains de Stevie Salas ? Testé dans sa version custom shop masterbuilt dans le GP 259, le modèle Idolmaker existe désormais en version Teambuilt, mais il ne figure pas au catalogue des modèles standards, les plus abordables de la marque. Sur quoi portent les différences ? Principalement une offre réduite de finitions et certains éléments sensiblement moins luxueux (comme les plaques de cavités en plastique au lieu du bois). L'essentiel reste toutefois identique en qualité : accastillage TonePros et Graph Tech, microphones Seymour Duncan, configuration électronique de type Gibson avec split des humbuckers et fixations sécurisées de la sangle. La

forme dissymétrique du corps semble inspirée de celle de la Gibson Firebird, avec un gabarit plus compact ici. Une feuille d'érable ondé est appliquée sur un bloc d'érable assez épais, lui même collé dans un bloc d'acajou. Les contours du corps sont de faible épaisseur, ce qui permet d'avoir un instrument relativement léger et de sentir l'instrument plus proche de soi, sans les arêtes saillantes qui peuvent gêner sur des modèles dont l'ergonomie est moins bien étudiée. En position debout, l'instrument trouve son équilibre avec le manche à l'horizontale ; cette guitare se joue donc naturellement le bras gauche assez tendu. Le manche est recouvert d'un vernis mat sous lequel les veines du bois restent « à vif ».

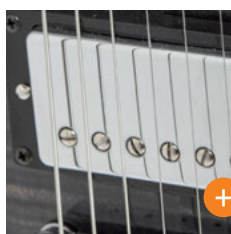
De caractère

Sur le plan sonore, la réponse est particulièrement nerveuse, avec une très bonne définition des aigus. La sonorité un peu nasale du micro chevalet en son clair se marie bien avec une saturation, car cela donne du relief aux phrases mélodiques et de la clarté aux rythmiques. **Le micro manche sonne avec rondeur, mais donne en même temps l'impression d'une**

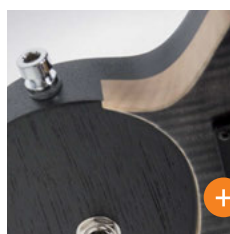
certaine transparence. Cela se traduit par un son léger, non pesant, facile à travailler et réactif au jeu. La mise en parallèle des deux micros fonctionne très bien, avec un bel équilibre entre l'acidité des médiums et la rondeur des graves. Splitter les micros (ce qui transforme les doubles en simples) atténue fortement les graves tout en maintenant une qualité d'attaque réaliste, semblable à ce que l'on peut obtenir d'un vrai simple bobinage. C'est réussi. Le potentiomètre de volume permet d'éclaircir le son rapidement et la tonalité ne voile jamais le caractère de la guitare, puisque même au minimum, le « woman tone » ne semble pas si loin. En revanche, cette guitare demande de s'investir dans le son, de faire sonner les notes et de leur donner vie. La matière est là, mais la générosité des résonances doit se faire accompagner. Cette Framus est une guitare au tempérament bien tempéré. La qualité de fabrication et le design original sont par ailleurs très soignés, et c'est aussi ce qui fait le charme de ce modèle. ●

Benoît Navarret

LUTHERIE : 4,5/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



Un '59 et un Jeff Beck splitables, deux grands classiques de chez Seymour Duncan.



Une finition brillant/mat qui met en lumière **le placage en érable ondé.**

TECH

TYPE Guitare électrique à solidbody

CORPS Érable et acajou

MANCHE Collé, en acajou

TOUCHE Ébène, 22 frettes jumbo

FINITION Vernis polyuréthane

CHEVALET Fixe, TonePros Tune-O-Matic

MICROS 2x Seymour Duncan (manche :

SH-1 / chevalet : SH-4)

MÉCANIQUES Graph Tech Ratio Locking

CONTRÔLES 1x Master Volume, 1x Tone push-

pull (split), sélecteur de micros à 3 positions

ORIGINE Allemagne

CONTACT www.stringsmusicimport.com



CRÉATEUR DES GUITARES DARIUS DEPUIS DEUX ANS ET INSTALLÉ EN SEINE-ET-MARNE, ALEXANDRE DMYTRIW A TOUTEFOIS UNE SOLIDE EXPÉRIENCE, PUISQUE C'EST EN 2006 QU'IL RÉALISE SA PREMIÈRE GUITARE.

« **J**e voulais absolument une Explorer et comme je n'en trouvais pas en gaucher, j'ai décidé de fabriquer la mienne. Puis, c'est carrément devenu une addiction ». Entre une formation autodidacte avec lutherie-amateur.com et stage avec le luthier Franck Chérubin, Alexandre expérimente beaucoup, pour faire de sa passion aux allures de vocation sa principale activité depuis deux ans. La galerie de guitares présentes sur son site témoigne d'un intérêt particulier pour le métal. « *Le métal est la musique que j'aime, donc ça transpire très naturellement dans la forme de mes grattes* ». Dont acte puisqu'on reconnaît aisément ses propres versions des formes Explorer, Flying V ou d'autres plus modernes et aussi les modèles gauchers, avouant avoir eu un temps la tentation de s'y

LUTHERIE : 4,5/5
ELECTRONIQUE : 4,5/5
JOUABILITÉ : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Interview

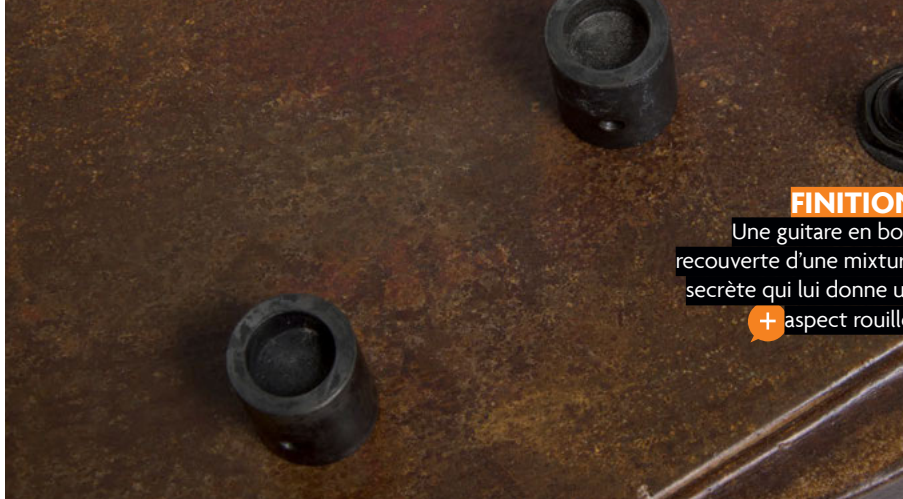
DARIUS

GUITARZ

Metal machine



spécialiser. Il ajoute : « **J'AI EU TRÈS VITE L'ENVIE DE M'INSCRIRE DANS UN CONCEPT CUSTOM SHOP POUR RÉPONDRE PRÉCISÉMENT À TOUS LES DÉSIRS, PLUS CLASSIQUES, VINTAGE, ARCHTOP** ». On s'en rend compte aisément entre le site et la page Facebook, qui dévoile quelques modèles bien sentis de SG, Billy Bo, LP Jr ou Goya. Du beau travail : « *J'aime aussi beaucoup le rendu du bois naturel, et j'adore spécialement travailler le cédre qu'on nomme acajou amer, ultra léger, super sonore et beau, et le palissandre* ». Il est aussi réaliste en termes de développement. « *La marque a deux ans d'existence, c'est jeune, j'avance pas à pas en communiquant avec les réseaux sociaux, le site, les salons dédiés aux instruments et je fais confiance au*



FINITION

Une guitare en bois recouverte d'une mixture secrète qui lui donne un aspect rouillé.



MICROS

Un couple d'EMG 81 actifs, pas vraiment pensé pour faire du jazz.



MANCHE

À l'école des shredders, ce manche extra-plat est un régal pour, power chords, pentatoniques et les solis subsoniques.



hasard des rencontres ». D'ailleurs il s'en amuse. « C'est en livrant des grattes pour le groupe Benighted à un concert de Loudblast que Stéphane Buriez m'a commandé une Flying V, qui sera une version plus sauvage que l'originale ». Si définir le prix minimum d'une Darius est difficile, car tout dépend des configurations, il précise que « pour une gratte vraiment très simple type LP Jr double cutaway avec un micro d'entrée de gamme, je dirai environ 1 600 €... ». Et quand on lui parle d'un rêve, « Ce serait d'en faire une pour James Hetfield, comme une forme d'aboutissement... on ne sait jamais. »

LE TEST

DARIUS GUITARZ Charger 2 200 €

ÇA SAUTE AUX YEUX : CETTE CHARGER EST L'HOMMAGE D'UN FILS DU METAL À LA MYTHIQUE EXPLORER.

On dirait une guitare en métal, très rouillée. Il n'en est rien, la Charger est bien conçue en bois, mais celui-ci est recouvert d'un savant mélange à base de vraie rouille qui confère à ce corps très asymétrique un aspect général plus brut. Au manche, les traditionnelles incrustations nacrées sont remplacées

par des têtes de vis, sur la touche et le bord du manche renforçant son caractère métal, un vrai parti pris. Le radius 14" avec la touche et ses frettes extrêmement plates permettent de parcourir aisément le manche jusqu'en bas, façon shredder hystérique. Notons que la belle est assez légère, ce qui facilite grandement le confort... quoi de mieux. Exit la tête banane pour faire place à une forme profilée hallebarde vindicative. **Côté moteur, le couple de micros EMG 81 actifs, l'un des plus répandus, en fait une bête de course avide de saturations, mais très ouverte dans son panel de sonorités.** On va aisément du classic rock/hard rock au métal extrême, en fonction des combinaisons ampli/guitare/pédales. Si son karma la pousse à hurler, elle délivre cependant de beaux sons clairs et droits avec une grosse dynamique, parfait pour les ballades avec un zeste de chorus pour les furieux au cœur tendre. Unique, cette Charger est une machine à riffs qui a tout pour plaire.

TECH

CORPS Aulne en deux parties
MANCHE Collé trois plis en acajou africain
TOUCHE Palissandre de Madagascar, dots et side dots en vis BTR.
CHEVALET Hipshot
MECANIQUES Schaller M6
MICROS Set EMG 81/81
CONTROLES 1 volume, 1 tone 1 toggle 3 positions
FINITION « barn find » effet rouille + vernis mat.
CONTACT www.dariusguitarz.com

UN SEUL FOOTSWITCH, MAIS PLUSIEURS SONS POSSIBLES, TEL EST LE CREDO

TECH
TYPE overdrive
RÉGLAGES Drive, Volume, Mode (Standard, Flat, Tubesim)
DIMENSIONS 115 x 70 x 35 (mm)
POIDS 400 g
ORIGINE Chine
CONTACT www.fillingdistribution.com

UTILISATION : 4/5
 SON : 4/5
 QUALITÉ-PRIX : 4/5

+ L'UTILISATION

Simple, directe, l'EBS ne dispose que de deux potards et d'un mini toggle. Pas de tonalité, pas d'égalisation, ni filtre. On choisit une des trois positions (Flat, Std, Tubesim), et on dose le Drive, sans se prendre la tête, surtout que ça sonne avec n'importe quel réglage. La première version sortie en 2001 étaient spécialisée dans la basse. La seconde de 2008 a vu son headroom amélioré. Cette dernière version mise au point en 2015 est devenue un overdrive qui passe nickel, que vous soyez bassiste ou guitariste. Finalement, seul le fonctionnement n'a pas changé. Anti-prise de tête par essence, toujours le son en toutes circonstances.

+ SON

Cet effet donne à votre son une belle épaisseur et un grave toujours présent, surtout avec la position Std (pour Standard) et Tubesim (avec des harmoniques en plus). C'est du bon drive généreux et grave comme il le faut. Pour un rendu plus serré, avec un côté crunch un peu plus porté sur le haut médium et sur les aigus, la position Flat est parfaite. La plage de gain étant bien étalée, on passe du drive léger au gros son puissant, limite high gain, mais toujours chaleureux, en un tour de potard (Drive). Quand on dépasse les trois-quarts de la course du Drive, on gagne un peu plus d'aigu pour mieux percer dans le mix. Le circuit est réalisé de manière intelligente, car on ne souffre à aucun moment de l'absence de potard de tonalité.



EBS MultiDrive 199 €

So What?

Si le son de l'EBS reste à la fois massif et défini en position Tubesim, la position MF de la Dunes permet elle aussi d'obtenir un son gras, mais plus crade, limite fuzzy quand on pousse tout à fond. On appréciera surtout l'EBS pour les bonnes rythmiques bien lourdes,

les accordages plus graves, et les micros manche. C'est loin d'être sa seule force, mais elle est tellement à l'aise dans ce registre ! La Dunes est conçue dans un esprit plus oldschool et sonne un peu plus médium (ce

qui est normal quand on sait que la Tube Screamer en est l'inspiratrice). Elle sonnera plus vintage, et fera le bonheur de ceux qui veulent se faire entendre au milieu d'un groupe qui envoie le bois. Il faudra en revanche s'arrêter un peu plus longtemps sur ses réglages tant ils sont nombreux. ■

me crazy !

DE CES DEUX OVERDRIVES. MAIS COMMENT SONNENT-ELLES EXACTEMENT ?

UTILISATION : 3,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

L'UTILISATION

Avec trois potards et trois mini toggle-switches, les possibilités sont nombreuses, surtout sur une pédale relativement compacte. La base de travail de cette Dunes, c'est une Tube Screamer dont on peut modifier une bonne quantité de paramètres, d'où ces nombreux réglages. Il faut bien tendre l'oreille en manipulant le toggle Voice qui vous laisse le choix entre trois types de couleurs : MOSFET, Silicon et Normal. C'est là que se situent les différentes couleurs de cet overdrive. Il faut souvent adapter le son de la pédale à vos micros grâce au switch Normal/Bright (le second permet de gagner de la clarté quand on a des humbuckers). Pas toujours facile d'emblée, mais tellement utile quand on est pointilleux sur le son et un peu geek dans l'âme.



TECH

TYPE overdrive
RÉGLAGES Gain, Tone, Volume, Voice (MF, N, Si), Normal/Bright, Bandwidth
DIMENSIONS 118 x 64 x 57 (mm)
POIDS 260 g
ORIGINE USA
Contact : www.fillingdistribution.com

+ SON

Ambiance Tube Screamer, certes, mais Tube Screamer plus-plus. Pour un son classique, choisissez de travailler avec la position Si. Sensation 808 assurée jusqu'à la moitié de la course du potard de gain. Toujours aussi efficace pour percer dans le mix. Après, ça peut devenir plus incisif et plus mordant, et c'est tant mieux. Avec la position N, on se rapproche plus du boost (de volume ultra clean, comme de gain si on pousse le potard dans ses retranchements). La position MF est à la fois plus sale et plus grasse. On aime particulièrement ce mode quand on utilise des micro P90, voire d'autres modèles, de préférence en position manche. Et il fonctionne très bien lui aussi avec une basse.

EARTHQUAKER DEVICES Dunes 242 €

le Choix!

CHOISISSEZ LA MULTIDRIVE SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un son chaleureux, toujours intelligible, jamais froid.
- ✓ Un côté massif, qui, c'est bien normal vu la marque, fonctionnera aussi à merveille avec une basse ou un clavier.
- ✓ Un esprit plug & play sans réglages superflus qui vous donne LE son, tout de suite.

CHOISISSEZ LA DUNES SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ L'esprit et le son d'une Tube Screamer qu'on aurait modifiée pour plus de possibilités.
- ✓ Un overdrive qui peut servir de clean boost, comme se rendre aux portes de la fuzz.
- ✓ Un effet de saturation qu'on aime bidouiller des heures, rien que pour le plaisir de l'expérimentation.



UTILISATION : 4,5/5
SON : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5



UNE VERSION MODERNISÉE

SoloDallas propose également la Storm, un peu moins chère (295 euros) : une base similaire, mais améliorée, à commencer par l'alimentation 9 volts qui s'intégrera facilement dans n'importe quel pedalboard. En façade, la Storm présente un potard supplémentaire « Snap » qui gère le niveau d'attaque via un limiteur. Côté son, la Storm est épatante puisqu'elle peut sonner à 90 % comme la TSR, tout en offrant une plus grande polyvalence : elle est moins agressive, moins « sale » et délivre un son un peu plus rond, mais toujours brillant.

TEST

SOLODALLAS The Schaffer Replica TSR 369 €

Le boost d'AC/DC

LE SON QU'ANGUS YOUNG OBTENAIT À SES DÉBUTS GRÂCE AUX DÉFAUTS D'UN SYSTÈME SANS-FIL ENFIN RECRÉÉ DANS UNE PÉDALE.

Dans les années 70, Angus Young d'AC/DC utilisait un émetteur-récepteur Schaffer-Vega Diversity System pour jouer sans s'embarrasser d'un jack. Mais celui-ci lui donnait également une couleur unique : un potard de gain destiné à augmenter la puissance d'émission avait pour effet secondaire de booster et de comprimer le signal.

Aujourd'hui, la marque américaine SoloDallas propose de retrouver ce caractère via une pédale d'effet, The Schaffer Replica. Celle-ci intègre logiquement un boost et un compander (compresseur et expander). Le potard Input règle la compression et l'Output le boost.

Contrairement à un boost de type Micro Amp ou EP Booster, la TSR va jusqu'à la limite de l'overdrive. Elle ne fait pas dans la demi-mesure : une fois activée, le son est plus épais mais également plus incisif ; vous gagnez tout de suite en sustain et en dynamique. Sur un léger crunch joué avec des humbuckers, le son sera très punchy et magnifiquement

saturé, avec un grain très serré. Sur un gros crunch / overdrive, la TSR apportera un complément non négligeable : un son gras et acéré, bourré d'harmoniques. Avec une configuration type combo Fender et micros simples, on gagnera plutôt en brillance, avec un voile de saturation très agréable. Le rendu optimal se trouvera évidemment sur des stacks Marshall type JMP : la magie opère tout de suite, le headroom est démultiplié et il n'y a pas de mots assez forts pour décrire la sensation joyeuse que l'on peut ressentir face aux HP.

Seul bémol : la TSR fonctionne avec une alimentation externe de 12 volts centre positif, ce qui n'est pas spécialement « pedalboard friendly » ! En bref, la TSR est bel et bien la pédale ultime des fans d'AC/DC, qui retrouveront immédiatement le grain organique d'Angus Young, mais ceux qui voudront s'en servir comme d'un pur boost vintage seront ravis. C'est peut-être le meilleur boost / overdrive du marché. ■

Mathieu Albiac

Distribution : www.solodallas.com



En ce sens, elle peut plus facilement s'apparenter à un boost standard, tout en étant capable d'aller sur les terres saturées de la TSR avec un gros son plein de mordant. Elle conviendra à ceux qui recherchent l'ADN de la TSR, mais qui lui préféreront une pédale un peu plus polyvalente, transparente et pratique... Plus moderne, quoi !

L'émetteur Schaffer-Vega Diversity original, le son d'Angus !



© DR



Ne vous fiez pas au nom évocateur de cette petite boîte de la série Ironman. Sous le désormais classique capot des pédales de cette ligne se trouvent quatre potards : high, low, volume et gain. Les deux bandes d'égalisation couvrent un large

TEST

JOYO Old School Distortion **74 €** *New Classic Rock*

spectre, et s'adaptent à tous les types de micros, sans travestir leur personnalité. Cette disto a une vraie couleur, mais elle respecte le caractère de votre instrument. Plus qu'old school, on a envie de dire classic rock... et même plus. AC/DC, Deep Purple, Thin Lizzy, dans un premier temps, jusqu'à des registres beaucoup plus poilus, mais qui auront toujours ce côté mordant, et cette percée dans le mix.

On est plus proche de l'esprit d'un JCM que de celui d'un Rectifier ou d'un PowerBall. Cet effet est très dynamique pour une distorsion dont le gain peut aller assez

loin. Devant cette jolie performance et ce respect du son de la guitare, on a décidé de se servir de cette Old School comme booster de gain dans le canal déjà saturé d'un combo Orange. Le résultat est surprenant. On a réussi à resserrer le gain de l'ampli, et à rendre le son plus fuzzy, sans provoquer de larsen. Un parfait effet pour découvrir la saturation qui peut devenir votre arme secrète en tant que booster de niaque. Deux utilisations à ce tarif, c'est cadeau. **+**

Guillaume Ley



UTILISATION: 2,5/5

SON: 4/5

QUALITÉ-PRIX: 4/5

Distribution : www.htd.fr



TEST

XVIVE U2 Wireless System **145 €**

Un système sans fil pour votre guitare, aussi minuscule que les pédales de la marque, et d'une efficacité redoutable. Deux petits boîtiers en plastique certes un peu cheap (un émetteur à placer sur votre instrument, et un récepteur à brancher dans votre ampli), mais dont la portée et l'autonomie feront de vous le roi des grands espaces. On s'est baladé facilement à une quinzaine de mètres sans dégradation du signal, et joué avec le U2 pendant plus de quatre heures avant de le recharger. Livré avec un câble USB en Y (pour les deux boîtiers), ce système peut donc même être rechargé via votre ordinateur. Un très bon produit.

Guillaume Ley



MESA BOOGIE Stowaway Input Buffer **119 €** & High-Wire Dual Buffer/Output Boost **229 €**

Le son retrouvé

Avez-vous besoin d'une pédale buffer? Pour le savoir, branchez votre guitare directement dans l'amplificateur et écoutez. Puis, ajoutez vos pédales sans les activer.

UTILISATION: 5/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

Si votre son change du tout au tout (perte d'aigus et de définition, manque de relief et de dynamique) alors un buffer pourrait vous être utile. La Mesa Boogie **Stowaway** est une version très simple: un IN, un OUT et c'est tout. Elle se place entre votre guitare et votre première pédale. La **High-Wire**

intègre en plus un boost, une boucle d'insert d'effets et une sortie vers un accordeur. La sonorité du buffer de la High-Wire est un peu moins claire que celle de la Stowaway. Mais le boost progressif (+22 dB) est un formidable outil, complété d'un gain de +3 dB pour compenser l'éventuelle baisse de niveau

entre des micros simples et doubles. Il faut impérativement tester ces buffers externes avec votre équipement, car le rendu dépend de vos pédales: les modèles sans true bypass intègrent déjà un buffer, contrairement aux modèles true bypass; et c'est dans ce cas que le bénéfice d'un buffer est le plus flagrant.

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Attention, son circuit (qui réduit l'impédance électrique du signal) peut transformer le rendu sonore de certaines pédales (comme la Fuzz Face au germanium). Détectez les pédales pour lesquelles cela ne fonctionne pas et essayez d'apprécier si le gain qualitatif (certain) que vous pourrez constater avec ces pédales buffer justifie l'investissement. **+**

Benoît Navarret

Contact : www.laboitenoiredumusicien.com



TEST
THE HUNGRY ROBOT [Hg+Lg] 239 €

Un boîtier pour deux



La Hungry Robot [Hg+Lg] réunit dans une seule pédale la distorsion fuzz « High Gain [Hg] » et l'overdrive « Low Gain [Lg] » de la marque. La Lg est placée dans le circuit après la Hg. Cet ordre de combinaison reprend donc un schéma classique utilisé pour, par exemple, épaissir le grain d'une saturation, densifier une rythmique, jouer plus fort ou rendre des phrasés mélodiques plus perçants. La sensibilité aux attaques de cette pédale est remarquable, avec des possibilités d'éclaircissement des notes parfaitement contrôlables. Le Hg flirte méchamment avec la fuzz, sa compression caractéristique et ce son déchirant qui vous donne l'impression de torturer votre guitare.

UTILISATION: 3,5/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Le Lg ne masque pas l'énergie et la précision de la Hg. Elle colore sensiblement le son tout respectant le grain de votre guitare.

À l'intérieur du boîtier, douze interrupteurs étendent le potentiel sonore de la pédale, offrant ainsi une palette allant de l'overdrive transparent à un grain rauque plus affirmé, d'une fuzz brillante très compressée à une saturation plus douce et éthérée. Beaucoup de choix qui restent cependant dans un registre rock d'inspiration seventies; la finesse des pédales actuelles en plus. En termes d'ergonomie, on remarque que les boutons sont gros (un peu trop?) mais surtout que les deux interrupteurs sont suffisamment proches pour être enfoncés simultanément en une seule pression de pied, ce qui est bien utile ici. **O**

Benoît Navarret
www.effectfactory.com



TEST
IT-11 Honk Machine Custom Overdrive 220 €

La Honk Machine Custom est une pédale

d'overdrive qui regroupe des paramètres courants (Gain, Tone et Volume) et deux autres plus originaux. D'abord, le « Honk » : il dévoile les bas-médiums et permet de sculpter l'épaisseur du grain de saturation. Ensuite, le switch « Soft/Hard » qui

permet de basculer d'un son particulièrement centré dans les fréquences haut-médiums (Soft) à un spectre plus large (Hard). Cette position délivre tout le potentiel de saturation que la pédale peut fournir. Une autre particularité vient du filtre Tone

qui ajoute également du gain à la saturation, apportant de la dureté et de la présence aux notes. Le rendu est précis, aussi, mais le jeu qui se doit d'être exigeant, aussi!

Benoît Navarret

TEST

JHS KEELEY Steak & Eggs 395 €

Un copieux menu

La rencontre de deux marques boutique de référence ! La Steak & Eggs combine les circuits de l'overdrive JHS Morning Glory C4 et de la Keeley Compressor C2 (qui n'est plus produite). La Morning Glory est un overdrive transparent, particulièrement dynamique et réactif au jeu. De fait, la réponse de la pédale dépend beaucoup de la guitare utilisée et de ses micros. En bonus, l'on bénéficie d'un filtre coupe-haut à l'intérieur de la pédale (en

plus du Tone sur le dessus du boîtier), et d'un autre qui consolide simultanément les bas-médiums et les aigus. Le « Compressor » produit une compression de dynamique sans caricature, et aux réglages particulièrement bien adaptés au jeu du guitariste. **Une nouveauté vient du potentiomètre Blend qui permet de modifier le rendu des transitoires d'attaque en ajoutant au son compressé celui non traité de la guitare.** Un filtre permet de renforcer les aigus

tandis qu'un interrupteur à l'intérieur permet de choisir deux niveaux de sensibilité (micro à double ou simple bobinage). Enfin, il est possible de connecter la compression avant ou après la saturation, ce qui apporte encore des nuances sonores intéressantes. L'union de ces deux remarquables pédales est ainsi scellée pour le meilleur... et le meilleur. **O**

Benoît Navarret



UTILISATION: 5/5
SON: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 5/5

Contact : www.fillingdistribution.com



UTILISATION : 4/5
SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5



UTILISATION : 4/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5



UTILISATION : 4/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

TEST EN VIDÉO SUR GUITARPART.FR

DOC MUSIC STATION

Blackie II, Dark Blue II et Doc Stortion II **189 €**

Le doc se défoule

DOC MUSIC STATION, UN DES FABRICANTS BOUTIQUE MADE IN FRANCE LES PLUS EN VUE DU MOMENT (VOUS AVEZ D'AILLEURS PU LIRE L'INTERVIEW DE DENIS HERBERT, LE CRÉATEUR DE LA MARQUE, DANS LE GUITAR PART 275), PROPOSE TROIS COULEURS DE DISTORSION AVEC DE NOUVELLES VERSIONS DE SES BLACKIE, DARK BLUE ET DOC STORTION. QUALITÉ ET SATURATION SONT AU RENDEZ-VOUS.


Après avoir largement exploré l'univers du drive (on se souvient de la Lucy, réinterprétation de la Centaur, voir GP 250) et de la fuzz, voici donc trois distorsions Doc, dans leur version II, c'est-à-dire avec un circuit revu et corrigé (moins de compression et un meilleur niveau de sortie) et dans un boîtier plus compact en aluminium mais ne disposant plus d'alimentation par pile. **Les composants employés sont de qualité et ça s'entend : pas un pet de souffle, et un coup d'œil à l'intérieur révèle un vrai**

sérieux dans la réalisation. Seul l'autocollant brillant qui recouvre les pédales laisse un peu perplexe et ne sera sans doute pas du goût de tous...

Blackie II : la Rat augmentée

Rien à voir avec Clapton : Blackie II est une distorsion basée sur le chipset LM308 qui a fait la légende de la ProCo Rat, mais ici avec en plus un switch proposant deux modes : silicium ou germanium. Le premier se montre plus agressif (avec un peu plus de niveau) quand le second se fait, en comparaison, plus rentré, plus « vintage ». Mais dans les deux cas, le grain est épais, massif, avec un punch colossal (et une belle réserve de volume, la pédale intégrant un booster JFet en sortie). En plus des inévitables réglages de volume et de gain, on retrouve le fameux potard de filtre, très efficace, tenant lieu de tonalité, auxquels s'ajoute un réglage interne Color pour ajuster éventuellement le voicing de la pédale. Indubitablement, Blackie II est vilaine, mordante, et on peut aisément l'emmener dans des territoires fuzz en poussant le taux de distorsion.

Dark Blue II et Doc Stortion II

Les deux autres frangines sont plus conventionnelles et prévisibles, ce qui ne veut pas dire qu'elles manquent de caractère. Les deux proposent les classiques Dist/Level/Tone, ainsi que, là aussi, un mini-switch pour choisir entre deux modes d'écrêtage : symétrique ou asymétrique. La Dark Blue II dispose ainsi de deux diodes silicium en série de part et d'autre en symétrique, et avec une diode supplémentaire d'un côté en asymétrique. En ce qui concerne la Doc Stortion II, en revanche, le mode dit « symétrique » réalise en réalité l'écrêtage avec d'une part une LED, et d'autre part une diode silicium et une diode germanium en série ; tandis que le mode « asymétrique » ajoute une diode silicium en série avec la LED. Les deux sont relativement proches, dans un esprit heavy-blues/classic-rock/hard-rock, la bleue étant peut-être, comme son nom l'indique, un peu plus dark. Doc Music Station propose aujourd'hui une gamme étendue de saturations de qualité, reste à savoir laquelle (lesquelles ?) vous correspond(ent). 

Marco Peter

SUS AUX LAMPISTES

OSEZ LES TRANSISTORS!

LA TECHNOLOGIE DES TUBES À VIDE A BEAU AVOIR PERMIS D'ÉTABLIR LES CANONS DE L'AMPLI GUITARE, UN BON AMPLI À TRANSISTORS, ÇA EXISTE !

On en a lu, des lignes sur la différence entre les amplis à transistors et les ceux à lampes, et sur les raisons pour lesquelles il fallait prétendument privilégier la seconde catégorie ! La lampe, ça vit, c'est chaud, c'est dynamique... C'est vrai. Mais la lampe, c'est aussi fragile, ça demande de l'entretien, et les amplis pèsent lourd. Alors ? Une alternative ? Oui, osons le dire, certains modèles à transistors sont une alternative crédible :

- Parce qu'il faut arrêter de croire que le son des transistors est par essence, de moins bonne qualité : c'est faux. Puisque tout le monde veut le son à lampes de tel artiste, comme témoin d'une époque, les fabricants n'ont pas tous fait

l'effort d'équiper leurs amplis à transistors de bonnes enceintes et d'alimentations de qualité. Or, ce sont deux éléments fondamentaux pour bien faire sonner un ampli.

- Parce qu'on voit souvent les modèles à transistors comme peu chers, peu puissants, et pensés pour la maison.

- Parce que la légende autour des lampes qui sonnent deux fois plus fort est fondée sur un cliché. Un watt est un watt, qu'il soit à lampes ou à transistors. Il ne faut pas confondre watt et volume sonore dégagé. Essayez donc de jouer sur un Peavey Bandit 112 dont on a changé l'enceinte (c'est

du vécu). On peut vous garantir qu'on en a pris plein les oreilles, et que la dynamique était bien là.

- Parce qu'un bon ampli à transistors, ça existe. Bien sûr, preuve en est avec les modèles que nous avons sélectionnés pour vous. **Sachez d'ailleurs que l'énorme son que développait Dimebag sur les albums de Pantera, était produit par des amplis à transistors.** Et puis, ce type de machine est en général moins fragile qu'un ampli à lampes, nécessite donc moins de précautions d'utilisation, et est plus pratique à balader avec soi, le stress en moins. Enfin, un ampli à transistors avec

1. Un son clair inégalable



ROLAND JC-120
1 299 €

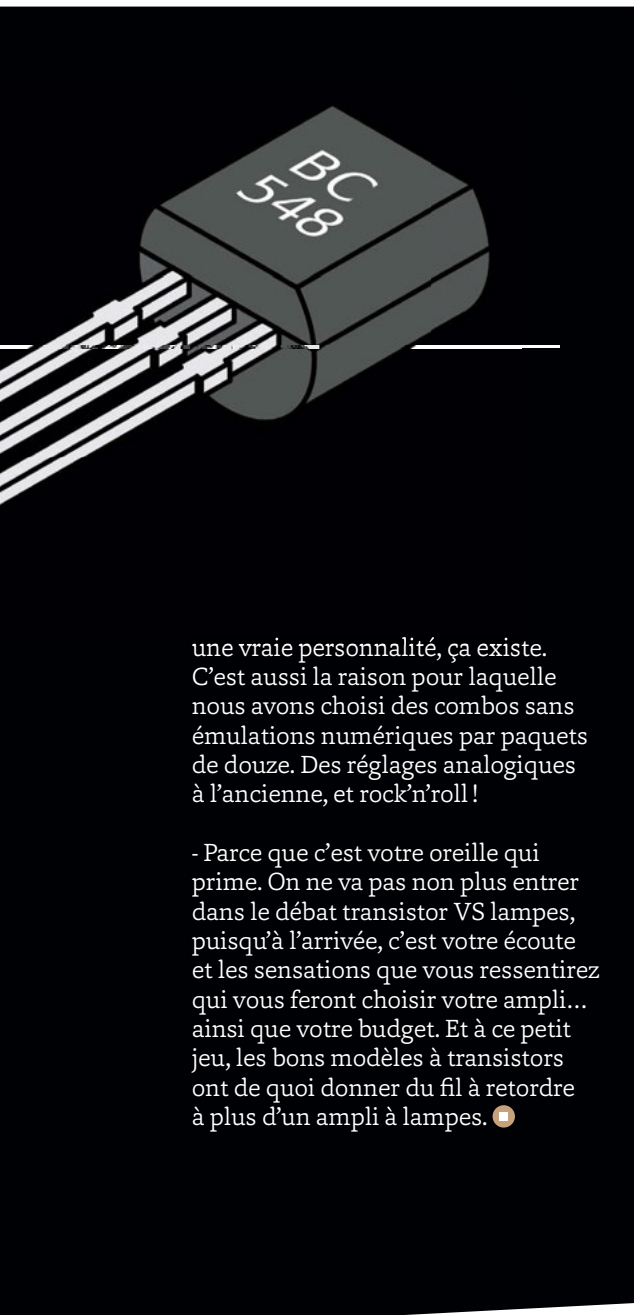
Impossible de parler de son clair de légende (qui plus est à transistors) sans évoquer le célèbre Jazz Chorus de Roland. Il est sorti en 1975, et sa signature sonore a marqué les esprits avec des morceaux comme *Every Breath You Take* de Police, ou *Nothing Else Matters* de Metallica. Certes le bestiau est lourd et volumineux, mais quelle diffusion ! **Deux fois 60 watts balancés dans deux hp de 12 pouces.** De quoi jouer fort, sans que le son ne torde. C'est chaleureux et

bien défini. Un régal pour le jazz (d'où son nom). Oubliez le potard Distortion de cet ampli, et n'essayez pas d'ajouter une grosse saturation externe. De ce côté-ci, ça coince un peu, voire ça grince. En revanche, le circuit de chorus/vibrato est d'une telle qualité qu'il a été adapté au format pédale en 1976 sous la forme du Boss CE-1 Chorus Ensemble. On vous l'a dit, un son de légende. Si vous cherchez une version plus légère et moins puissante, il existe le modèle JC-40, et le récent JC-22.

Contact : www.roland.com

SON CLAIR: 4,5/5
SON SATURÉ: 2/5
QUALITÉ-PRIX: 3/5

↑ UNE VÉRITABLE LÉGENDE DU SON CLAIR, AVEC DEUX HP DE 12" ET UN CIRCUIT DE CHORUS/VIBRATO À TOMBER.



une vraie personnalité, ça existe. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons choisi des combos sans émulations numériques par paquets de douze. Des réglages analogiques à l'ancienne, et rock'n'roll !

- Parce que c'est votre oreille qui prime. On ne va pas non plus entrer dans le débat transistor VS lampes, puisqu'à l'arrivée, c'est votre écoute et les sensations que vous ressentirez qui vous feront choisir votre ampli... ainsi que votre budget. Et à ce petit jeu, les bons modèles à transistors ont de quoi donner du fil à retordre à plus d'un ampli à lampes. ■



UN SON BLUESY À TOMBER PAR TERRE DANS UN COMBO LÉGER.

2. Une dynamique incroyable

ROLAND Blues Cube Artist 800 €

Vous allez dire « encore Roland ». Seulement, avec le Blues Cube, la marque a sorti son meilleur ampli depuis le JC-120. Comment ont-ils réussi à faire sonner un combo aussi léger, sans lampe, de manière aussi crédible ? **À mi-chemin entre un Bassman et un Blues Deluxe, ce modèle fait claquer les micros simples sans percer les tympanes**, et restitue la chaleur des humbuckers et des P90. C'est bluffant. Les sons

crunch ne sont pas en reste. C'est magique. Et en plus, il encaisse les pédales d'effets sans broncher. Au contraire, il embellit vos overdrives, les doigts dans le nez. Côté connectique, boucle d'effet, line out et USB sont de la partie. Tout pour s'enregistrer sans problème. Un seul hp et 80 watts sont suffisants pour se faire entendre avec ce combo dont la véritable force réside dans la possibilité de mixer les deux canaux, Clean et Crunch, pour un rendu encore plus original. Un coup de cœur qui continue de nous faire de l'effet. *contact : www.roland.com*

SON CLAIR: 4/5
SON SATURÉ: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



DEUX CANAUX ET UNE TRÈS BONNE REVERB NUMÉRIQUE.

ORANGE Crush CR120C 750 €

Voilà un ampli que la marque anglaise n'a pas hésité à équiper très sérieusement. Un look qui évoque le Rockerverb, le même hp que celui qu'on retrouve dans le baffle signature Jim Root, deux canaux, une très bonne reverb numérique (Plate, Hall Spring), et surtout 120 watts sous le capot. L'identité du son Orange est bien là, avec un ou deux petits trucs plutôt agréables dus aux transistors, comme par exemple **un son clair mieux défini et qui tord moins vite que sur un ampli à lampes**. Soudain, Orange devient funky ! On aura tout vu. Sur le canal Dirty, on retrouve le grain Orange, avec un peu moins d'épaisseur que sur les versions « lampées », mais toujours avec ce côté crade si cher à la marque. Choisissez une guitare avec humbuckers ou P-90, poussez le gain à fond et relevez les graves.

SON CLAIR: 3,5/5
SON SATURÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Vous constaterez que vous êtes à la bonne adresse, et que la couleur du tolex n'est pas là que pour faire joli. Comme sur le Roland Blues Cube, les effets sont les bienvenus. Une vraie bête de rock'n'roll, et même plus. *contact : www.htd.fr*

3. La griffe de la marque

4. Le poids plume du jazeux

DV MARK
Jazz 212 Combo **600 €**

La force des produits DV Mark, c'est une certaine puissance et un volume conséquent dans un ampli compact et léger. On trouve deux hp de 12 pouces et 50 watts dans un ampli d'à peine plus de 13 kg, et 70 cm de large. Un bel exploit. Le nom de ce modèle se passe de commentaires. C'est dans le domaine du jazz et des sons clairs

SON CLAIR: 4/5
SON SATURÉ: -
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

que cet ampli s'exprime à merveille. On est plus proches du JC-120 que des autres modèles de notre sélection.

C'est dynamique, avec un joli headroom, et une très jolie définition des notes, même avec des guitares au son un peu sourd. Comme avec le Roland, les effets externes, surtout les pédales de saturation, ne sont pas toujours à la fête. Là aussi, ça peut vite couiner. Mais comme les sons saturés ne sont pas le cœur de cible de ce modèle, on s'en fiche un peu. On peut pousser le volume



aux deux tiers avant que cela commence à vraiment tordre. **Ce DV Mark a ce rendu un peu velours, qui rend chaque son doux et agréable à l'oreille, sans le côté claquant de certaines notes claires.** Un ampli spécialisé, mais facile à transporter avec soi, avec une bonne réserve de puissance pour s'exprimer dans ce registre. Smart et velouté.

contact: www.mogarmusic.fr

UN SÉRIEUX RIVAL POUR LE JC-120, DONT IL REPREND LA STRUCTURE À DEUX HP ET LA PRÉDILECTION POUR LE SON CLAIR.

5. Le modèle suréquipé

MARSHALL MG102CFX **492 €**

Les Marshall à transistors, y compris ceux qui comportaient une lampe de préamplification dans les années 90 (les fameux Valvestate), n'ont pas toujours eu bonne réputation. Nasillards, avec un son manquant d'ampleur... La marque n'a pourtant jamais abandonné l'idée de faire de bons amplis sans lampe. La preuve avec la série MG, dont voici le combo le plus puissant. Deux hp de 12 pouces, pour quatre canaux et 100 watts : une proposition alléchante. En plus, la section d'effets embarqués se défend plutôt bien. Les sons clairs sont bien définis, relativement transparents, un peu secs par moments, mais utilisables dans toutes les configurations (simples, humbuckers). **Le son saturé est efficace, dans le registre crunch, rock musclé et hard rock.** Comme avec les modèles à lampes, c'est finalement avec une bonne gratte de type Les Paul que ça fonctionne au top. C'est même assez surprenant. Bien qu'il puisse se rendre dans des registres métalliques plus extrêmes, c'est ce côté rock qui plaît surtout sur le MG102CFX, surtout avec une telle diffusion grâce à ses deux haut-parleurs. Pour une utilisation au top, surtout en live, il faudra acquérir le pédalier MG Stompware (vendu à part à 54 €), très pratique pour piloter les quatre canaux, gérer les effets et profiter pleinement de sa polyvalence.

SON CLAIR: 3/5
SON SATURÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



UN AMPLI À CHOISIR POUR SA POLYVALENCE ET SA PUISSANCE.

Contact: www.laboitenoiredumusicien.com



UN AMPLI À TOUT FAIRE - BIEN EQUIPÉ ET PUISSANT.



6. L'incroyable

PEAVEY Bandit 112 400 €

On imagine déjà certains lecteurs en train de grincer des dents. Un Peavey à transistors, comme en 1989 ? C'est presque ça. Car le Bandit 112 a connu plusieurs mises à jour, dont la plus importante concerne l'utilisation de la technologie Transtube, qui, selon la marque, fait réagir l'ampli comme un modèle à lampes. Il faut savoir que ce combo, c'est quand même 80 watts de puissance diffusés dans un hp maison de 12 pouces de type Blue Marvel, comme on a pu en voir sur les Classic 30 et sur l'actuel Classic 50 212. C'est surtout deux canaux, chacun avec une égalisation à trois

SON CLAIR: 3,5/5
SON SATURÉ: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

bandes et trois types de voicings différents par canal. Au final, ce modèle est polyvalent, même si les sons clairs restent très neutres. Au moins, il n'apporte pas de coloration

non désirée (pratique en funk, et même en country si on fait claquer les notes de sa Telecaster). **Le registre saturé va du crunch un peu raide à du type high gain moderne, capable d'être franchement méchant** (attention à l'éventuel côté chimique du son quand on pousse tout à fond). Finalement, cet ampli est un bon couteau suisse, qui vous sauvera la mise dans bien des situations. C'est aussi un combo qui peut encaisser bien des coups, se faire trimballer à peine calé dans le coffre de votre voiture, et se faire renverser des bières sur la tête, sans jamais plier. Ce type d'outil, à un tel tarif, est une aubaine pour les habitués des bars et des pubs, véritables terrains minés pour le matériel.

Contact : peavey.com

7. Le Blackface à pas cher

FENDER Champion 100 305 €

Un ampli Fender 100 watts, avec deux généreux hp, pour à peine plus de 300 euros, avouez que ça intrigue. Côté look, on dirait un Blackface. Côté son, ce modèle est un outil à (presque) tout faire, et un ampli un peu entre deux mondes. Il propose quelques sons pré-programmés, à la manière de certains amplis à émulation, mais sans pousser trop loin dans cette direction, car il se veut simple d'utilisation. On parlera plus de « voicing » que de reproduction, avec un seul potard prévu à cet effet. Sur le canal un, dit « Blackface Clean », que dire, si ce n'est que c'est du Fender. Malgré son côté transistors, on retrouve une jolie dynamique, et des sons aussi bluesy que funky, avec la même facilité. **Les effets**

embarqués sont plutôt légers, mais

peuvent rendre service. Le second canal

propose deux pré-réglages comme le Tweed Deluxe ou le '65 Princeton. Ce sont justement les sons Tweed qui se sont avérés

plus convaincants (surtout par rapport aux positions Metal ou British). En gros, Fender n'est jamais aussi bon que quand il fait du Fender. Les hp sont en revanche un peu légers, et n'encaissent pas toujours bien les effets. Mais avec 100 watts, on est vraiment à l'aise pour envoyer du son. Et puis, l'ampli a de la gueule, est plutôt solide, et ne pèse « que » 18 kg alors qu'il en impose. Un vrai bout de légende (surtout avec le son clean et le look) pour une somme presque dérisoire.

Contact : www.fender.com



SON CLAIR: 3,5/5
SON SATURÉ: 3/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

UN TRÈS BON TARIF POUR GÔTER AUX CHARMES FENDER, AVEC UNE PRÉDILECTION POUR LE SON CLEAN.



 EASTONE GUITARS

Guitares électriques

STR70

laissez vous bluffer !

à
119€



StarsMusic
www.stars-music.fr

Paris / Pigalle
1 à 11 boulevard de Clichy
75009 PARIS
Tél. : 01 45 26 75 00



Lyon / Gerland
247 rue Marcel Merieux
69007 LYON
Tél. : 04 37 70 70 40



Lille / Opéra
72 rue des arts
59000 LILLE
Tél. : 03 20 12 00 40



8. L'ami du classic rock

LANEY LV100 300 €

La série LV du fabricant anglais possède ce côté fat, parfois même trop grave ou baveux (sur le canal clair comme sur le saturé) qui pourrait effrayer ceux à la recherche d'un son plus tranchant. C'est pourtant cette caractéristique qui fait le charme de ce modèle, surtout pour les sons très classic

SON CLAIR: 3/5
SON SATURÉ: 3/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

rock relativement velus (on aime moins le rendu quand le gain est poussé à fond sur le canal saturé car c'est metal, pas très précis).

Son hp, conçu par HH, est une jolie réussite (surtout au prix de l'ampli), qui encaisse aussi très bien les effets extérieurs (une disto high gain pour ceux qui voudraient jouer les thrashers de service, une fuzz



pour le côté plus psyché, tout passe bien).

Avec 65 watts, on se débrouille déjà pas mal dans le cadre des répétitions.

L'avantage pour la scène, c'est la sortie pour une enceinte supplémentaire, qui rend le son encore plus large, et la sensation de volume sonore dégagé, beaucoup plus marquante.

Contact: www.lazonedumusicien.com

UN AMPLI À CONVOITER POUR DES SONS CLASSIC ROCK. AVEC UNE SORTIE POUR ENCEINTE SUPPLÉMENTAIRE PRATIQUE POUR LE LIVE.

+ LES CHIFFRES

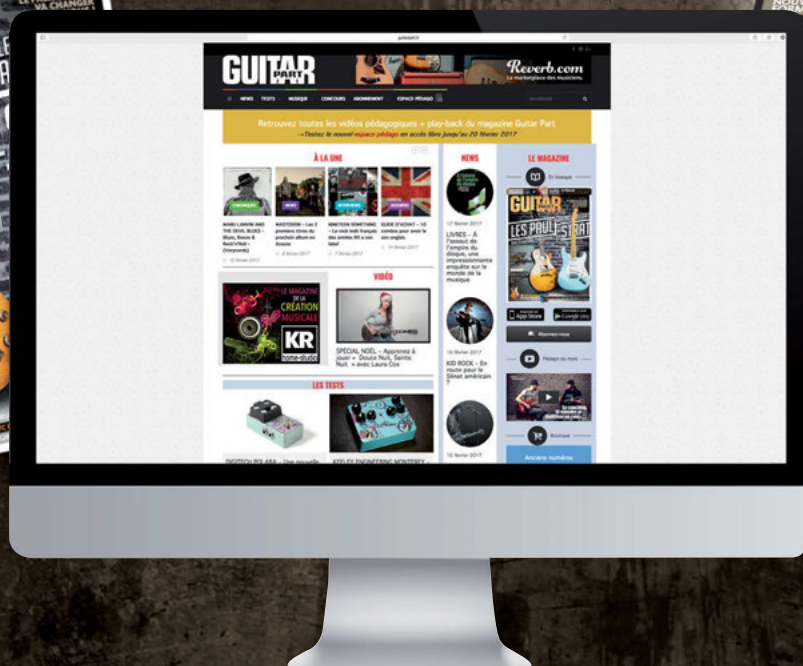
Marque	Modèle	Puissance	Canaux	Haut-parleur	Dimensions (mm)	Poids (kg)	Prix
Roland	JC-120	2 x 60 watts	2	2x12" (Roland Custom speaker)	760 x 280 x 622	28	1 299 €
Roland	Blues Cube Artist	60 watts	2	1x1" (Roland Blues Cube Custom Tuned)	513 x 244 x 465	14	800 €
Orange	CR120C	120 watts	2	2 x12" (Orange Voice of the World)	660 x 300 x 510	29	750 €
DV Mark	DV Jazz 212	50 watts	1	2 x 12" (DV Mark Custom)	700 x 295 x 420	13,2	600 €
Marshall	MG102CFX	100 watts	4	2x12" (nc)	674 x 278 x 494	22,5	492 €
Peavey	Bandit 112	100 watts	2	1x12" (Peavey Blue Marvel)	603 x 295 x 511	18	400 €
Fender	Champion 100	100 watts	2	2x12" (Fender Special Design)	660 x 260 x 485	18,2	305 €
Laney	LV100	65 watts	2	1x12" (HH Designed)	465 x 250 x 405	12,5	300 €

Ce n'est pas tous
les jours qu'on
peut déguster un
30 ans d'âge.

*OÛI FM, depuis 1987
Première radio rock de France*



30 ANS
de Rock



NOUVEAUTÉ 2017

MON ESPACE PÉDAGO

INSCRIVEZ-VOUS SUR VOTRE NOUVEL ESPACE PÉDAGO SUR

WWW.GUITARPART.FR

ET PROFITEZ DE TOUTES LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES DE VOTRE MAGAZINE AVEC LE

CODE D'ACCÈS : gp277solo (en lettres minuscules)

Depuis deux mois, vous avez accès à une toute nouvelle plateforme vidéo en ligne : votre **ESPACE PÉDAGO** est disponible partout et à tout moment sur notre site **www.guitarpart.fr**. Là, vous avez la possibilité de regarder les vidéos HD en streaming (et en illimité bien sûr), d'utiliser les play-back sur votre ordinateur, votre tablette ou votre

smartphone, ou de les télécharger – depuis votre ordinateur, uniquement.

Pour accéder à votre ESPACE PÉDAGO, rien de plus facile ! Il vous suffit simplement de créer un compte gratuit et de rentrer le **CODE D'ACCÈS** disponible chaque mois dans GUITAR PART : celui du présent numéro est **gp277solo**. En bref, votre magazine est la clé !

Pourquoi ?

Mais pourquoi GP a-t-il cédé au tout numérique comme les autres magazines de guitare français et étrangers ? Pour plein de raisons, vous vous en doutez, mais le support DVD a fait son temps, comme le CD avant lui. D'ailleurs, la dernière génération d'ordinateurs sur le marché n'est même plus équipée de lecteurs CD/DVD (et on ne vous parle pas de l'autoradio).

Quoi ?

La peinture est encore fraîche, mais nous avons profité de la dématérialisation du support DVD pour repenser entièrement notre programme pédagogique autour de deux axes : l'apprentissage de la guitare en trois niveaux (débutant, intermédiaire, confirmé) et l'espace « Play » avec la masterclass ou les plans de nos invités, la GP Session, les dossiers du rock et surtout la Total Song qui fait son grand retour en vidéo cette fois. Un morceau culte joué intégralement par un prof de GP, accompagné du play-back et d'une étude de style avec les partitions des exercices. Voilà pour commencer, mais prochainement, de nouvelles rubriques (matos et tutoriels notamment), de nouveaux profs et intervenants vont faire leur apparition dans GP. Le meilleur reste à venir.

**EN CAS DE DIFFICULTÉS
POUR VOUS CONNECTER OU
TÉLÉCHARGER LES VIDÉOS ET
LES PLAY-BACK, CONTACTEZ
SUPPORT@BLUEMUSIC.FR**



Comment ?

SUR ORDINATEUR, TABLETTE OU SMARTPHONE

Pour regarder ou télécharger les vidéos de **GUITAR PART**, connectez-vous sur notre site www.guitarpart.fr depuis votre ordinateur, votre tablette ou votre smartphone et cliquez sur l'onglet **ESPACE PÉDAGO**.

1 Pour votre première visite : vous devez créer un compte (gratuit). Remplissez le formulaire d'inscription et choisissez votre mot de passe. Vous allez recevoir un e-mail de confirmation avec votre mot de passe.

2 Pour vos prochaines connexions : identifiez vous en indiquant l'adresse e-mail et le mot de passe que vous avez choisi lors de votre inscription. Cliquez sur le numéro du magazine qui vous intéresse et indiquez le **CODE D'ACCÈS** qui figure ci-contre, ainsi qu'en page 3 (édito) du magazine pour déverrouiller votre **ESPACE PÉDAGO**. Vous avez maintenant accès aux vidéos en streaming ou en téléchargement (sur ordinateur, uniquement).

SUR TABLETTE OU SMARTPHONE

Si vous lisez GUITAR PART sur tablette (rappelons que tous les abonnés « papier » bénéficient en plus d'un abonnement digital), vous avez déjà accès aux vidéos en streaming des vidéos en cliquant sur les liens intégrés dans les pages. Dorénavant, vous pourrez également accéder à votre **ESPACE PÉDAGO** en vous connectant sur www.guitarpart.fr ■



Les vidéos :

EN COUV

NOTRE TUTORIEL POUR RÉUSSIR VOS SOLOS

TOTAL SONG + ÉTUDE DE STYLE

BACK IN BLACK D'AC/DC

DÉBUTANT

ABSOLUTE BEGINNER : VOS PREMIERS POWER CHORDS
COACHING : LE TRAVAIL DE LA MAIN DROITE

INTERMÉDIAIRE

10 MINUTES POUR... S'INITIER AU VIBRATO

ROCK BAND : JOE PERRY ET BRAD WHITFORD D'AEROSMITH
BLUES : 10 TURNAROUNDS ESSENTIELS EN MI

CONFIRMÉ

LE DÉFI SOLO : 2 SOLOS WESTERN SWING
TECHNIQUES : MAÎTRISER VOS PLACEMENTS RYTHMIQUES

LES DOSSIERS DU ROCK

LE METAL PROGRESSIF

MASTERCLASS

STEVE HACKETT

+ MATOSCOPE

ORANGE ROCKER 32
MUSICMAN STINGRAY
DOC MUSIC STATION



RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

Total Song

PAR ALEX CORDO



AC/DC BACK IN BLACK

AVEC UN MORDANT ET UNE PATTE RECONNAISSABLE ENTRE MILLE, LE JEU D'ANGUS A LARGEMENT PARTICIPÉ À CONSTRUIRE LA LÉGENDE D'AC/DC. ET SI, SG ET MARSHALL SOUS AMPHÉTAMINES À L'APPUI, LA TENDANCE EST PLUTÔT « HIGH VOLTAGE », C'EST BIEN DANS LE BLUES QUE L'ÉCOLIER AUSTRALIEN PUISE SES RACINES. **RETROUVEZ LE MORCEAU COMPLET DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO (WWW.GUITARPART.FR), ET DANS CES PAGES, UNE ANALYSE DU STYLE D'ANGUS YOUNG AINSI QU'UNE ÉTUDE SONORE.**





Intro et couplets

DIFFICULTÉ

Le célèbre riff sert à la fois d'intro, de couplets, et avec quelques petits aménagements, de rythmique pour la section solo. Dans la grille, les trois accords sont annoncés dans leur forme « complète » (E, D, A), mais en réalité on insistera plutôt sur leur version powerchords. Pour qu'ils sonnent « direct » et efficace, la justesse est déterminante : accordez-vous finement bien sûr, mais pensez aussi à doser la pression de vos doigts sur la touche ainsi que vos attaques au médiator. Les trois accords sont ponctués alternativement par une descente sur la pentatonique de Em, avec son petit bend d'un demi-ton, et par une montée chromatique (c'est-à-dire qui évolue par demi-tons, case par case) sur la corde de Mi. Dans les deux cas, attention au placement rythmique : ces ponctuations démarrent en effet « en levée », après le troisième temps. Notez que la basse « renverse » le troisième accord pour l'adoucir un peu, ce qui nous donne en réalité un A/C#. La batterie quant à elle, plante les clous.

Refrains

DIFFICULTÉ

Dans les refrains, les accords s'enchaînent plus vite. Même chose que pour le premier riff : privilégiez les versions powerchords des accords et soignez la justesse pour une efficacité maximale. Gare au placement rythmique également car le riff démarre en levée, après le premier temps. Pour repère, seul le troisième accord (B, puis A dans la seconde série) tombe sur le temps. Remarquez que la basse s'émancipe un peu et joue une ligne mélodique pas toujours directement connectée aux accords, harmoniquement parlant.

Solo

DIFFICULTÉ

On entre dans le jardin d'Angus. Un solo comme à son habitude expressif et nerveux. Les ingrédients du blues sont bien présents : pentatonique de Em avec de petites incursions en gamme blues, nombreux bends et vibrato rapide. Notez

également quelques double-stops, parfois à partir d'un bend, et le plan de fin avec la corde à vide de Mi. Travaillez ce solo par petites sections et lentement, en utilisant par exemple un logiciel qui permet de faire des boucles sur un passage du play-back et de ralentir le tempo. N'hésitez pas aussi à beaucoup écouter l'original pour vous imprégner des subtilités du jeu d'Angus et à jouer par-dessus dans la phase de mémorisation.

Pont

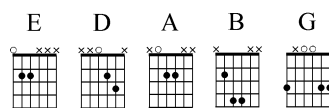
DIFFICULTÉ

Un riff en « single notes », c'est-à-dire une note à la fois, par opposition à un riff en accords. Il apparaît d'abord en E, puis en A, un peu à la manière d'une progression blues. On pourra éventuellement « travailler » un peu la tierce (3^e case sur la corde de E, et de A) en la bendant légèrement d'un quart de ton pour un effet bluesy, ou en la vibrant. Pour donner encore plus de caractère, vous pouvez aussi utiliser un léger palm mute, et même faire siffler quelques harmoniques pour rajouter votre patte si vous êtes audacieux ! Il faudra tirer un peu les doigts pour réaliser l'extension à la fin : en position debout, mieux vaut ne pas jouer avec la sangle réglée trop bas !

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE DE STYLE

Angus Young



Ex n°1

Pêche à la note

DIFFICULTÉ

Un classique, qui consiste à faire un bend puis à attraper une note sur une autre corde. Selon l'humeur, vous pouvez

plus ou moins faire en sorte que les notes se mélangent pour faire hurler la guitare !

Ex n°2

Ton moulin va trop vite

DIFFICULTÉ

ici, on est dans le domaine du moulinet : vous savez, ces plans qui tournent sur eux-mêmes ! Ce moulinet-là est ponctué par

un bend et se termine par une petite descente sur penta directement issue de la réserve personnelle de plans d'Angus. Un

excellent millésime à consommer sans modération !

Ex n°3

Pédale haut

DIFFICULTÉ

Un exo basé sur le plan de la fin du solo de *Back In Black*. Le principe, c'est de monter une gamme (ici la gamme majeure

de Ré) sur la corde de Si, tout en jouant continuellement la corde à vide de Mi (on appelle ça une note « pédale »). Le top, c'est

d'arriver à vibrer les notes fretées, sans bloquer la vibration de la corde à vide. Chaud !

Ex n°4

Double ration

DIFFICULTÉ

Prenez une penta, et brodez en intégrant des double-stops. Un procédé plutôt Hendrixien à la base, mais qui sonne

définitivement hard rock dans les doigts d'Angus ! Soignez les bends, of course.

Avoir le son de Angus Young

PAR GUILLAUME LEY

VOUS VOULEZ BALANCER DU BON SON BIEN ROCK, QUE VOUS SOYEZ OU NON HABILÉ EN ÉCOLIER ? SUIVEZ NOS CONSEILS, ET SOYEZ FOREVER YOUNG !

Le matériel

Ce qui est génial quand on essaie de sonner comme Angus, c'est que, côté matos, on n'a pas à brancher 12 pédales ou à chercher une guitare introuvable. Une SG, un câble, un ampli Marshall, et éventuellement une pédale pour booster le son feront l'affaire. Tout le reste viendra de vos doigts. Si on veut être précis, une

Gibson SG Standard (1200 €) fera très bien le boulot. Un stack Marshall avec une tête de type JTM45 (1600 €) ou 1959 SLP (2000 €) vous offrira l'Angus touch. Le petit truc qui fait la différence, vous pourrez l'obtenir avec une pédale de boost comme la Solodallas Schaffer Replica TSR (369 €), testée dans ce numéro page 82. Bien entendu, il existe des alternatives, plus accessibles, et franchement convaincantes.

Une bonne Epiphone SG fera des miracles (on pense à la G400, autour de 300 €), tout comme un petit combo Marshall de la série DSL (le modèle 15 watts est vendu 700 €). Pour s'approcher au plus près de la vérité, vous pouvez aussi installer sur votre guitare, en position chevalet, le micro Gibson Angus Young Humbucker (129 €).

Le son de l'ampli

Le son Marshall permet de facilement percer dans le mix. Sur un JTM45 ou un 1959, pas de master ni de gain, donc Angus poussait le volume à fond pour qu'il crunche. Il a aussi utilisé des JMP100 (cette fois avec master), avec un gain à peine à la moitié de sa course. Le son reste clair et intelligible malgré le crunch, tout en étant dynamique et très ouvert. C'est ça le secret. Ne pas trop salir le son, ni chercher à monter les graves. En revanche, cela fait ressortir la moindre erreur et ne pardonne pas l'approximation. Si vous utilisez un ampli plus moderne, veillez à pousser un peu les médiums pour vous approcher du son Marshall, et allez-y mollo sur le potard de gain.

La pédale de boost

Le boost de Young venait à la base de son système sans fil, depuis reproduit au format pédale (voir page 82). Ce petit plus, vous pouvez l'amener avec une pédale de boost (qui porte bien son nom) ou une pédale d'overdrive dont le gain sera à peine relevé, et le son le plus transparent possible (si non, vous modifiez la couleur de l'ensemble et du rendu dans l'ampli). Vous pouvez aussi augmenter légèrement le gain de votre ampli, car le boost de Young était surtout utilisé avec le 1959 ou le JTM45 qui n'avaient pas de réglage de gain.

Le son de la guitare

Un bon humbucker d'inspiration Gibson '57 en position chevalet, et le tour est joué. Il ne faut pas chercher à avoir un gros niveau de sortie. Evitez les micros actifs. Si vous avez des micros simples, vous risquez de manquer un peu de corps. N'oubliez pas qu'au final, le son d'Angus est très ouvert et diffuse peu de graves. Ouvrez la tonalité à fond, et ne vous posez pas de question.

Réglages



Réglages



Cordes et médiators

De l'épais, du solide... autant de termes fleuris pour décrire les médiators du démoniaque six-cordiste. On peut faire comme lui, avec du Fender extra heavy, ou utiliser une autre marque à partir du moment où on flirte avec une épaisseur de 1,14 mm. Pour les cordes, c'est plus light, avec des Ernie Ball Slinky en 9-42.

Amplis alternatifs

Fender Bassbreaker 007 (399 €)
Marshall DSL5C (512 €)
Blackstar HT20 Studio Combo (645 €)

Pédales alternatives

Xvive Tube squasher (65 €)
Marshall Bluesbreaker II (70 €)
Electro-Harmonix Soul Food (85 €)

Guitares alternatives

Ibanez GIO GAX30 (200 €)
Epiphone G400 (300 €)
LTD Viper 256 (449 €)



RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

Absolute Beginner

PAR MATHIEU ALBIAC



VOS PREMIERS POWERCHORDS!

SALUT À TOUS! Ce mois-ci, on va se la jouer punk et gros rock en étudiant quelque chose d'incontournable pour tout rockeur qui se respecte: les powerchords. Plus la peine de réfléchir aux tonalités mineures ou majeures (amenées par la tierce), puisque cette technique consiste à ne jouer que la fondamentale et la quinte. Les powerchords sont donc des accords pauvres d'un point de vue harmonique (contrairement à ceux que l'on va trouver dans le jazz, par exemple), mais il leur suffira d'un poil de saturation pour vous faire oublier cette simplicité apparente, et vous emmener sur les terres du gros son!

La piqûre de rappel

Pour rappel, avant même de commencer cette nouvelle

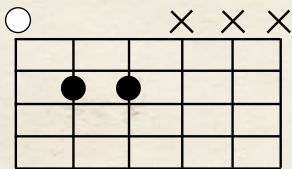
leçon, sachez que sans le savoir, vous maîtrisez déjà trois powerchords basiques: le Mi, le La et le Ré. En effet, ces accords font partie des accords de base que nous avons étudiés au

début de cette rubrique. Si vous avez suivi le principe du powerchord, vous comprenez vite qu'on retire la tierce majeure ou mineure des positions que vous connaissez déjà, vous

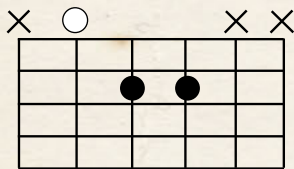
vous retrouvez en possession de powerchords! Elle commence bien cette leçon, non?

Révision des acquis : Mi, La, Ré, les powerchords de base

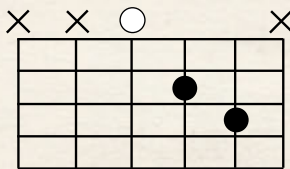
Mi



La



Ré

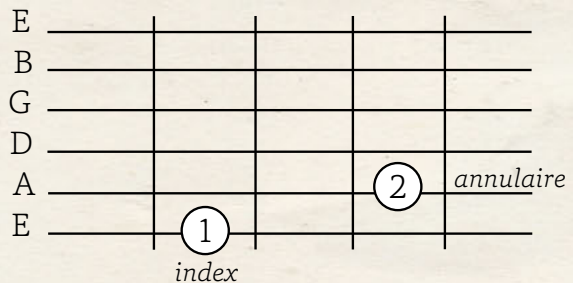


Le powerchord à 2 doigts

A l'exception des trois powerchords basiques que nous venons de mentionner (Mi, La, Ré, dans les premières cases), les powerchords se placent tous de la même manière spécifique et reconnaissable. Vous mettez l'index sur la fondamentale, et

vous allez poser votre annulaire deux cases plus loin et une corde en dessous, pour trouver votre quinte. Ça marche partout sur le manche, pour former n'importe quel accord. Vous pouvez donc vous entraîner à plaquer vos powerchords à deux doigts là où bon vous semble! Faites seulement attention à ne pas trop vous crisper sur le manche, au risque de sonner faux.

2 notes --> fondamentale + quinte

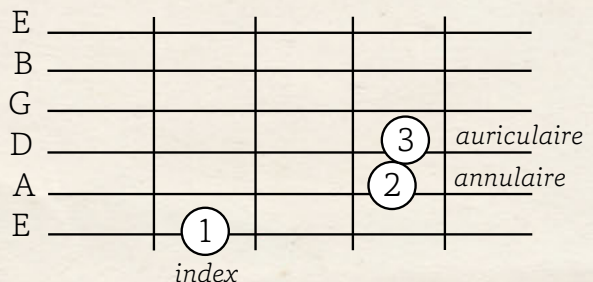


Le powerchord à 3 doigts

Bon, soyons clairs: là où le powerchord à deux doigts était un bon moyen de vous initier, le powerchord à trois doigts va vraiment être LE powerchord dans toute sa splendeur. Pour le plaquer sur le manche, la technique va

sensiblement être la même que précédemment, à ceci près que vous allez rajouter votre auriculaire sur la corde située en dessous de votre annulaire, dans la même case. Ainsi, vous allez chercher l'octave de la fondamentale, pour obtenir un résultat plus épais, qui va donc combiner la fondamentale, la quinte, et l'octave (de la fondamentale).

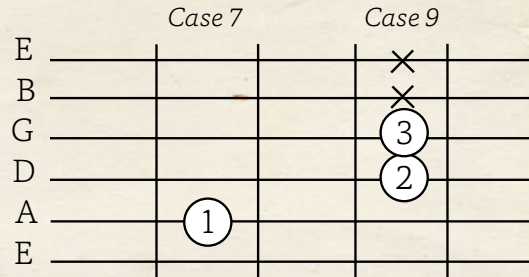
3 notes --> fondamentale + quinte + fondamentale (à l'octave)





Le powerchord de Mi, le powerchord le plus massif

Massif car nous allons avoir trois Mi différents en plus de la quinte : Mi à vide / Mi case 7 corde de La / Mi case 9 corde de Sol.



Les powerchords en contexte

Pour peaufiner votre apprentissage des powerchords, je vous invite à vous entraîner sur cette backing track typée punk. J'y ai placé des powerchords de La, Si, Sol

et Mi. Le tempo est plutôt élevé, ce qui vous obligera à bien faire travailler votre main droite. J'ai également inséré quelques effets « slide », pour vous faire glisser d'une position

de powerchord à une autre. Rien de sorcier, mais cela vous demandera tout de même un peu d'entraînement ! Plus de détails sur la vidéo...



E



A



D

♩ = 140

TAB

TAB

TAB

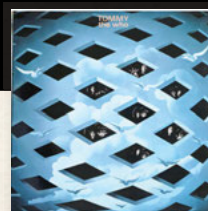
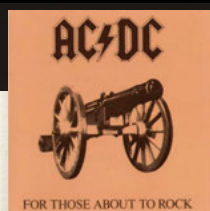
LA QUESTION DU MOIS

“ **BONJOUR GUITAR PART. JE JOUE DEPUIS PLUSIEURS MOIS ET JE CONNAIS LA PLUPART DE MES ACCORDS, MAIS JE N'ARRIVE PAS À FAIRE SONNER CORRECTEMENT LES RIFFS QUE JE JOUE. ÇA NE SONNE PAS EN PLACE, CE N'EST PAS PRÉCIS... JE PENSE QUE LE PROBLÈME VIENT DE MA MAIN DROITE, MAIS JE NE SAIS PAS QUOI FAIRE. DES CONSEILS ?**
LIONEL G. (BORDEAUX)

+ ^{Gp} En effet, le problème peut venir de la main droite ! Le jeu et l'attaque main droite sont souvent sous-estimés par les guitaristes qui débutent mais c'est pourtant ça qui va permettre de sonner pro et propre ! Si tu maîtrises déjà les coups vers le bas, les ghost notes et les allers-retours, entraîne-toi au métronome à jouer quelques rythmiques simples, mais en y mettant beaucoup d'impact et d'intention. Pour développer un vrai jeu rythmique percutant et person-

nel, n'hésite pas également à **regarder des lives de groupes comme Status Quo, les Rolling Stones, les Who, AC/DC ou Metallica**. L'idée est de s'imprégner de ces guitaristes mythiques et de comprendre qu'une bonne main droite, ça ne vient pas seulement de la main, mais aussi d'un balancement de tout le corps. C'est en mettant de l'impulsion dans ton jeu et en prenant de l'élan avant d'attaquer que tu développeras un jeu plus vivant, plus rock & roll, mais aussi plus efficace.

L'aspect scénique est également non-négligeable : on voit tout de suite la différence en concert entre un guitariste qui fait des petits mouvements timides à la main droite, et quelqu'un qui met réellement de l'intention dans ses coups. Évidemment, lors de tes premiers essais, tu ne seras pas forcément en rythme, tu ne feras pas forcément sonner les cordes que tu souhaitais gratter... Mais en travaillant, ça viendra vite ! Sur ce, je te laisse aller mouliner à la Pete Townshend. ➔



CINQ DIEUX DE LA RYTHMIQUE ROCK

CINQ GUITARISTES DE LÉGENDE QUI VONT VOUS APPRENDRE CE QUE C'EST QU'UNE VRAIE BONNE RYTHMIQUE DE ROCK !

Pete Townshend

> À ÉCOUTER : PINBALL WIZARD

James Hetfield

> À ÉCOUTER : SPIT OUT THE BONE

Malcolm Young

> À ÉCOUTER : FOR THOSE ABOUT TO ROCK (WE SALUTE YOU)

Rick Parfitt

> À ÉCOUTER : RAIN

Keith Richards

> À ÉCOUTER : BROWN SUGAR

Gp

Nouvelle rubrique

Le petit guide des accords

DES CORDES À VIDE POUR DES ACCORDS DIFFÉRENTS

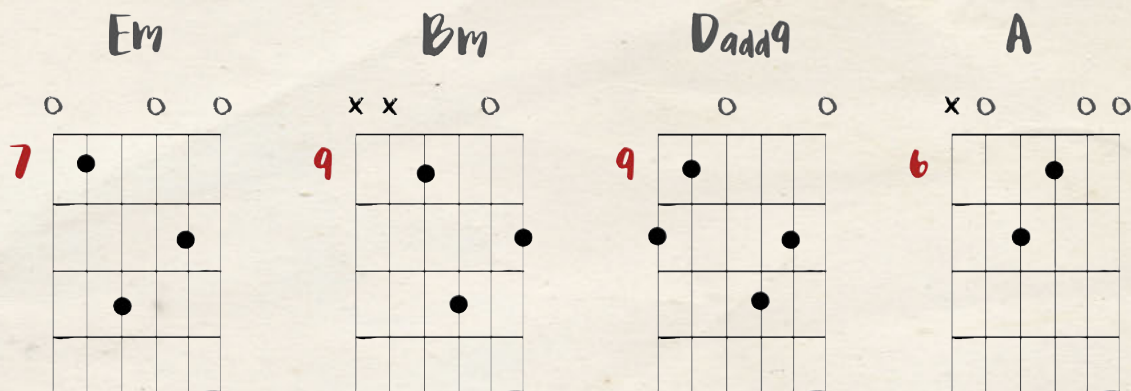
ON A L'HABITUDE DE MÉLANGER DES CORDES À VIDE ET DES NOTES FRETTÉES DANS LES ACCORDS OUVERTS, COMME LE MI, LE LA ET LE RÉ, ET ON SAIT TOUS QUE LA RÉSONNANCE DES CORDES À VIDE APPORTE BEAUCOUP DE RICHESSE AU SON. On va donc garder l'idée des cordes à vide, mais au lieu de fretter tout en haut, on va aller chercher nos accords bien plus haut. Voici un exemple très simple, basé sur quatre accords, Mim, Bm, Dadd9 et A, dont voici les diagrammes.

Jouez en courbant bien les doigts pour ne pas étouffer les cordes à vide. Entendez-vous la richesse de ces accords ? La magie vient notamment des hauteurs en

escalier: regardez la portée ci-dessous. Le E(1) est l'accord de Mi tel qu'on l'apprend à son premier cours de guitare. Chaque note jouée lorsqu'on gratte les cordes vers le bas est

plus haute que la précédente (en rouge, les cordes à vide). Sur le E(2), qui est celui de notre leçon, on réalise un système d'aller-retour dans les hauteurs qui crée l'impression

sonore qui nous intéresse. On l'entendra particulièrement si on égrène l'arpège, mais ça marche aussi en grattant l'accord.





RETROUVEZ LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR

Gp

Nouvelle rubrique

Le coaching

PAR NÉOGÉOFANATIC



LE TRAVAIL DE LA MAIN DROITE

HELLO LES LOULOUS! Ce mois-ci avec l'ami Jules, principalement bassiste, nous allons bosser la main droite au niveau rythmique. Quoi de mieux que du bon vieux funk à l'ancienne pour entraîner la main d'attaque et lui faire acquérir souplesse et dextérité? Les exemples tirés de *Spacer* de Sheila (on ne se moque pas!), *Sex Machine* de James Brown et *Can you Feel It?* des Jackson 5 se jouent tous de préférence avec une guitare munie de simples bobinages. Une petite compression et un joli son clean suffiront à faire sonner ces riffs super funkys. Jules utilise une Telecaster et votre serviteur une Kramer en position de micro manche et milieu.

Ex 1

Nile Rodgers est le génie absolu du funk et des riffs de guitare obsédants en clean. Membre

: éminent de Chic, c'est Monsieur Tubes. Pour la reine disco yéyé Sheila il a composé ce titre bercé par une guitare funk avec un riff en accords barrés dépossédés

: de leurs basses pour ne garder que les quatre notes aiguës. Cela allège l'accord et le fait sonner bien plus funk comme Nile le dit lui-même. Il conviendra de

: scrupuleusement respecter le sens des attaques pour garder un mouvement de balancier imperturbable et ainsi garder le rythme. ○

♩ = 135

Ex 2

Roi de la soul et du funk, James Brown a enregistré ce titre en

: live en studio, en quasi-improvisation. Il annonce le changement de parties (*take me to the bridge, one more time, etc*) en

: direct et éprouve le groove des musiciens. Le guitariste joue un riff très répétitif qui mettra à rude épreuve l'attention et ainsi

: rester bien calé. La main droite devra être sèche et impérative, une fois de plus les sens d'attaque sont primordiaux. ○

♩ = 106

Ex 3

Les cocottes sont une excellente façon d'associer le palm

: muting et les notes mortes. Ce riff de *Can you Feel It?* en est un exemple criant tant la rigueur est de mise. Attention aux notes

: mortes qui changent de cordes et qui suivent les Fa# et Do# à la case quatre. Quitte à radoter, prenez garde aux sens d'at-

: taques qui facilitent grandement l'exécution quand elles sont bien organisées. ○

♩ = 126

JOUE et GAGNE avec **GUITAR PART** et

Marshall

L'un des lots suivants :

Lot n°1

**UN FRIGO
MARSHALL**

d'une valeur de 399 €

Lot n°2 à 11

**UN T-SHIRT + UN GOBELET
MARSHALL**

d'une valeur unitaire de de 25 €



CARACTÉRISTIQUES DU FRIGO MARSHALL :

- FORMAT DEMI-STACK
- VOLUME : 74 LITRES
- COMPRESSEUR SILENCIEUX 42 DB
- TEMPÉRATURE RÉGLABLE
- CLASSE D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE : A +



*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 27 avril 2017. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

IL A GAGNÉ !

Thibault Perez (78) est le gagnant de la guitare Ibanez du concours paru sur le GP 275.



RETROUVEZ LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR

10 minutes pour



PAR GÉRALD MOIZAN

S'INITIER AU VIBRATO

SALUT   TOUS ! J'AI LE PLAISIR DE VOUS RETROUVER POUR MA TOUTE PREMIÈRE RUBRIQUE SUR GUITAR PART SUR LE VIBRATO. Bien utilisé, le vibrato est un super outil d'expression, attention toutefois à ne pas trop l'utiliser, car il peut vite lasser !

Ex n 1

Apporter une intensité à un solo

DIFFICULTÉ

Nous allons donner de l'intensité en utilisant le vibrato de manière légère. Pour ce solo, rien

est improvisé, chaque expression du vibrato a été pensée et mise à des endroits bien choisis. Dès le départ, on baisse le vibrato vers

le bas à la limite de la rupture de note, on la joue seulement en tout début de montée, cela donne un bel effet dès le départ du solo.

♩ = 90

4 ✓

TAB 12 12 15 8 8 10 12 13 15 15 17 17 15 12 13 15 12 14 15 19 19 22 22 17 12 14 15 17

7

7 15 14 12 17 15 13 17 15 13 12 16 14 12 16 14 12 11 16 14 12 16 14 12 11 16 12 10 16 12 10 0 10 12 10

Ex n 2

Improviser et jouer avec une mélodie

DIFFICULTÉ

Voici un bel exemple pour improviser, pour cet exercice j'ai chois  une berceuse que

tout le monde connait. Vous trouverez la partition de la ligne principale. Libre à vous d'improviser ensuite comme bon vous

semble. Vous trouverez en vidéo mon interprétation pour vous donner une petite idée de ce que l'on peut faire.

♩ = 120

TAB 18 18 21 18 18 21 18 21 21 20 18 18 16 16 18 19 19 16 16 18 19

5

5 16 19 20 18 16 20 21 18 21 18 19 21 18 18 19 21 19 18 16 14 x x

Les petits conseils :

Afin d'éviter l'effet débutant ou pas en rythme, travaillez de temps en temps avec un m tronomie, on y pense souvent pour l'aller/retour mais pas assez pour le vibrato. Pensez aussi   vous r accorder régulièrement.



RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

Blues

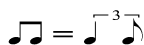
PAR FLORENT PASSAMONTI



10 TURNAROUNDS ESSENTIELS EN MI

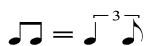
LE TURNAROUND, C'EST L'ART DE FINIR OU DE COMMENCER UNE GRILLE DE BLUES AVEC GOÛT. Guitar Part vous propose une série de dix exemples en Mi que tout guitariste se doit de connaître sur le bout des doigts.

Ex n°1 Les harmonies du turnaround

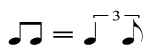


Que la grille de blues soit de 8, 12 ou 16 mesures, le turnaround intervient toujours sur les deux dernières mesures. Pour bien comprendre sa construction harmonique, nous vous proposons d'abord de jouer la grille d'accords sous-jacente : E-E7-A-Am-E-B7. Dans cette progression, on retrouve le mouvement chromatique descendant (Ré, Do#, Do, Si) qui réside dans le plupart des exemples qui suivent. ◻

Ex n°2-3-4-5 Les classiques



Archi simple : on place les doigts sur les cordes correspondantes et on glisse d'une case vers le grave. Mesure 12, on arrive sur l'accord de E (avec parfois une petite appoggiature Sol - Sol#) qui nous amène vers le 6^e degré, B7, via un chromatisme. ◻



♩ = ♩³

E B7

TAB

♩ = ♩³

E B7

TAB

♩ = ♩³

E B7

TAB

Ex n°6
La walking-bass

Cette fois, un chromatisme qui part de Sol# jusqu'au Si. L'accord final de B7 est approché au demi-ton supérieur, C7. ●

♩ = ♩³

E C7 B7

TAB

Ex n°7-8-9

La note pivot

Ces trois exemples ont un commun d'avoir une note qui reste en place, le Mi. Autour d'elle, nous avons une descente ou une montée chromatique. L'exemple 7 est fréquemment utilisé par Joe Bonamassa, le 8 se veut plus proche du style de Robert Johnson. Ces trois exemples se concluent avec l'accord de B7/F#, c'est-à-dire avec la quinte à la basse.

Musical notation for Example 7:

Staff 1: Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time. Starts with a whole note E. The melody consists of three descending triplets: (A, G#, F#), (G#, F#, E), and (F#, E, D). The piece concludes with a B7/F# chord.

Staff 2: Bass clef, TAB notation. Fingering: 0, 10, 9, 8, 9, 7, 9, 6, 7, 2.

Musical notation for Example 8:

Staff 1: Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time. Starts with a whole note E. The melody consists of three descending triplets: (A, G#, F#), (G#, F#, E), and (F#, E, D). The piece concludes with a B7/F# chord.

Staff 2: Bass clef, TAB notation. Fingering: 0, 12, 12, 11, 11, 10, 10, 9, 4, 5, 4, 4.

Musical notation for Example 9:

Staff 1: Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time. Starts with a whole note E. The melody consists of six descending pairs: (A, G#), (G#, F#), (F#, E), (E, D), (D, C#), (C#, B). The piece concludes with a B7/F# chord.

Staff 2: Bass clef, TAB notation. Fingering: 0, 9, 6, 9, 6, 7, 9, 7, 8, 8, 9, 9, 2, 2, 0, 2, 1.

Ex n°10

Note pivot

Voici en quelque sorte une version enrichie de l'exemple 1. Plusieurs chromatismes sont présents autour de la note pivot, Mi (9^e case, 3^e corde).

Musical notation for Example 10:

Staff 1: Treble clef, key signature of three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time. Starts with a whole note E. The melody consists of six descending pairs: (A, G#), (G#, F#), (F#, E), (E, D), (D, C#), (C#, B). The piece concludes with a B7 chord.

Staff 2: Bass clef, TAB notation. Fingering: 0, 12, 9, 11, 11, 10, 9, 9, 11, 7, 7, 7.



RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

Rock Band

PAR LAURA COX ET MATHIEU ALBIAC



JOE PERRY & BRAD WHITFORD D'AEROSMITH

EN ATTENDANT LE HELLFEST ET LA TOURNÉE D'ADIEU D'AEROSMITH, ON VOUS PROPOSE CE MOIS-CI UNE RUBRIQUE CONSACRÉE À L'UNE DES PAIRES LES PLUS EFFICACES DU ROCK & ROLL : JOE PERRY ET BRAD WHITFORD. L'un est un génie sulfureux et égocentrique, l'autre est un homme de l'ombre, discret mais terriblement efficace. Tout au long de l'histoire d'Aerosmith, Joe Perry a eu tendance à s'imposer pour prendre le devant de la scène, mais Brad Whitford s'est montré inébranlable, solide comme un roc, en studio comme en tournée. Ces deux gaillards ont su se forger un son et une manière de jouer bien à eux... Il est donc temps de nous pencher là-dessus !

Ex n°1

Le riff d'intro rythmé
par des pêches

Pour cette première partie, la guitare de Joe Perry va partir sur un riff en Mi joué sur les cordes de Mi et La, en hammer-on pull-off. Pensez à garder une main droite plutôt sauvage et sale, comme ce que l'on peut

entendre dans de nombreux riffs de Joe Perry : pensez à l'intention et à l'intensité de votre jeu, et pas forcément à la propreté. Pendant ce temps, Brad Whitford va se contenter de marquer les fins de cycles

du riff par de simples pêches en powerchord de Mi. C'est très simple, mais veillez bien à jouer en rythme, pour tomber parfaitement sur les coups de Joe. ●

♩ = 185

♩ = ♩³

Laura DIFFICULTÉ

Musical notation for Laura's part, measures 1-4. Includes guitar tablature (TAB) below the staff.

Musical notation for Laura's part, measures 5-8. Includes guitar tablature (TAB) below the staff.

♩ = 185

♩ = ♩³

Mathieu DIFFICULTÉ

Musical notation for Mathieu's part, measures 1-4. Includes guitar tablature (TAB) below the staff.

Ex n°2

La ligne bluesy
et old-school

Une deuxième partie plus nuancée. Brad Whitford va jouer une rythmique relativement clean et propre sur la corde de Mi à vide, en alternant avec des Sol joués en

case 3. L'objectif est d'obtenir une ligne blues old-school, teintée de rockabilly. Pendant ce temps, Joe Perry va, avec un son plus saturé, plaquer des accords de Mi et marquer des

pêches. On remarquera que les rôles s'inversent puisque dans la première partie, c'était Brad Whitford qui marquait les pêches pendant que Joe s'attelait au riff. ●



$\text{♩} = 185$
 $\text{♩} = \text{♩}^3$

Laura DIFFICULTÉ

6

$\text{♩} = 185$
 $\text{♩} = \text{♩}^3$

Mathieu DIFFICULTÉ

5

Ex n°3

Le lead au slide

Pour cette autre partie, le mouvement va s'accélérer et la rythmique s'enrichir ; Brad Whitford va passer à une suite

: d'accords Mi, Ré, Ré bémol, jouée avec un son bien épais, avant de déballer un riff blues inattendu, joué sur les cordes de La et Ré en cases 5, 4 et 2. Pendant ce temps, Joe Perry va sortir le bottleneck et se lancer dans une ligne slide

: simple mais bien réfléchi, allant chercher les notes jouées par Brad Whitford. Là encore, la propreté n'est pas vraiment un élément incontournable du jeu de Joe Perry, effectuez donc des déplacements de slide de

: manière « nonchalante » mais veillez absolument à sonner juste. L'effet « slide » sur une rythmique rock comme celle-ci se retrouve souvent chez Aerosmith et dans la carrière solo de Joe Perry.

$\text{♩} = 185$
 $\text{♩} = \text{♩}^3$

Laura DIFFICULTÉ

TAB

11 12 14 12-14-14 12-14-14 11 12

7

7

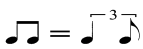
14 12-14 16 7-13 15-15-15 15-17-17 15-15-15

13

13

15-17-17 15-15-15 15-17-17 15 15-15-15 15-17-16

♩ = 185



Mathieu DIFFICULTÉ

TAB 9/7 9/7-9/7 9/7-9/7 7/5 7/5-7/5-7/5-7/5 7/4 7/4-7/4-7/4 2/0 2/0-3/0-2/0-2/0-2/0-3/0

5

5

9/7 9/7-9/7 9/7-9/7 7/5 7/5-7/5-7/5-7/5 7/4 7/4-7/4-7/4 2/0 2/0-3/0-2/0-2/0-2/0-3/0

9

9

5/5 5/5-4/4 2/2 2/2-3/0 5/5-5/5-4/4 2/2 2/2-3/0-2/0-3/0

13

13

5/5 5/5-4/4 2/2 2/2-3/0 5/5-5/5-4/4 2/2 2/2-3/0-2/0-3/0



RETROUVEZ LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR WWW.GUITARPART.FR

Ex n°4

Accents rythmiques

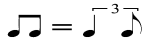
Dans cette dernière partie, Brad Whitford va aller

chercher un peu de relief, avec un passage en La dans sa rythmique de base, ponctué d'un autre lick bluesy dérivé de celui vu précédemment : Sol,

Sol bémol, Mi, Ré, Mi. Joe Perry va quant à lui se lancer dans des « nappes d'accords », toujours au slide, pour finalement retomber à l'unisson sur le riff principal...

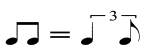
La difficulté étant de jouer ce riff le plus naturellement possible sans que le bottleneck soit un handicap !

♩ = 185



Laura **DIFFICULTÉ** █ █ █ █ █

♩ = 185



Mathieu **DIFFICULTÉ** █ █ █ █ █



MATOS LAURA : GUITARE Bacchus Duke Laura Cox
AMPLI Vox AC15 CORDES Ernie Ball 0,09/0,46
MÉDIATOR Dava Jazz Grip

8 5 5 5 1
Vol. Top Boost Bass Treble Tone Cut Master



MATOS LAURA : GUITARE Gibson SG signature Angus
Young AMPLI Marshall JVM 215C CORDES Ernie Ball
Power Slinky 0,11/0,48 MÉDIATOR Dunlop T111 1.14

7 6 6 6 6 6 1
Volume Gain Bass Middle Treble Presence Master



RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

Techniques

PAR ALEX CORDO



MAÎTRISER SON PLACEMENT RYTHMIQUE

POUR CONSTRUIRE UNE TECHNIQUE VÉRITABLEMENT SOLIDE, MIEUX VAUT ÊTRE À L'AISE AVEC LE RYTHME. Ressentir la pulsation, comprendre l'organisation du temps et maîtriser son placement rythmique sont en effet des préalables qui vont permettre d'appréhender et de surmonter plus facilement les difficultés techniques. Voici trois exercices un peu tordus donc, pour apprendre à mieux se placer.

Ex n°1

Découpage

DIFFICULTÉ

On entre directement dans le bain avec un exo destiné à travailler son placement par

- rapport à la pulse. Dans un débit sous-entendu de doubles croches (c'est-à-dire quatre notes par temps), on va se placer d'abord sur la première double croche (sur le temps), sur la seconde, puis la troisième (contre-temps)
- et enfin sur la quatrième. N'hésitez pas à travailler chaque mesure indépendamment avant d'enchaîner. Si vous avez du mal à trouver votre placement, « matérialisez » le débit de doubles croches par un
- mouvement de balancier bas/haut à la main droite, pensez « groupe de quatre notes » et jouez la double croche souhaitée (1^{re} et 3^e doubles jouées vers le bas au médiator, 2^e et 4^e vers le haut).

$\text{♩} = 80$

D9

T	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
A	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
B	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5

Ex n°2

Brouiller les pistes

DIFFICULTÉ

- Dans l'absolu, cette gamme brisée par quatre (au passage, une « pentatonique dominante ») suggère naturellement des appuis rythmiques toutes les quatre notes. Dans un débit de doubles
- croches, rien de plus simple, mais avec des quintolets, l'affaire se complique : les accents induits par la gamme vont en effet se décaler dans le temps et être quelque peu déstabilisants.
- Pour tenir le cap, gardez votre sang-froid bien sûr, mais surtout repérez bien sur quelles notes tombent les temps et travaillez par petites sections de deux ou trois temps.

$\text{♩} = 80$

D9

T	10-8	10-7	8	10-7	9	10-7	9-7	7	9-7	10	9-7	10-7	7	10-7	9	10-7	9-7	9-7	10	9-7	10-8
A	10-8	10-7	8	10-7	9	10-7	9-7	7	9-7	10	9-7	10-7	7	10-7	9	10-7	9-7	9-7	10	9-7	10-8
B	7	10-7	9	10-7	9-7	9-7	10	9-7	10-8												



RETROUVEZ LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR WWW.GUITARPART.FR

Ex n°3

Tournicoti tournicota

DIFFICULTÉ

On enchaîne ici, dans un sens puis dans l'autre, les principales divisions du temps (de deux à huit notes par temps : croches, triolet,

doubles croches, quintolet, sextolet, septolet et triples-croches). Au préalable, familiarisez-vous avec chaque figure rythmique

(faites les tourner isolément en boucle, au métronome), puis travaillez les enchaînements par groupes de deux ou trois temps.

♩ = 80 ^{8^{va}}

TAB

(^{8^{va}})



MATOS : GUITARE Vigier GV AMPLI Orange
CORDES Ernie Ball 0,09-0,46 MÉDIATOR Dunlop 1,5 mm

5 6 5 5 4
Master Gain Bass Mid Treble



RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

Le défi solo

PAR JIMI DROUILLARD



LE SOLO WESTERN SWING

BONJOUR À TOUS, DANS LA RUBRIQUE DÉFI SOLO NOUS ALLONS VOIR CE MOIS-CI LE STYLE MODERN COUNTRY, QU'ON PEUT ÉGALEMENT QUALIFIER DE WESTERN SWING. Dans les années 1920, le jazz donna forme à ce style. La country et le bluegrass en seront les dérivés.

Nous allons faire deux versions d'un solo sur une grille qui vous permettra de travailler efficacement ce style. Sur chaque accord, nous allons principalement utiliser la penta majeure de G et nous pourrons rajouter des blue notes (3m : Sib, 5b : Réb), les autres notes de la gamme majeure : Do et Fa#, le La7 mineur : Fa bécarre. On pourra aussi jouer de façon chromatique (toutes les notes à la suite). Il est important de bien tomber sur les notes cibles de l'arpège sur les changements d'accords.

Solo facile

DIFFICULTÉ **////**

- Tous les effets country classiques sont à travailler séparément et vous devez les intégrer dans votre jeu. Mesure 2,
- la seconde rejoint la tierce et est jouée avec la quinte D7 façon pedal steel. Mesures 3 à 5: un effet flatpicking sur G et C (avec la corde
- de sol à vide). Mesures 9 et 10, on joue les sixtes sur D7. Mesure 19, on joue la penta mineure sur un accord majeur: effet blues (Sib). **o**

$\text{♩} = 130$
 $\text{♩} = \text{♩}^3 \text{♩}$

1-4 D7 G6

5-8 C9 A7

9-12 D7 G

13-16 C9 A7

Facile



17

17 D7 G D7 G

5 2 3 4 2 4 2 4 3 5 5 3 5 5 5 3 6 5 3 5 3 3 2 0 2 0 0 0 2 0 0 1 2 0 3 3 3 2 0 0 0 3 2 3

Solo difficile

DIFFICULTÉ

- Mesure 3, encore un effet bluesy sur un accord majeur.
- Mesure 9, l'arpège majeur suivi d'un chromatisme de la tierce mineure
- à la quinte. Mesures 12 et 13, effet de sixtes avec chromatisme.
- Mesure 19, c'est le final country typique et ça pourra toujours vous
- resservir ! Ce style est primordial et si vous connaissez ce phrasé toutes les portes vous sont ouvertes.

$\text{♩} = 130$
 $\text{♩} = \text{♩}^3$

1 D9 G

TAB

5 5 5 5 5 5 3 5 2 0 3 4 3 5 3 4 3 5 3 2 0 2 0 0 2 0 1 2 0 2

5

5 C9 A7

3 3 2 3 4 5 2 3 2 1 0 0 2 3 4 2 4 2 2 5 4 2 5 3 4

9

9 D7 G

5 4 2 3 1 2 3 4 5 3 5 3 6 5 3 5 3 3 5 3 3 2 0 2 0 0 2 0 1 2 0 2

13

13 C9 A7

3 3 0 1 2 2 3 3 4 4 4 5 1 2 2 4 2 4 2 5 4 2 4 5

17

17 D7 G

3 4 5 6 7 5 3 1 4 2 0 0 2 3 4 3 5 3 3 2 3 7 5 4 2 5 3 0 1 2 0 2 0 0 2 3 4 3 5 3 3 2 3

Difficile



**RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR**

Les dossiers du rock

PAR NEOGEOFANATIC



DU ROCK PROG AU METAL PROG

TOUT COMME LE ROCK A MUTÉ VERS LE METAL, SON PETIT FRÈRE LE ROCK PROGRESSIF N'A PAS TARDÉ À LUI EMBOÎTER LE PAS POUR DES CONTRÉES PLUS AGRESSIVES ET BRUTALES. EXPLORONS ENSEMBLE LA PÉRIODE CHARNIÈRE ET LES EXEMPLES LES PLUS PARLANTS QUI ILLUSTRONT CETTE ÉVOLUTION.



© Benoit Fillette

Le rock progressif est né vers la fin des années 60 en Angleterre pour s'étendre ensuite dans toute l'Europe. Dérivé du rock psyché, il en emprunte l'inspiration totalement barrée, ajoutée à une maîtrise instrumentale beaucoup plus importante, pouvant parfois aller jusqu'à se passer d'un chanteur. Signatures rythmiques rares, plans et riffs atonaux en pagaille et tonalités étranges sont les caractéristiques générales du metal prog, enfant du rock progressif et du heavy metal (lui aussi anglais à l'origine). Le succès devra toutefois attendre les années 90 avec des groupes comme Dream Theater, Queensrÿche ou Tool pour gagner ses lettres de noblesse

auprès d'un public moins confidentiel, pour finir par imprégner et influencer d'autres groupes plus heavy, comme Megadeth qui ajoute quelques pointes progs dans certaines de ses compositions. Pour les exemples qui vont suivre, j'ai préféré appuyer le côté rythmique du metal prog pour garder une certaine accessibilité de jeu. Notons au passage que l'exemple sur Tool est en drop D, vous devrez donc baisser votre corde de Mi grave d'un ton, vers le Ré.

King Crimson

Formé à la fin des années 1960, King Crimson (le roi pourpre,

ou cramoisi, un autre nom pour désigner le Diable) est incarné avant tout par son charismatique et génial leader Robert Fripp. Si le groupe a connu des dizaines de formations différentes, changeant de batteur, de bassiste, de chanteur, d'auteur (le parolier Peter Sinfield), Fripp en est bel et bien la pierre angulaire. Guitariste unique, il a marqué plusieurs générations par son jeu très « mathématique » et clinique. Plus rock progressif que metal, King Crimson a tout de même ouvert la voie à des groupes au son toujours plus tranchant. Le riff d'intro de *21st Century Schizoid Man*, rehaussé par les cuivres, est finalement assez heavy dans son genre.

Les albums à écouter :

« *In The Court of The Crimson King* » (1969)
« *In The Wake of Poseidon* » (1970)
Les deux premiers albums « jumeaux » de Crimson.

Le morceau incontournable :

21st Century Schizoid Man sur « *In The Court of The Crimson King* »

Tool

Aussi rare que précieux, Tool distille depuis le début des années 90 une musique sans compromis et assez peu immédiate qui a pourtant séduit un public fidèle depuis ses origines. Certains vouent quasiment un culte à ce groupe qui a toujours su rester inventif et qui se renouvelle album après album. À la guitare, c'est Adam Jones qui œuvre depuis le début, comme du reste tous les autres membres (seul le bassiste, Paul D'amour, a quitté le groupe en 1995, remplacé par Justin Chancellor qui tient la barre depuis). Il n'est pas évident de faire rentrer la musique du groupe dans une case, tant elle est à facettes multiples. Pour certains c'est cette diversité qui fait la richesse de Tool, qui propose un vrai univers et un voyage musical. D'autres pourront adhérer par moments et décrocher l'instant d'après. Si vous voulez savoir de quel côté vous êtes, le mieux est de se frotter à l'album « *Lateralus* ».

Les albums à écouter :

« *Lateralus* » (2001)
« *10000 Days* » (2006) plus directement rock.

Le morceau incontournable :

Schism sur « *Lateralus* »

Porcupine Tree

Porcupine Tree est avant toute chose l'œuvre de Steven Wilson, qui chapeaute de A à Z le projet depuis le début à la fin



des années 80. À la manière d'un Trent Reznor (Nine Inch Nails), il contrôle le processus de création, même s'il travaille depuis des années avec les mêmes musiciens (Colin Edwin à la basse et Richard Barbieri aux claviers depuis 1993). Le Nom du groupe est un jeu de mot entre le Porc-épic (Porcupine) et le pin (Pine Tree), tous deux ne manquant pas de piquant. Une façon de dire que la musique de Wilson se veut tout sauf lisse! Influencée largement par Pink Floyd, King Crimson (Adrian Belew a participé à l'album « Deadwing »), Rush (Alex Lifeson joue sur leur titre phare *Anesthetize*) leur musique est à la fois planante et rentre-dedans, avec des guitares acérées, et une voix qui évoque par moments celle de Thom Yorke.

Les albums à écouter:

- « *In Absentia* » (2002)
- « *Deadwing* » (2005)

Le morceau incontournable:

Anesthetize sur « *Fear Of A Blank Planet* »

Rush

Formé en 1968 à Toronto, Rush était au départ un groupe dans une veine hard rock à la Led Zeppelin, avec un son très dur pour l'époque et un jeu teinté de blues. Alex Lifeson en est le fer de lance depuis le début et son jeu de guitare a inspiré de nombreux musiciens, de James Hetfield à Billy Corgan, en passant par John Petrucci de Dream Theater. Au milieu des années 1970, la musique de Rush a évolué vers un style plus progressif, c'est-à-dire marqué par les ambiances, avec des structures de morceaux toujours plus allongées.

Les albums à écouter:

- « *À Farewell To Kings* » (1977)
- « *Hemisphere* » (1978)

Le morceau: *Tom Sawyer* sur l'album

« *Moving Pictures* »

Dream Theater

S'il est un groupe qui déchaîne les passions, c'est bien Dream Theater. Pour les fans, il s'agit bien sûr du meilleur groupe du monde (le jeu de John Petrucci justifiant à lui seul l'obtention de ce titre) et pour ses détracteurs, ce serait le pire groupe de l'histoire de la musique (le nom du groupe justifiant à lui seul l'opprobre). Le jeu de John Petrucci vaut effectivement le détour. Les compositions sont millimétrées et la musique savamment orchestrée. Pour rire un peu, je vous conseille la lecture de l'article hilarant sobrement intitulé « Pourquoi Dream Theater c'est de la merde et tous les fans sont des gros connards, une étude argumentée » sur le blog tasreussitavieconnard.com

Les albums à écouter:

- « *Images & Words* » (1992)
- « *Train Of Thought* » (2003) *L'album du virage plus accessible, commercial diront certains.*

Ex n°1

À la manière de Rush

DIFFICULTÉ

Ce titre est basé sur un riff assez simple digitalement mais dont il faut chopper l'habitude pour bien l'exécuter. Le rythme étrange est tout simplement un

code de morse, avec les lettres YYZ transcrites à la guitare. Uniquement des attaques vers le bas pour cette classique mise en bouche, charnière parfaite

entre le rock prog traditionnel et le metal prog qui doit énormément à Rush.



♩ = 107 9x ♩ = 100

TAB: 3 2 3 3 3 2 3 3 3 3 2 2 | 3 3 3 3 3 3 3 3

Ex n°2

À la manière de King Crimson

DIFFICULTÉ

Ce titre propose des intervalles de quarte étranges, qui résolvent à chaque fois sur un accord majeur, le Mi et le Fa# lors de la modulation. Prenez garde à

ce que votre petit doigt appuie correctement lors de la mini mélodie sur la corde de Sol.



♩ = 90

TAB: 3 1-3 1-3 1-3 1-3 1-3 4 | 3 1 0 0 0 0 0 0 | 3 1-3 1-3 1-3 1-3 1-3 4 | 3 1 0 0 0 0 0 0

Ex n°3
À la manière de Dream Theater
 DIFFICULTÉ

● Pull me Under, un grand classique qui fête d'ailleurs ses 25 ans cette année, reste un tube du groupe. Cette intro clean est donc un plan à savoir pour tout fan de metal

● prog, et pour les autres aussi tant l'exercice est intéressant. Laissez bien résonner les cordes à vide qui ne devront être en aucun cas touchées par un doigt voisin, même par

● accident. L'apparente simplicité de ces arpèges masque un soin indispensable pour une bonne exécution. ●



♩ = 102

Laisser sonner

Ex n°4
À la manière de Dream Theater
 DIFFICULTÉ

● Étudions maintenant le début du riff saturé du même titre. En tonalité de Mi mineur, la corde à vide de Mi grave en palm mute sera à l'honneur avec une intention tout à fait

● metal cette fois, sans trop de complication prog. Pour qu'un titre prog soit bon, il faut à mon sens que la complexité laisse parfois place à certaines respirations plus heavy comme

● c'est le cas ici. Rien de bien difficile dans ce riff entêtant. ●

♩ = 102



RETROUVEZ LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR WWW.GUITARPART.FR

3

1

2

P.M. P.M. P.M. P.M.

0 0 0 4 5 0 0 7 5 0 0 0 4 5 0 0 3 1

Ex n°5

Tool
Vicarious

DIFFICULTÉ

Tiré de l'album « 10.000 Days », Vicarious se base sur des riffs en drop de Ré dont voici une version du principal. Le dernier temps du riff est le plus ardu à mettre en place, sans pour autant être impossible bien entendu.



⑥ = D
♩ = 115

T
A
B

0° 0 12 0 0 10 0 0 15 15 0° 0 12 0 0 10 0 0 15 15

2

P.M. P.M. P.M. P.M.

13 12 0 12 0 12 13 0 15 15 13 12 0 12 0 12 13 0 15 15

Ex n°6

À la manière de
Porcupine Tree

DIFFICULTÉ

De loin l'exemple le plus étrange des six que nous vous proposons, *Wedding Nails* est un titre malsain, bizarre, nauséabond. En tonalité de La mineur, il faut tenir le coup

niveau endurance surtout pour les harmonies à l'octave de la seconde partie. À vous de bien muter toutes les autres cordes sous peine de vous retrouver avec une bouillie sonore infâme.

De la précision donc, et tout se passera bien.



♩ = 125

P.M.

T
A
B

0 7 7 5 6 5 6 5 6 5 7 0 7 7 5 6 5 6 5 6 5

3

3

Laisser sonner

Q 7 7 5 6 5 6 5 6 5 7

5

5

P.M.

Q 7 7 5 6 5 6 5 6 5 7

2 3 6 5 8 7

7

7

P.M.

Q 7 7 5 6 5 6 5 6 5 7

9

9

P.M.

Laisser sonner

Q 7 7 5 6 5 6 5 6 5 7

11

11

14-14-14-14 15-15-15-15 14-14-14-14 15-15-15-15 18-18-18-18 19-19-19-19 18-18-18-18 19-19-19-19

13

13

17-17-17-17 18-18-18-18 17-17-17-17 18-18-18-18 15-15-15-16 16-16-16-15 15-15-16-16 16-16-15-16-16

14-14-14-14 15-15-15-15 14-14-14-14 15-15-15-15 12-12-12-13 13-13-13-12 12-12-13-13 13-13-12-13-13

KR

www.kr-homestudio.fr

Le magazine de la *Création musicale**

Une vie dans la Musique, la tête dans le Reggae...

QUE DEMANDE LE PEUPLE ?

www.kr-homestudio.fr > vidéos, samples, KR Gift... gratuits !

KR home-studio

www.kr-homestudio.fr LE MAGAZINE DE LA CRÉATION MUSICALE

À GAGNER !
avec *Reverb.com*
2 logiciels Ableton Live Standard Starter Kit

Enquête
• Optimisez les revenus de votre musique en ligne

Secrets de studios
• Rencontres avec... Hanni El Khatib, noJazz, Kid Wise et Metro Verlainne

TESTS
Steinberg Cubase Pro 9 et Artist 9

FILIÈRES ÉTUDES FORMATIONS
Ma vie dans la Musique

MASTERCLASS REGGAE / DUB
Composez vos morceaux
■ Créez vos rythmiques basse et batterie
■ Comprenez et utilisez les effets

[Gagnez vos places pour l'expo]
Jamaica Jamaica !
à la Philharmonie de Paris

Focusrite Scarlett OctoPre Dynamic, UVI World Suite, Nomad Factory Bus Driver, U-He ReprO-1, ReLoop Mixon 4, Embertone Sensual Sax, IK Multimedia iRig Acoustic Stage, Mixvibes Remixvideo, Orchestral Tools Metropolis Arkz, Hidden Path Audio Barrage, Ueberschall Cinematic Guitar Loops & Disco Tape...

M 06730 - 329H - F: 7,50 € - RD

KR325...
en kiosque
actuellement.

* Magazine salubre reconnu d'utilité, de pédagogie et de salubrité publiques.

www.kr-homestudio.fr



Steve en masterclass pour GP à l'hôtel Scribe (Paris)



Steve Hackett

GENESIS AND MORE

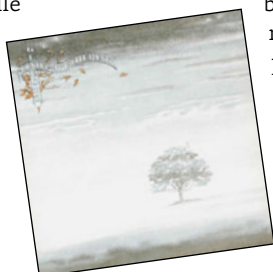
DEPUIS CINQ ANS, STEVE HACKETT REVISITE LE RÉPERTOIRE ROCK PROG DE SON ANCIEN GROUPE GENESIS TOUT EN CONTINUANT SON VOYAGE DISCOGRAPHIQUE EN SOLO JUSQU'AU BOUT DU MONDE AVEC « THE NIGHT SIREN », SON 24^E ALBUM. AVEC UNE DÉCONTRACTION TOUTE BRITANNIQUE, LE GUITARISTE NOUS A OFFERT UNE NOUVELLE LEÇON DE SON...

Ton nouvel album « *The Night Siren* » nous fait voyager avec des influences, des sons et des musiciens venus du monde entier...

C'est un album de « musique du monde » au sens premier, avec des musiciens de différents pays : Azerbaïdjan, Etats-Unis, Grande-Bretagne... Une vingtaine de personnes est intervenue sur ce disque : un israélien qui a travaillé avec un palestinien, un islandais avec un hongrois... C'est la première fois que je travaille avec des gens qui parlent d'autres langues et qui ont des cultures si différentes. C'est un disque conçu dans un esprit d'unité, là où les politiques parlent plus de divisions en ce moment. Ce disque est une illustration que l'on peut travailler avec des gens venus d'un peu partout, et ce malgré les conflits, parce que la musique n'a pas de frontières. Je n'aurais pas pu faire ce disque sans parcourir le monde. C'est un cri d'alarme, un symbole. La paix est fragile. Les gens ne regardent pas assez l'histoire dans le rétroviseur...

Tu fais notamment référence à la crise migratoire qui touche l'Europe dans la chanson *Behind The Smoke*...

Du côté de ma mère, ma famille est juive. Elle a fui les pogroms en Pologne à la fin du XIX^e siècle. Pareil pour la famille de ma femme Jo. On pensait que c'était un droit de demander l'asile politique depuis les



traités d'après guerre. On pensait en avoir fini avec ces années noires... Il y a deux chansons qui traitent de tout ça : *Behind The Smoke* qui parle du sort des réfugiés. Et *West To East* qui parle de la paix. Ce disque montre que c'est possible. Alors on doit pouvoir explorer la diversité multi-culturelle dans d'autres domaines de la vie, non ?

Sur ta nouvelle tournée « Genesis Revisited with Classic Hackett » tu rejoues des titres de « Wind and Wuthering », de Genesis à l'occasion de son 40^e anniversaire. Pourquoi rends-tu hommage à ce disque, le dernier que tu as enregistré avec le groupe ?

J'aime cet album. J'ai quitté Genesis pour des raisons « politiques », pas artistiques : je voulais continuer à sortir des albums solo, cela m'a été refusé. C'était perçu comme une menace parce que, contre toute attente, mon premier album solo « *Voyage To The Acolyte* » a eu du succès. Aujourd'hui, je célèbre le travail de Genesis en jouant des titres de « *Wind and Wuthering* » : *Eleventh Earl Of Mar*, *One For The Vine*, *Blood On The Rooftops*, *In That Quiet Earth*, *Afterglow* et aussi *Inside And Out*, une

bonne chanson qui selon moi aurait dû avoir sa place sur le disque. On la jouait chaque soir à la sortie quand on faisait la promotion de l'album, et on a arrêté de jouer les chansons

les moins bonnes du disque. Quand je la joue aujourd'hui, pour moi, c'est un juste retour des choses. Après mon départ du groupe, j'ai enregistré la chanson *Please Don't Touch* pour mon album solo du même nom (1978). Elle n'avait pas été retenue pour Genesis, contrairement à *Wot Gorilla*. D'ailleurs, elle a exactement le même rythme.

C'est aussi pour ça que tu es parti ? Parce que tu avais du mal à placer tes compositions ?

Tony Banks voulait écrire la plupart des chansons... Je rends hommage à





cet album en jouant plusieurs titres que l'on a co-écrits et aussi *One For The Vine*, une compo de Tony que les gens aiment beaucoup. J'ai quitté le groupe parce que je n'en pouvais plus de demander la permission pour travailler sur mes propres chansons. Ce n'était plus une vraie démocratie. C'est dommage. C'est ce qui a provoqué la chute du groupe. On aurait pu avoir un super Genesis aujourd'hui. Nos premiers albums étaient très créatifs et ils ont inspiré de nombreux musiciens. Ce n'était pas des grands succès commerciaux à l'époque, mais avec les années ils se sont bien vendus.

Le documentaire « Genesis : Together And Apart » (2014) devait être un moment de retrouvailles, mais cela a tourné court...

Mike Rutherford m'a coupé au montage final. J'ai donné une heure d'interview, plus une heure avec le reste du groupe et ils n'ont rien gardé. Pareil pour Peter Gabriel quand il dit que Mike et Tony ne voulait pas le laisser entamer une carrière solo. Ils ont dirigé le montage de ce documentaire. Le réalisateur a dit

que Mike Rutherford voulait que l'on parle plus de Mike and The Mechanics et moins de la carrière de Steve Hackett. Un éléphant dans un magasin de porcelaine... La question inévitable que tout cela soulève est : y aura-t-il un jour une reformation de Genesis ? C'est possible, mais improbable vu le climat dans le groupe et cet esprit de compétition excessif.

Au bout de quarante ans, les choses n'ont pas changé...

Non, rien n'a changé. Tony et Mike ont les droits sur le nom du groupe, que Phil Collins soit avec eux ou non. Pete et moi sommes hors jeu. En 2005, on a parlé d'une reformation de Genesis pour rejouer « The Lamb Lies Down On Broadway ». Tony était contre. On n'a pas réussi à trouver de terrain d'entente. Puis on m'a demandé si je voulais participer à une reformation à quatre dans le cas où Pete ne serait pas intéressé... Quand on m'a invité à venir jouer *Firth of Fifth* à Twickenham (en 2007), Tony m'a dit : « Non, c'est le grand moment de Daryl (Stuermer, le guitariste qui l'a remplacé), tu ne

peux pas faire ça ». C'est pour toutes ces raisons que je rends hommage à la musique seulement.

Que penses-tu du tribute band Musical Box ? Est-ce que cela ressemble à ce que tu as vécu à l'époque ?

J'ai joué une chanson avec eux au Royal Albert Hall et Phil a fait de même. Quand je rejoue les chansons de Genesis aujourd'hui, j'essaie de les arranger différemment. Je n'essaie pas de les jouer à l'identique avec les fuzz que j'avais à l'époque. Je ne veux pas recréer le passé. Même à l'époque dans Genesis on s'autorisait à faire évoluer les morceaux, à apporter des changements. Musical Box est un instantané. Un moment dans la vie du groupe. Ils jouent très bien, mais cela m'est difficile de comparer ce qu'ils font avec ce que nous étions. Ils n'ont pas le même volume déjà. Personnellement, je n'aimerais pas recréer cette époque sur scène, surtout pas avec le même pantalon (rires). ●

« The Night Siren » (Inside Out)



Ex n°4

DIFFICULTÉ

Un accordage inhabituel, avec la corde de Si descendue d'un demi-ton (au Sib donc), qui permet de jouer ce plan rapide typé flamenco avec les cordes à vide. À jouer aux doigts.

♩ = 90
 (2) = Bb

p i mp i m

Ex n°5

DIFFICULTÉ

Le début du solo de l'épique *Behind The Smoke*. Bends et vibrato intense pour le côté lyrique. Dans la montée rapide, Steve utilise principalement l'index et l'annulaire de la main gauche, ce qui donne lieu à des doigtés assez inhabituels. Notez par ailleurs la dernière phrase jouée presque exclusivement en slides.

♩ = 80



Ex n°6

DIFFICULTÉ

Une masterclass de Steve Hackett sans un plan tapping, c'est plus vraiment une masterclass de Steve Hackett ! Ici, un plan tapping un peu

particulier puisque Steve utilise la tranche du médiator pour taper la corde. Il s'agit d'un plan issu de *Dancing With The Moonlit Knight* de Genesis. Il

est possible (voire conseillé) de le développer sur d'autres cordes et d'autres segments de gammes.

♩ = 115

T T T T T T T T

T
A
B

T T T T T T T T T T

T
A
B

Ex n°7

DIFFICULTÉ

Un plan avec la tige du vibrato. Steve fait éventuellement sortir des harmoniques artificielles, qu'on obtient en

laissant frotter la pulpe du pouce sur la corde juste après l'attaque au médiator. On entend bien le sustainer à la fin,

qui prolonge à l'infini la durée de la note.

♩ = 160

A.H. A.H. A.H. A.H. A.H. A.H. A.H.

T
A
B

Ex n°8

DIFFICULTÉ

Retour en clean pour le dernier exemple, avec un plan picking issu de *Cuckoo Cocoon* de Genesis. Steve utilise seulement

deux doigts à la main droite : le pouce pour les basses, et l'index pour la mélodie. Minimaliste, mais efficace !

♩ = 180

Laisser sonner

T
A
B

THIERRY
AUZOUX-LAVALLÉ

Le Rock
Dans Tous Ses États

chronique d'un assassinat bien préparé



LA NOUVELLE EST TOMBÉE JUSTE AVANT LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE : LE FESTIVAL LE ROCK DANS TOUS SES ÉTATS N'EST PLUS. SON PRÉSIDENT THIERRY AUZOUX-LAVALLÉ A ACCEPTÉ L'INVITATION DE GUITAR PART POUR S'EXPRIMER SUR CETTE « UN ASSASSINAT BIEN PRÉPARÉ »...

L'Abordage était depuis de nombreuses années l'association qui portait la promotion et le diffusion des musiques actuelles à Évreux. Ce sont plus de trente ans passés à découvrir, à défricher, à rassembler autour de la musique.

L'Abordage, c'était des concerts, des actions pédagogiques, des résidences d'artistes, des collaborations avec les associations locales et, en point d'orgue de cette action quotidienne : Le Rock Dans Tous Ses États (RDTSE). Ce festival pionnier qui, cette année, ne verra pas sa 34^e édition.

Pourquoi cette mort ? En résumé, nous avons évolué ces 10 dernières années sur fond d'alternances politiques avec pour enjeu central la construction d'une nouvelle salle dédiée aux musiques actuelles. L'Abordage a sans cesse travaillé sur le projet artistique et culturel de ce nouvel équipement et s'est toujours investie dans ce combat pour doter Évreux d'un outil conforme à sa réputation...

Depuis 2014, Guy Lefrand, maire d'Évreux, élu sur l'arrêt du chantier de la salle, n'a cessé de remettre en cause les compétences de l'équipe, a boudé le RDTSE à deux reprises, nous a ensuite mis sous la bienveillance d'un festival voisin pourtant concurrent... Après deux ans de critiques injustifiées, usantes, et une édition 2016 « plus à son image », le dialogue semblait rétabli.

Contre toute attente, un funeste jour de décembre, un communiqué de presse lapidaire de nos partenaires institutionnels, ville en tête, annonçait la fin des subventions sous le prétexte fallacieux d'une gestion calamiteuse. Ce retrait a aussitôt entraîné la fin de l'Abordage et la mort du RDTSE.

Gestion calamiteuse ? Si l'association était déficitaire, la cause était clairement identifiée et connue de tous. Le RDTSE, festival associatif porté par des professionnels militants et par des bénévoles engagés, était un des plus vieux festivals... Il a, en fait, été assassiné pour un dérisoire déficit de 2 % de son budget total.

Le RDTSE c'était une audace artistique reconnue, du militantisme associatif, de l'engagement humain. Ceux qui ont porté l'événement se sont rassemblés autour de ces valeurs.

Nous sommes fiers du travail accompli, fiers d'avoir privilégié la dimension humaine du festival en n'oubliant jamais la qualité d'accueil et le confort du public et des artistes. Fiers de ce qui a été transmis, de génération en génération.

L'histoire est triste, mais malheureusement pas unique. Partout en France des élus étouffent des passions souvent au profit de nouveaux festivals moins militants, mieux contrôlables et surtout servant leur communication. ▣



© RDTSE

Thierry Auzoux-Lavallé,
Président de l'Abordage.
Bénévole depuis seize ans sur Le Rock Dans Tous Ses États et sur les activités de l'Abordage, il est l'un des membres fondateurs de l'association. Dans sa vie professionnelle et dans son engagement associatif, il croit à l'émancipation par l'éducation, l'ouverture d'esprit et la construction collective. Tour à tour chef de bar, gérant le merchandising, chargé de l'accueil artiste, chargé des relations publiques en tant que président, il s'est engagé sans relâche pour la réussite du RDTSE dont il connaissait l'organisation et dont il partageait les valeurs.

GUITARE SIGNATURE
MATTHEW BELLAMY
MBC-1

Cort
depuis 1960



Photo by Jayson Holyoak-Manson Guitar Works



NOUVEAUX MODÈLES!

La MBC-1 est à présent disponible en rouge pailleté et en noir mat pour droitier ou gaucher.

DESIGN HUGH MANSON



Le design et la conception de la MBC-1 ont été supervisés personnellement par Hugh Manson.

MICROS MANSON



La MBC-1 est équipée de micros développés spécialement pour ce modèle par Manson Guitar Works.

"KILL BUTTON"



La MBC-1 intègre un "Kill Button" idéalement placé vous permettant d'étendre encore votre créativité.

MÉCANIQUES À BLOCAGE



Les mécaniques à blocage montées sur la MBC-1 garantissent la stabilité de l'accordage.



UN NOUVEAU PRÉTENDANT A LA COURONNE

Avec sa nouvelle génération d'amplis, Mesa® vise la tête de l'Empire Rock. Des sons clairs grandioses, un crunch emblématique et plus de saturation qu'un Mesa n'a jamais délivré, le tout dans un format 50 Watts compact très polyvalent. Le nouveau Triple Crown TC-50.



Retrouvez MESA sur LaBoiteNoireDuMusicien.com

